Recueil
des Secrets
de
Duchesne
[illegible]




VERSANTUR HIS TRIBUS
Pharmacopœi Parisienses



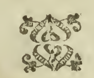
D.O.M.A
RECVEIL
DES
PLVS CVRIEVX
ET RARES SECRETS
Tirez des manuſcripts de feu Mre. IOSEPH DV CHESNE Sr. de la VIOLETTE Con.er & Medecin ordre du Roy
HIPOCRATES
HERMES.
GALENVS.
ARISTOTELES
A PARIS
1641.
Auec Priuilege du Roy.
Mich. van Lochom fecit.

# RECVEIL
## DES 
# PLVS CVRIEVX
## ET RARES SECRETS

Touchant la Medecine Metallique & Minerale tirez des Manuscripts,

DE FEV

*Mre IOSEPH DV CHESNE Sieur de la Violette Conseiller & Medecin ordinaire du Roy.*



A PARIS.

Chez IEAN BRVNET, ruë neufve S. Loüis, à la Crosse d'or & le Canon Royal.

M. DC. XLI.

*Auec Priuilege du Roy.*

# EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAr le Priuilege du Roy, donné à Paris le 19. Feurier l'an de grace mil six cens quarante & vn, est permis à l'Autheur de faire imprimer par tel ou tels Imprimeurs, vendre & faire vendre par tels Libraires que bon luy semblera en tous les lieux de la France, *Ces Traictez de la Medecinne Metallique & Minerale*, en tels caracteres volumes & autant de fois que bon luy semblera durant six ans entiers & accomplis à conter du iour que la premiere impression sera acheuée, auec tres expresses defences à toutes personnes de quelque condition qu'elles soient, d'en imprimer faire imprimer, ny vendre en ce Royaume durant ledit temps sans le consentement de l'Autheur, sous quelque pretexte & occasion que ce soit, à peine de trois mil liures d'amende, confiscation d'exemplaires contrefaicts, ayant ledit Autheur & ceux qui auront droict de luy plainement & paisiblement à iouyr du contenu dudit Priuilege. Signé par le Roy en son Conseil POTIER, & scellé du grand sceau de cire jaune.

*Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 6. Auril. 1641.*

# L'IMPRIMEVR AV LECTEVR.

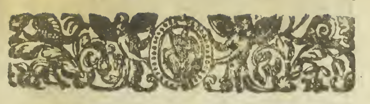
*L'Estime que toute l'Europe a fait de feu Monsieur de la Violette & que ses escrits rendront immortelle tant que les sciences auront du credit, m'a fait croire absolument que ce qui venoit de sa main ne pouuoit estre recherché auec trop de soings ni receu qu'auec des approbations generales. Le Ciel ne fait pas tous les jours des miracles, ni la nature de ces grands genies à qui elle declare ses secrets. Voicy ce qu'elle a de plus rare, & ie puis dire sans vanité qu'on ne peut rien adiouster à*

*ces recueils si ce n'est leur seconde partie. Ie vous en promets tout haut la communication & d'autres pieces encores sorties de ce mesme cabinet, si vous tesmoignez de vostre part autant de curiositez pour ce liure qu'il a de merites & moy de zele pour vous seruir. A Dieu.*






*Hæc Quercetani, corpus quæ pinxit Imago est*
*Ingenio at melius pingitur ille suo.*
*Iunge animam membris, quæ docta pingitur arte*
*Scriptorum, et totus tum tibi pictus erit.*



# TRAICTE DE LA MEDECINE METALLIQVE.

## CHAPITRE I.

*Vraye preparation du sel des Philosophes pour faire vn Dissoluant general & vne Medecine vniuerselle.*

PRENEZ des cailloux qui soient aussi blancs & lucides que ceux qui se trouuent

le long du Lac de Geneue & sur les riues de quelques fleuues: mettez les en poudre grossiere, puis en meslez six parties auec vne de chaux de Soleil ou de Lune, faite ou par le mercure, ou par l'eau forte, ou autrement. Fondez ce meslange en vn feu tel que celuy où l'on fait les pierres artificielles, & vostre matiere sera cõuertie en vne masse comme vne louppe de verre, que vous puluériserez subtilement, apres cela mettez vostre poudre en vn vaisseau de verre biẽ bouché & la digerez au feu de sable durant huict iours, & de ceste sorte le soulphre s'esleuera plustost de sa terre, & se sublimera plus aisement. Vous sublimerez donc le soulphre de vostre ma-

tiere dans vne petite cucurbite bien lutée & bien bouchée par deſſus, & lors qu'il ſera ſublimé vous le ſeparerez & garderez à part.

La terre qui ne ſe ſublime point & qui reſte au fonds du vaiſſeau eſt ſolide & noire, mais elle deuiendra belle, blanche & preſque en conſiſtãce de ſel à la faueur de la reuerberation, dans laquelle vous luy verrez prendre vn viſage de toutes couleurs.

Apres que ladite terre aura eſté reuerberée quelque temps à diſcretion, il faut verſer deſſus du vinaigre excellent que vous ferez macerer enſemble vingt quatre heures, & le vinaigre attirera le ſel qui ſe trouue dans

la terre, lequel est la vraye racine des metaux.

Racine des metaux.

Vous separerez apres par inclination ce vinaigre empraint de la sorte, & vous le verserez de nouueau sur la mesme terre que vous auiez auparauant reuerberée, & ferez encores vne fois empraindre vostre vinaigre que vous ferez digerer comme auparauant, en fin vous separerez ce vinaigre, & reuerbererez de nouueau vostre terre, sur laquelle il faut encores verser du vinaigre & proceder de la mesme sorte trois ou quatre fois, apres vous ioindrez tous vos vinaigres separez & les euaporerez à feu lent iusques à la consumation du tiers; & puis vous mettrez vostre verre au froid dans

vne caue, où se formeront de petites pierres qui se peuuét veritablement nommer le Sel des Philosophes & des metaux ; Secret où la curiosité de tant de Philosophes n'a peu reussir, y trouuant vne honteuse confusion, apres des soins aussi longs qu'inutiles. Sel des Philosophes.

Apres que vous aurez fait la derniere separatiō du vinaigre, vous prendrez vostre terre que vous trouuerez encores moitte, & la mettrez dans vn lieu humide l'espace de quatre ou cinq sepmaines ou plus, & de là vous la porterez en vn four sur vn feu de cendres chaudes ou de sable tiede, & vous verrez esleuer sur ceste terre les esprits ou les fleurs du sel en forme de cri-

ſtaux tranſparens, que vous ſeparerez ſoigneuſement de voſtre terre, & que vous diſſoudrez dans du vinaigre; que ſi de ce vinaigre vous en faites éuaporer le tiers, vous ferez des criſtaux à l'humide comme deuãt. Ceſte terre qui vous reſte apres la ſeparation des criſtaux doit eſtre derechef arrouſée auec vn peu de vinaigre, afin de la rendre humide, laquelle vous mettrez en vn lieu humide quatre ou cinq ſepmaines comme deuant, & de là vous là porterez en vn feu lent de cendres ou de ſable, & par vne ſecõde compoſition ſe feront des fleurs de ſel ou des criſtaux, ce qu'il vous faudra reiterer pluſieurs fois, car de ceſte façon le ſel mineral croiſtra

& s'augmentera de iour en iour.

On remarque le meſme effect dans les mines du vitriol, ou lors que l'on trauaille ſur le ſalpeſtre; car ainſi de la terre du nitre & de celle du vitriol on tire tous les iours du ſel. Cecy ſe doit entendre des vrays ſels tirez philoſophiquemẽt du Sol & de la Lune; en effect c'eſt vn Secret ſi rare que le meſpris en ſeroit criminel, puis que c'eſt vne medecine auſſi ſouueraine, que generale, & qui peut ſans cõtredit, paſſer pour le chef-d'œuure de toutes les operations chymiques. Car ce ſel ſe diſſout ſoudain dans quelque liqueur que ce ſoit, & penetre par vne actiõ admirable toutes ſortes de corps, diſſoluant, chaſſant &

gueriſſant tout ce qui s'y rencontre de malin &de contraire.

L'Autheur ſemble auoir touché ce point au Traicté qu'il a fait de la Medecine des Anciens Philoſophes, quand il parle en ces termes : *Quelle porte du Iardin des Heſperides viens-je d'ouurir parlant ſi clairement du ſalpeſtre ? quelle libre entrée y donne-je aux ſtupides & ignorans, qui ne deuroit eſtre ouuerte qu'aux ſeuls doctes & amateurs des Muſes ? pour doncques euiter qu'en prenant mes paroles à la lettre vous ne ſoyez abuſez, ſçachez que le ſalpeſtre ou le ſel fuſible des Philoſophes qui de tout temps a donné le nom à l'Alchymie n'eſt pas le ſalpeſtre commun: neantmoins ſa compoſition & ſa nature merueilleuſe eſt comme le patron ou*

*comme la reigle Lesbienne de noſtre œuure : ſurquoy ie puis dire auoir parlé plus clairement & plus ouuertement qu'aucun de tous ceux qui m'ont deuancé.*

## *Belle façon pour glacer les eſprits de l'eau de vie, & faire vne concordance Chymique auec vne Aſtronomique, c'eſt à dire joindre l'eau forte terreſtre auec l'eau de vie aërée & celeſte qui eſt vn merueilleux diſſoluant.*

PRenez du vitriol de Cypre ou de celuy de Hongrie qui eſt le ſecond en bonté deux liures, du mercure ſublimé & du Cinabre commun ou d'antimoi-

ne de chacun vne liure, distillez en vne eau forte à la façon commune. Prenez vne liure de ceste eau forte que vous redistillerez sur du nouueau Cinabre ou du Mercure sublimé, faisant ainsi par trois fois, en ostát les feces à chaque fois, tát que ladite eau soit bien nette, laquelle vous mettrez à part & prendrez garde qu'elle ne s'éuente. Cela fait, prenez huict onces des feces de la premiere eau forte où est le vitriol, sur lesquelles vous mettrez vne liure & demye poids de marc, d'vne tres excellente eau de vie rectifiee sept fois, le tout puluerisé & bien meslé soit mis en digestion à l'humide dans vn vaisseau bien clos & distillé à petit

feu de ſable du cómencement, puis ſur la fin à feu de chaſſe, tant que tous les eſprits en ſoiẽt dehors. Notez que les feces de ceſte eau forte ſerót rouges cóme coral, & qu'elles ſe reduirót en vapeurs, meſmes ſi vous vous ſeruez du Cinabre d'antimoine.

Ayez vn grand matras ou bien vne cucurbite de verre plongée dans de l'eau froide & liée auec vn cordon ou tellement accommodée qu'elle ne puiſſe pancher ny deça ny delà, & qu'elle demeure plongée dãs ladite eau. Ayez en apres deux petites bouteilles egales, & dans chacune vous mettrez vne once de l'vne de ces eaux, de ſorte qu'elles en ſoient pleines, puis vous les mettrez l'vne apres

Conjonction des deux eaux fortes.

l'autre dans vn vaiſſeau, & vous verrez alors s'eſleuer vne grande ebulition que vous laiſſerez raſſeoir, & y adiouſterez deux autres fioles de la grandeur des autres, pleines des meſmes eaux, & derechef le meſme boüillonement s'eſleuera, continuant peu à peu de ioindre de la ſorte vos eaux juſqu'à la fin. Laiſſez apres raſſeoir & digerer le tout au froid vingt-quatre heures, puis diſtillez voſdites eaux par le B. M. qui vous laiſſeront vn ſel comme vne glace ou cõme vne gomme au fonds. Notez qu'il ne faut pas diſtiller iuſques au ſec, ains il faut que ledit ſel demeure liquide: puis cohobez ce que vous aurez diſtillé (& cela par reïterées diſtil-

lations) tant que vostre eau distillée n'ait plus de force & qu'elle ait laissé tous ses esprits conioincts auec le sel, & lors le nombre de vostre sel vegetal sera accomply. Vous remarquerez qu'il vous faudra bien serrer ceste eau debile, car c'est par son moyen que vous pourrez dissoudre ledit sel, pour vous en seruir aux dissolutiōs des corps.

Quant au sel vous le ferez desseicher fort doucement dans vn petit matras clos & bouché en sorte que les esprits ne s'en puissent exhaler, & quand vostre matiere sera seiche, vous seelerez hermetiquement le matras pour mieux conseruer vostre sel.

+p. 62



## Autre merueilleux dissoluant.

PRenez le Cinabre d'antimoine qui se fait de parties égales d'Antimoine crud & de Mercure sublimé estant poussé selon les degrez du feu, de façon qu'au premier il en sorte vne gomme, & qu'au second qui sera par vn double feu dessus & dessous, la matiere se sublime toute tant aux costez qu'au col de la retorte ; ainsi vous ferez vn beau Cinabre duquel vous prendrez vne partie, du vitriol & du salpestre de chacun vne autre partie, & mettrez le tout dans vn matras à long col sur vn feu de cendres, iusques à ce que toute l'humidité soit exhalée.

Cinabre d'antimoine.

Alors bouchez bien voſtre matras auec du coton, continuant par degrez le feu de voſtre ſublimation vingt quatre heures, & la matiere ſe ſublimera toute en vne maſſe blanche comme neige en forme de cheueux, puis tout à l'heure vous prendrez ceſte maſſe & en vn mortier de marbre ou de verre vous l'imbiberez d'huile de tartre, tant que le tout deuienne en paſte molle, que vous mettrez dans vn grād-Alembic qui ſoit fort haut accompagné de ſa chappe que vous luterez & tiendrez au B. M. ſix ou ſept iours, dans lequel temps voſtre matiere ſe cōuertira en Mercure coulant, qui eſt deſia le Mercure du ſoulphre d'Antimoine qui peut

Mercure d'antimoine.

paſſer par le cuir.

Puis adiouſtez auec cedit Mercure philoſophal autant de Mercure crud & vulgaire & ſans auoir eu autre preparation; ces deux Mercures ioincts & mis en vn vaiſſeau propre, ſoient mis au ventre du cheual chaud par ſix iours, puis les faites diſtiller ſur le feu de cendres, & l'argent vif diſtillera en forme d'eau qui eſt vne vraye eau Mercuriale que vous garderez à part.

Eau Mercuriale.

Vous prendrez apres ce qui eſt demeuré au fonds du vaiſſeau en forme de ſel criſtalin que vous diſſoudrez auec vn peu de bonne eau de vie par le B. M. & au fonds il vous reſtera vne huile d'argent vif permanente & claire: ainſi vous auez deux

Huile de Mercure.

deux diuerses liqueurs en hui- Clefs des
les mercuriales faites en deux metaux.
façons, qui sont les clefs pour
ouurir les metaux du Soleil &
de la Lune, dont vous pourrez
faire de grandes medecines
pour la santé & conseruation
des corps humains.

## *Autre dissoluant qui est l'eau ardente metallique.*

Faites vn amalgame de deux onces d'estain fin auec autant de Mercure commun à la façon ordinaire : broyez cet amalgame auec partie égale de Mercure sublimé, mettez le tout dans vn verre en vn lieu humide, & vne partie se reduira en eau dans peu de iours.

Amalgamez d'ailleurs six onces de Saturne auec six onces de Mercure commun, à quoy vous adiousterez du sublimé autant que du tout, à sçauoir douze onces, broyez cela & le meslez auec vostre paste d'estain, & en peu de temps le tout se dissoudra en vne paste molle couuerte d'vne eau trouble & meslée de quelque peu de Mercure reuiuifié. Ceste dissolution pateuse & aqueuse en partie sera pressée en vn linge, par lequel vous separerez le Mercure coulant, & le reste de l'eau trouble sera mis dans vn alembic pour estre distillé par le sable, & donnant feu de degrez, vous verrez sortir vne eau limpide que vous garderez se-

parement, puis augmentant le
feu, le reste de la matiere se su-
blimera en abondance au cha-
piteau comme des esguilles ou
des floccons de laine d'vn
goust fort doux, & ce sublimé Sel de Sa-
sera le vray Sel de Saturne. turne.

Ceste matiere lanugineuse
& douce doit estre meslée auec
son eau, & par l'aide des dige-
stions & des distillations reite-
rées, on en peut tirer vne eau
de vie ardante metallique, ou
fondre ladite matiere lanugi-
neuse dans vn bon esprit de
vin, & puis en l'vne ou l'autre
de ces deux eaux, vous y pou-
uez mettre du sel d'or ou d'ar-
gent, tant que vos eaux en
pourront dissoudre. Digerez le
tout & obserués la methode

dont on fait les menstrues, c'est à dire les rectifications & les cohobations, pour en faire vne eau ardente metallique, qui sera vn vray dissoluant de nature, car *nature aime nature & s'éjouist en sa nature*, comme disent les Philosophes. Par le moyen de ces petits cristaux & de ceste matiere lanugineuse on en peut faire vne grande medecine, mesmes si vous imbibez ceste matiere d'huile de tartre & gardez la façon que nous auōs cy dessus obseruée au Mercure d'antimoine, vous pourrez rendre vostre dite matiere lanugineuse en Mercure coulant, qui est encore vn admirable secret. Enfin ie vous donne icy beaucoup de belles clefs & vous ou-

ure vn champ bien fauorable à philoſopher plus auant.

### *Autre diſſoluant vniuerſel, appellé le vinaigre des Philoſophes.*

PRenez trois pintes de bon vinaigre le plus fort que vous pourrez trouuer, & aprés l'auoir diſtillé par deux fois, vous le mettrez ſur trois liures de ſel de tartre bien calçiné, puis le diſtillerez bien fort pour luy faire rendre tous ſes eſprits, par ce moyen vous tirerez le tiers de voſtre matiere, qui ſera capable de diſſoudre les perles. Et dans les deux autres tiers qui reſteront dans le vaiſſeau, vous mettrez

encore deux liures de ſel de tartre & diſtillerez comme deſſus; & ſi toſt que vous en aurez diſtillé le tiers, vous le mettrez à part pour vous en ſeruir à diſſoudre le coral & l'antimoine calcinez. Et dans le reſte qui ſerá dans le vaiſſeau, adiouſtez y encore vne liure de nouueau ſel de tartre & rediſtillez: mais à cè coup vous pouſſerez voſtre diſtillation iuſques au bout, & iuſqu'à ce que tous les eſprits en ſoient tirez. Et lors vous aurez vn diſſoluant merueilleux pour toutes ſortes de metaux calcinez & pour en tirer les ſels, les huiles & meſmes les Mercures. Si donc en ceſte eau vous auez diſſous quelque metal, & que vous en ayez tiré le

ſel, ſouuenez vous d'en faire diſtiller les deux parties aprés les digeſtions requiſes, & de mettre le reſtant au froid, afin qu'il s'y forme des glaçons que vous ſeparerez par inclination, & qu'aprés vous lauerez pluſieurs fois auec de l'eau commune ou bien de l'eau de vie, que vous taſcherez en fin de reſoudre à l'humide pour les conuertir en huiles.

*Eau philoſophale pour diſſoudre les deux luminaires.* 173

PRenez du nitre du ſel armoniac de chacun vne liure, des petits cailloux blancs de riuiere mis en poudre demie liure; meſlez bien le tout & iettés

en ſeulement vne once à la fois dans vn vaiſſeau de terre verniſſé qui ſoit percé vers les coſtés, & ſi-toſt que vous aurez jetté cette matiere, bouchez le trou auec vn linge moüillé & d'abord les eſprits monteront & l'eau diſtillera: aprés ouurez le trou pour jetter encores vne once de voſtre poudre, ce que vous continuerez iuſqu'à ce que vous ayez vne quantité raiſonnable d'eau que vous garderez pretieuſement, car ceſte eau par vne vertu occulte diſſout les deux luminaires & rẽd l'vn d'vne couleur fort rouge, & l'autre d'vne couleur de ſaphirs. Que ſi vous deſirez tirer vne belle huile plus rouge que le ſang meſme de

vostre Sel dissous, vous le ferez heureusement, si vous en separez l'eau par vne douce distillation, que vous ferez iusques à la substance oleagineuse; ce que vous deuez reiterer trois fois, en remettant tousiours vostre eau dans le vaisseau, laquelle sortira finalement sans aucune saueur, laissant, comme i'ay dit, au fonds du vase, la plus belle huile d'or qui se puisse voir au monde. Que si vous y remettez dessus pour la quatriesme fois de nouuelle eau, vous ferez monter l'huile Solaire par l'alembic d'vne couleur tres-rouge & tres-belle, & pour separer de la substance huileuse le phlegme de ce dernier dissoluant, il vous faut

mettre le tout dans vne caue froide & là se formeront des glaçons rouges ; & continués tant que ces congelatiōs se fassent, car par ce moyen vous separerez plus facilement le phlegme: d'ailleurs ces glaçons se fondans dans l'eau commune vous les pourrez encore passer par l'alembic & en extraire la teinture auec l'esprit de sel qui laissera le corps de vostre or blanc comme Lune au fonds de vostre vaisseau, & vous donnera vne teinture excellente contre toutes maladies desesperées.

Teinture d'or.

p. 74 [illegible] qui ne pouuoit boyre [illegible] et marcha [illegible] le remede [illegible] par haut et par bas [illegible] le dernier [illegible] sans la faire passer par l'alembic [illegible]

## *Dissoluant pour toutes sortes de pierres pretieuses.*

PRenez de la chaux viue de la plus nouuelle, mettez la grossierement en poudre dans vn vaisseau de verre où vous verserez par dessus d'vn excellent esprit de vin, qui soit sans phlegme, de peur que la chaux ne se corrompe, & faites qu'il surnage la chaux de trois ou quatre doigts, puis laissez digerer le tout au froid iusques à ce que la chaux ait beu l'esprit de vin & qu'elle en soit toute fermentée. Aprés cela vous courirez le vaisseau d'vne chappe pour en separer par le B. M. l'eau de l'esprit de vin qui sera

douce & presque insipide, à cause que la chaux aura retenu le sel armoniac de l'eau de vie. Cela fait, vous mettrez sur le marc qui restera au fonds du vaisseau, encores d'autre bon esprit de vin, & vous digererez & distillerez comme deuant, continuant ainsi iusqu'à tant que la chaux refuse de boire l'esprit de vin. Et lors ce sera vn indice qu'elle en aura pris autant qu'il luy en faut. Vous ferés pourtãt distiller à lent feu la derniere imbibition, & l'esprit de vin sortira ceste fois acre & piquant comme il estoit auparauant, & pour le restant de la matiere vous le meslerez bien auec autant de bol ou de tripoli, & distillerez le tout à grand feu,

comme celuy dont on fait l'esprit de sel, & par ce moyen tirerez vn dissoluant tres-puissant, & capable de dissoudre les perles, cristaux & toutes sortes de pierres pretieuses.

*Extraction des huiles & des teintures des mineraux.*

AYez de la bonne pierre ponce & de la plus blanche qui se puisse trouuer, faites la mettre en poudre subtilement, puis l'abreuez d'vn bon vinaigre distillé & la desseichés, ce que vous deuez reiterer par quatre fois, & faut à la derniere la reuerberer quatre heures par vn feu de flamme, qui ne soit pas violant pour éuiter qu'elle

ne se fonde. Puis cimentez auec cette poudre des lamines bien deliées de quelque metal que ce soit, mesmes de Soleil & cela par stratification en vn grãd feu de reuerbere ou de quelque autre sorte, durant vingt-quatre heures, & vostre poudre se vestira de la couleur du metal, reiterez ceste cimentation iusqu'à ce qu'elle aye rongé vos lamines metalliques. Prenez en suite vos poudres colorées & les mettez par cinq fois dans vn vinaigre distilé que vous animerez de salpetre, mettant sur vne liure de ce vinaigre quatre onces dudit sel, laissant ce vinaigre & ce sel ensemble en putrefaction dans vne cornuë, par laquelle vous

diſtillerez aprés à grand feu voſtre vinaigre, le cohobant iuſqu'à ce qu'il ait preſque emporté toutes les feces. Ce vinaigre eſtant preparé de la ſorte, vous y mettrez voſtre pierre ponce colorée, qui ſe deſpoüillera de toute ſa teinture, laiſſant le tout quinze iours dans le ventre du cheual, & dans ce temps le vinaigre tirera la couleur du corps de voſtre pierre ponce, vous le vuiderez alors & toute à l'heure y remettrez d'autre vinaigre, ce que vous continuerez iuſqu'à ce que l'extraction de la couleur ſoit acheuée : vous ferez aprés exhaler au Bain voſtre menſtruë, qui vous laiſſera au fonds la teinture de voſtre metal. Que

si vous desirez l'exalter dauantage, il faudra mettre sur vostre teinture vne excellente eau de vie que vous ferez putrifier, afin d'attirer l'ame des teintures metalliques & minerales que vous desirerez auoir.

---

# DE L'OR.

## CHAPITRE II.

### I. *Maniere de faire l'or potable, selon la methode de Raymond Lulle.*

LE grand secret des liures de Raymond Lulle, d'Asilli & de Zacaire touchant

chant la quinteſſence eſt de tirer vn excellent eſprit de vin diſtillé, par le grand vaiſſeau ſigillé auec du liege & du papier à feu lent.

Quand l'eſprit de vin ſera dehors, il faudra diſtiller le reſte par de gros alembics, iuſqu'à ce que les feces commencét à s'eſpaiſſir, leſquelles vous mettrez à part en quelque vaſe propre, & continuerez vos diſtillations pour auoir quantité d'eſprit de vin, de phlegme, & de feces. Vous prendrez en ſuite les feces que vous aurez ſeparées & les mettrez dans vn alébic au bain vaporeux pour tirer le reſte de leur humidité, de ſorte qu'elle demeurét comme poix fonduë au fonds de

voſtre vaiſſeau. Ces feces eſtans eſpaiſſies de la ſorte, vous les remettrez en vn autre alembic auec leur phlegme qui les ſurnage de quatre doigts, & les tiendrez quatre heures ſur vn petit feu de cendres pour en faire tirer au phlegme la teinture, qui ſera de ſouphre combuſtible des feces & des impuretez du vin. Voſtre phlegme eſtant coloré vous le vuiderez doucement par inclination pour en remettre de nouueau, ce que vous continuerez iuſqu'à ce qu'il ne ſe colore plus, & que voſtre terre demeure comme blanche & cryſtaline au fonds. Que ſi le phlegme venoit à manquer, vous en pourrez recouurer de

nouueau, en ſeparant le coloré de ſa teinture: ce que faiſant il vous reſtera au fonds vn ſouphre, ou pour mieux dire vne huile rouge comme du ſang, que vous deuez bien cõſeruer. Notés que ceſte preparatiõ de feces ſe pourroit auſſi faire par de ſimples ablutions cõtinuées tant de fois que la terre en demeuraſt au fonds en forme de lapils, comme quand vous purifiez le tartre commun pour en faire les criſtaux.

Ces feces ainſi preparées ſoient miſes en de petites cucurbites à long col accompagnées de leur chappe & de leur recipient, que vous luterés hermetiquement, apres auoir remis par deſſus de l'eau de vie

que vous auez redistillée, faites les boüillir & distiller six heures à petit feu de cendres, puis remettés dás le vaisseau ce que vous aurés distillé & le laissez encor vne heure, aprés laquelle vous vuiderez toute ceste liqueur par inclination le plus soigneusement que vous pourrez, afin de ne rien troubler: puis vous remettrés de vostre nouuelle eau redistillée par dessus vos feces, continuant ce procedé iusqu'à tant qu'elles commencent à deuenir noires & qu'elles ne fument plus sur la lame d'argent. Et pour profiter des eaux que vous aurés retirées par inclination de vostre terre, il faudra que vous les mettiez en des vases bien fer-

més en vn lieu froid, de peur qu'elles ne s'euaporent, car cette eau est l'eau animée des Philosophes. Ramassez aprés toutes vos terres & les mettés dans vn matras à long col bien sigillé, que vous enseuelirés dás du sable, & que vous ferés calciner à feu de moyenne sublimation, les tenant au four d'Athanor six iours entiers, auquel temps vos terres seront blanchies & tres-bien calcinées. Vous prendrés aprés vostre terre & la diuiserez en deux cucurbites de grandeur conuenable, où vous verserés la quatriesme partie de leur poids de l'eau animée dont nous venós de parler, & leur ayát appliqué leur chappe & leur recipient

Eau animée des Philosophes.

vous les tiendrés premieremẽt vn iour au Bain Marie tiede, & puis vous les mettrés deux iours ſur vn feu de cẽdres, pour les faire diſtiller lentement, & l'eau qui en diſtillera ſera ſans gouſt & ſans force, ayant laiſsé ſon eſprit & toute ſa vertu à ſa terre calcinée, il faudra derechef verſer de l'autre eau animée gardant touſiours la meſme proportion dont i'ay parlé cy-deſſus, continuant la digeſtion au bain, & la diſtillation aux cédres, iuſqu'à ce que chaſque terre ayt beu ſon eau animée & qu'elles ſoient rendues volatiles : ce que vous cognoiſtrés facilement par l'eſſay de la lame d'argent rougie au feu, lors que vous verrez vos terres

s'en aller en fumée, que si elles ne s'euaporent encores totalement, la precedente operation se deura reiterer & continuer iusques à l'entiere exhalatiõ de la matiere. Cesté terre ainsi preparée est, selon l'opinion du grand Lulle, le vray souphre & le vray Mercure des Philosophes.

Quand vous verrez dessus la lame vostre terre entierement volatile, vous la mettrez dans deux petits alembics lutés auec leur recipient & luy donnerés tout vn iour feu lent de sublimation, l'augmentant par degrez iusques au quatriesme iour que les fumées blanches ne paroitront plus dans le vaisseau, & que vostre matiere

ſoit fortement attachée aux coſtez en façon de terre foliée, laquelle ſera belle, claire & tranſparente comme des perles & du talc, que vous reduirez aprés en poudre dans vn petit mortier de marbre, & là deſſus vous verſerez de l'eſprit ſulphureux diſtillé, non tout à coup, mais petit à petit en forme d'arrouſement, & finalement vous la mettrez dans vn fort Athanor trois ou quatre iours, durant leſquels elle receura ſa parfaite decoction, & deuiendra comme vne matiere perlée, qui ſera le baume radical des metaux, & toutesfois extrait d'vne nature vegetable.

## *Vſage du precedent ſoulphre des Philoſophes.*

PRenez deux ou trois onces de la terre volatile dõt nous venons de parler,& qu'on apelle le ſoulphre des Philoſophes, & la mettez auec ſix onces d'excellent eſprit de vin tiré comme deſſus, dans vn matras à long col,que vous tiẽdrez 34. heures au B. M. & lors le tout ſera reduit en vne eau azurée, dans laquelle vous ietterez cinq onces de Soleil preparé, qui ſoudainement ſe diſſoudra, faiſant rougir en meſme temps l'eau de ſon diſſoluant.Diſtillés aprés au bain par ſix fois ceſte diſſolution , remettant à chaſ-

que fois l'eau ſur les feces, & finalement diſtillez à feu de cendres, & voſtre or montera auec l'eau, laiſſant le ſouphre philoſophal au fōds du vaiſſeau, que vous reſeruerez pour d'autres diſſolutions. Reiterez encor vne fois la diſtillation au bain, & la teinture du Soleil demeurera auec ſon extracteur au fonds de l'alembic, en forme de liqueur & d'huile pretieuſe, que quelques vns diſſoluent encores auec le menſtruë animé du ſouphre des Philoſophes & la repaſſent par le bec du vaiſſeau pour en faire vn vray or potable & vne medecine vniuerſelle.

## *Autre vſage du meſme ſouphre des Philoſophes.*

FAites diſſoudre au bain quatre onces de noſtre ſouphre dans deux liures de l'eau de vie dont nous auons parlé, puis diſtillés par les cendres, & de ceſte eau diſtillée mettez en ſix onces ſur vne de Soleil calciné, y remettant touſiours de nouuelle eau pour en faire l'entiere diſſolution; & quand elle ſera faite, vous la circulerez dãs vn pelican au bain, ou bien au ventre du cheual durant quarante iours, & vous aurez vne liqueur fort pretieuſe, de laquelle ſi vous ſeparez l'humeur à petit feu de cendres, voſtre

Sol demeurera comme l'autre au fonds de vostre vaisseau.

## *Autre vsage du mesme.*

REduisez le Soleil en Mercure & le calcinez par l'eau forte commune, tirant l'eau & la remettant par trois fois dessus les feces; & pour biẽ acheuer ceste operation vous mettrez les feces dans vn creuset entre les charbons ardants, iusqu'à ce qu'elles deuiennent toutes rouges & qu'elles ne fument plus, & lors vostre or sera parfaittement calciné ou precipité, auquel il ne vous reste plus qu'à le lauer plusieurs fois auec eau rose iusques à la douceur : quand ceste chaux d'or

ſera preparée de la ſorte, vous la mettrez dans vn vaiſſeau, & verſerez par deſſus quatre fois autant de fort bõne eau de vie, laquelle vous cohoberez par ſept fois au B.M. & la derniere à petit feu de cendres, aprés laquelle voſtre Soleil ſera reduit au fonds en vne liqueur auſſi belle que les autres, & meſmes encores plus ſubtile.

## *II. Maniere de faire l'or potable.*

IL faut choiſir du meilleur tartre de Montpellier & le calciner iuſques à la parfaite blancheur, mais il faut prendre garde qu'il ne fonde: de ce tartre ainſi preparé vous en pren-

drez vne liure, & verſerez par deſſus deux onces d'vne tres-excellente eau de vie, puis vous diſtillerez le tout dãs vn alembic au bain vaporeux, & pource que le tartre retient en ſoy les eſprits & le ſel armoniac de l'eau de vie, ce que vous diſtillerez ſera ſans gouſt: aprés ceſte premiere diſtillation, il faudra verſer deſſus encore deux ou trois onces de la meſme eau, & la rediſtiller comme deuant, & vous cõtinuerez à diſtiller ainſi petit à petit, iuſqu'à ce que voſtre eau de vie ſorte auec la meſme force que vous l'aurez miſe, car c'eſt vne marque aſſeurée que le tartre aura retenu du feu & des eſprits de l'eau de vie, autant qu'elle en aura be-

ſoin, & qu'eſtant plein de ces eſprits volatiles, il ſera capable d'eſtre eſleué par ſublimation en vne ſubſtance que les Philoſophes appellent terre foliée. Cela fait vous prendrez quatre onces de ce tartre ainſi alcooliſé, & demi liure d'vne fort bonne eau de vie, que vous meſlerez enſemble, & que vous circulerez en vn vaiſſeau propre, & alors voſtre eau de vie deuiédra de la couleur du Ciel, & capable de diſſoudre l'or d'vne parfaite diſſolution, & par ce moyen vous aurez vn diſſoluãt vegetal moins nuiſible que tous les autres.

Auant que de mettre le Sol dans ce diſſoluãt, il le faut amalgamer auec du Mercure, &

mettre cet amalgame dãs l'eau forte, où vostre Soleil se calcinera en vne poudre impalpable, que vous lauerez tres-bien pour luy oster le sel & les esprits que l'eau forte luy peut auoir laissez, puis meslez ceste chaux auec deux fois autant de fleurs de souphre sublimées trois fois, & mettez le tout entre deux escuelles de terre, & le souphre s'exhalera & vous laissera au fonds vn Soleil spongieux & tres-subtil, vous le mettrez dans vostre eau celeste au B.M. & certainement dans deux fois vingt-quatre heures, vous verrez la dissolution de vostre or qui sera vray Sol potable, non seulement propre aux maladies ordinaires,

mais

mais mesmes à toutes sortes de lepres.

## III. *Maniere de faire l'or potable.*

PReparez premierement du sel à l'ordinaire, & prenez de bon tripoli & de la bonne brique deux ou trois liures de chacun, selon la grandeur de vostre cornuë que vous choisirez d'vne bonne terre qui souffre le feu sans s'esclatter; mettez en ce vaisseau vos matieres subtilement puluerisées & biẽ meslées ensemble, & sçachez que vostre cornuë doit auoir vn trou derriere à l'oposite de son col & de son bec, afin qu'ó y puisse mettre le tuyau d'vn

soufleur, qui entre deux doigts dedans pour soufler les fumées du sel dans le corps du recipiét. Vous luterez aussi vostre cornuë auec son recipient qui doit estre fort grand & fort ample, & tel qu'on le prend pour faire l'huile de vitriol: d'ailleurs vous poserez sur vn petit fourneau vn vase tel qu'vn petit matras qu'on áppelle soufleur, lequel sera plein d'eau, que vous ferez continuellement boüillir sur le feu; car sans cela il ne soufleroit point, & ne feroit aucunemét son effect. D'abord il faut donner petit feu à vostre cornuë, l'augmentant de deux en deux heures, sans faire joüer vostre soufleur durant que les esprits du sel monteront d'eux mes-

mes, mais seulement lors qu'ils ne passeront plus, & qu'vn nouuel esprit s'esleuera en fumée, lequel il faudra pousser par l'action du soufleur dans le fonds du recipient, ce que vous continuerez iusqu'à la fin de la fumée. Quand donc tout l'esprit sera passé ( ce que l'on peut cognoistre aux gouttes acides qui commencent à distiller) il le faudra rectifier & le separer de l'eau du soufleur qui sera passée auec luy, cela fait vous aurez vn esprit fort blanc, & fort beau, que vous garderez à part dans de bonnes fioles de Lorraine, car il calcine les autres verres.

Aprés auoir ainsi tiré vostre esprit de Sel, vous prendrez des Calcination de l'os.

feüilles d'or & les emalgamerez auec deux fois autant de Mercure vulgaire , que vous purgerez auparauant auec du ſel & du vinaigre. Voſtre amalgame eſtant ainſi faite, mettez la dans vn petit ſublimatoire, pour y faire exhaler la moitié du Mercure, broyez aprés voſtre amalgame en vn mortier de verre ou de marbre, y adiouſtant le quart de fleurs de ſouphre, & mettant le tout dans vn creuſet luté d'vn autre à feu de roüe, & le Mercure & le ſouphre s'en iront, & voſtre Soleil reſtera calciné. Il y en a qui reiterent ceſte operation trois fois, mais il ſuffira d'vne ſeulement.

Mettez ceſte chaux Solaire en vn matras de verre de Lor-

raine à long col, versant par dessus quatre doigts de vostre esprit de sel, & le mettant en digestion sur cendres chaudes durant vn iour, pendant lequel vostre esprit tirera la teinture du Sol, & quand il en sera bien teint, vous le verserez par inclination dans vne cornuë, & dessus vostre chaux vous remettrez encore de vostre esprit, & le laisserez en digestion comme auparauant iusqu'à ce qu'il soit bien coloré, pour le verser auec l'autre dans la mesme cornuë, continuant ce procedé iusqu'à l'entiere dissolution de vostre Sol, & que vous ne voyez plus au fonds du matras qu'vn peu de feces blanches.

Prenez vostre cornuë où sont

assemblés vos esprits colorez, & la mettez sur vn petit feu pour distiller lentement par trois ou quatre cohobations, iusqu'à ce que les esprits sortét foibles & sans vigueur, puis vous prédrez de nouuel esprit, & le mettrez sur la matiere qui sera restée dans la cornuë, & vous distillerez comme auparauant par plusieurs fois, iusqu'à ce que vostre Sol monte & passe auec l'esprit dans le recipient, alors il faut diminuer le feu & le faire si petit que le Sol ne puisse point monter auec l'esprit, mais qu'il demeure seul au fonds de la retorte en forme de sel rouge ou d'huile espaisse & congelée. Enfin il faut recouurer de fort bonne eau de vie si

fort alcoolisée qu'elle brusle toute à l'espreuue, de laquelle vous dissoudrez vostre sel d'or en les mettant ensemble en digestion, & si la dissolution ne se fait entierement à la premiere fois, vous reitererez, gardant le procedé que vous auez tenu en l'operation de l'esprit de sel.

Ceste dissolution derniere estant finie, vous distillerez par la cornuë vostre eau de vie jaune, & vostre teinture de Sol montera alors, ou du moins au bout de quelques reiterations. Vous noterez que si tout le Sol ne montoit aprés plusieurs distillations, ce sera signe que l'esprit de sel n'a pas eu la force de le decorporer cóme il faut, c'est pourquoy il faudra remet-

tre deſſus le corps de l'or encore de nouuel eſprit de ſel, & faire comme auparauant.

Le Sol eſtant totalement monté, vous en ſeparerez l'eau de vie, & repaſſerez trois ou quatre fois ſur ſon corps de la meſme eau, & finalement il demeurera ſeul en forme d'huile jaune dans le fonds du vaiſſeau, laquelle neantmoins a la vertu de teindre en rouge.

Il faut remarquer que ceſte liqueur d'or ſe communique & ſe meſle à l'eau commune ſans reuiuification de ſon corps, c'eſt à dire ſans ſe remettre en corps metallique.

Pour deſpoüiller voſtre huile Solaire de toute l'acrimonie que l'eſprit de ſel luy auroit

peu laiſſer, il faudra ietter par deſſus vn peu d'huile de tartre, qui corrigera ſi bien le gouſt eſtrange du ſel, que voſtre or potable demeurera d'vne ſaueur auſſi douce & agreable que du regualiſſe.

## IV. *Maniere de faire l'or potable.*

FAites calciner de l'or par trois fois auec le Mercure & le ſouphre ſelõ l'art dont nous auons deſ-ja parlé. Prenez d'vn excellent eſprit de ſel qui ſoit bien fait & dephlegmé, pour tirer la teinture de voſtre chaux d'or, car c'eſt le propre de l'eſprit de ſel d'extraire le ſouphre ou la teinture rouge de ce no-

ble metal, & de laiſſer ſon corps de couleur blanche au fonds du vaiſſeau. Il faudra reiterer l'infuſion de cet eſprit, ſur voſtre matiere, autant de fois qu'il ſera beſoin pour acheuer l'extraction de toute la teinture, & ioindre toutes vos liqueurs colorées en vn pot d'alembic pour en ſeparer l'eſprit de ſel, par la diſtillation que vous en ferez iuſques au ſec. Vous trouuerez aprez ceſte operation au fonds de voſtre vaſe vne poudre tres-legere & tres-rouge, preſque ſemblable à celle du ſafran de Mars, laquelle vous mettrez dans vn matras, & par deſſus verſerez d'vn bon eſprit de vitriol, ou pluſtoſt d'vne bonne huile

qu'on aura diſtillée de toute la ſubſtance du meſme mineral, ou du moins de celle qui ſera vn peu calcinée, rediſtillée & digerée iuſques au point de ne contenir aucunes feces, de ſorte que l'huile en puiſſe eſtre tres pure, tres-acre, tres-blanche & tres-claire, & ceſte huile ſera telle qu'il la faut, pour diſſoudre & pour tirer toute la couleur du crocus de noſtre Soleil, par la conionction duquel ſans autre choſe elle perd ſon acrimonie & s'adoucit parfaittement: gardez cette huile de vitriol Solaire, & en faites eſtat comme d'vn remede extraordinaire, de qui la doze de quatre ou cinq gouttes dans du vin blanc, ou du boüillon, fait

Huile de vitriol doux.

des merueilles pour la gueriſon des plus eſtranges maladies.

## V. *Maniere de faire l'or potable.*

PRenez de l'or & le diſſoluez dans l'eau philoſophale qui diſſout les deux luminaires & qui ſe compoſe de nitre & de ſel armoniac, comme nous auõs dit cy-deſſus : aprés auoir ainſi diſſou voſtre Soleil, diſtillez le diſſoluant iuſques à conſiſtence de ſyrop, puis remettez en de nouueau, & le rediſtillez encore comme deſſus, faiſant cela trois fois; vous noterez que les eaux ſortét inſipides de l'alembic, pource qu'elles y laiſ-

ſent leurs eſprits auec le corps du Soleil.

Mais pour faire paſſer le Soleil par la cornuë ou par l'alembic, il faudra remettre encore vne fois de nouueau diſſoluant, lequel animé de l'eſprit Solaire, fera des operations admirables pour la ſanté, & principalement pour la gueriſon de la lepre. Lepre.

Ayant ainſi calciné voſtre or vous le jetterez dans de l'eau commune auec ſon diſſoluant, & quand le tout ſera meſlé, vous y mettrez du Mercure dedans, qui fera faire vne Eclypſe au Soleil, ſi vous le tenez quelque temps en digeſtió au froid, car il attirera tout le corps Solaire, & vous en pourrez ſepa-

rer l'eau par inclination, & lauer plusieurs fois l'amalgame de ces deux corps pour en oster l'acrimonie, & separer tous les esprits de l'eau philosophale.

Ce qu'ayant fait vous pourrez exprimer ce Mercure par le cuir, dans lequel vostre chaux Solaire demeurera en amalgame, que vous mettrez au feu dessus la gerbe, c'est à dire, dessus vne petite escuelle platte, afin que le Mercure s'exhale, & il vous restera vne chaux de crocus ou de Cinabre Solai-
Chaux de Soleil. re impalpable, & tres-rouge, de laquelle par l'aide d'vn esprit de sel, on pourra tirer la teinture du Soleil, & de l'esprit de sel emprain de cette teinture, vous en donnerez trois ou qua-

[illegible]

tre gouttes, qui feront merueilles à toutes maladies inueterées.

## VI. Maniere de faire l'or potable.

Distillez vn bon esprit de vitriol & le passez sur le Iupiter à grand feu de cendres, & vous tirerez vne eau du plus beau jaune du monde, laissez la toute vne nuict dans vne bouteille desbouchée, & la mettez le lendemain sur des feüilles d'or, que vous aurez mises au fonds d'vn alembic de verre, sur quoy vous verserez encore autant d'vne tres-excellente eau de vie, qui soit pour le moins à moitié dephlegmée, distillez

apres au B. M. voſtre eau de vie, & puis aux cendres voſtre diſſoluant par le meſme alembic; que ſi voſtre Sol n'eſtoit encor reduit en huile au fonds de voſtre vaiſſeau, vous reuerſerez par deſſus de voſtre diſſoluant & de voſtre eau de vie, ce que vous reitererez, afin que voſtre or demeure en huile auec la premiere force des diſſoluãts, & ſur ceſte huile il faudra remettre le diſſoluant tout ſeul ſans eau de vie, qui prendra la couleur de l'huile dont les vſages ſont diuers, car on le donne à tous les maux de poulmon, d'eſtomach & de cœur, & bref à toutes ſortes de maladies & d'infirmités, pour la gueriſon deſquelles on en donne vne

cueillerée ou demie ſelon les forces du malade: elle eſt encores excellente pour la prolongation de la vie, & pour la precaution de toutes ſortes de maladies, en vſant de trois iours l'vn de ceſte doze dãs du boüillon ou autremẽt: cette liqueur eſt ſi innocente qu'on en peut donner meſme aux enfants de trois iours. Si vous le voulez donner en huile il s'en donne vne goutte ſeulement dans du boüillon ou eau de meliſſe diſtillée.

*VII. Maniere de faire l'or potable.*

PRenez des rayons du miel du mois de May, qui ſoit de

bonne consistence, mettez le dans vn matras bien bouché & le laissez vingt iours en repos, puis mettez le dans le B. M. où vous le tiédrez l'espace de cinq iours, auquel temps il se rendra pur & coulant: estant ainsi, vous le passerez par vn linge, & distillerez la colature à feu lent, par trois fois dans vn petit alembic. D'ailleurs vous preparerez sur le marbre des feüilles d'or que vous mettrez en poudre, & dont vous prendrez vne once, sur laquelle vous verserez dans vn matras quatre onces de vostre eau de miel, que vous tiendrez bien clos sur le B.M. durant dix iours, & dās ce terme il se fera de la quintessence du miel & de cellē de

l'or, vne huile admirable, que pour accomplir parfaittement vous mettrez dans vn alembic où par diſtillation à feu de cendres, vous conuertirés en chaux voſtre Soleil, & dans cet eſtat vous le lauerez pluſieurs fois exactement auec de l'eau pure de fontaine, & trois fois auec de l'eau roſe: bref vous mettrez par deſſus ceſte chaux purifiée de bonne eau de vie, & par le meſme alembic vous pouuez diſtiller le tout enſemble au B. M. iuſqu'à ſept fois, & par ce moyen voſtre metal ſera radicalement reduit en huile, laquelle à la verité ſera trouble, mais auſſi vous la pouuez purifier premierement par le feu, & puis par l'eau roſe pour la ren-

dre propre à la conſeruation de la ſanté, & à la cure de beaucoup de maladies.

## *VIII. Maniere de faire l'or potable.*

CAlcinez la pierre ponce dans de l'eau roſe la plus nouuelle que vous pourrez trouuer, & faites vn ciment de la poudre de ceſte pierre auec la chaux d'or, que vous aurez preparée auec l'eau forte, ou le ſel ou Mercure, comme vous auez peu apprendre cy-deuãt, & vous mettrez en vn feu de reuerbere de vingt-quatre heures voſtre ciment, & voſtre pierre dans ce feu tirera du Soleil vne couleur pourprée, qui

n'eſt autre choſe que la vraye teinture de l'or: vous mettrez donc en poudre cette pierre ainſi teinte, & puis la paſſerez par vn tamis biē ſubtil & deſlié, & pour ſeparer la ſubſtance de l'or de celle de la pierre ponce, vous verſerez ſur toute ceſte poudre, vne excellente eau de vie que vous deuez auoir rectifiée en la diſtillant ſur de l'excellent miel de Narbonne, & voſtre eau tirera toute la teinture à ſoy, pourueu que ſur ceſte poudre vous faſſiez diuerſes infuſions de l'eau de vie, iuſqu'à ce qu'elle ne ſe teigne plus; ceſte teinture eſtant tirée de la ſorte par ces eaux, vous la ſepa-rerez par vne douce diſtillatiō, iuſques à conſiſtence d'huile,

& il vous reſtera vne teinture potable, de qui la couleur ſe rehauſſe d'autant plus qu'elle ſe vieillit : donnez en vne goutte dans vne tablette de ſucre, ou dans du vin ou du boüillon, & vous reſtaurerez la vie des infirmes.

## IX. *Maniere de faire l'or potable.*

RE couurez de bon vitriol Romain ou pluſtoſt de celuy de Cypre ou de Hongrie, mettez le dans vne terrine vitrée ſur vn feu de cendres pour faire euaporer l'humidité du vitriol, & pour acheuer de le biẽ calciner, mettez le dans vn pot de terre bien couuert & bien

luté ſur vn feu de charbons ardants, où il demeure pour le moins quatre heures, afin qu'il ſe puiſſe calciner parfaittemēt, que s'il ne le paroiſſoit aſſez, vous couurirez encore le pot & le remettrez ſur le feu iuſqu'à ce qu'il deuienne rouge comme du ſang: apres ceſte preparation, ſans laquelle ceſte œuure ne ſe peut accomplir, vous mettrez la chaux vitriolique, que l'on appelle colchotar, dās vne cornuë bien lutée, & ſur vn feu de reuerbere, vous en tirerez trois ſubſtāces, dont la derniere ſera l'huile, de laquelle vous n'en aurez que fort peu. Dans cette huile de vitriol que vous aurez verſée en vn petit pot d'alembic, vous jetterez de

l'or en feüilles pliées en rouleaux, & le tiendrez ſur le feu vne heure ou plus pour eſtre diſſout & rendu potable. Et lors que ces feüilles ſeront diſſoutes de la ſorte, il y faudra mettre par deſſus de l'huile de girofle & de celuy de camfre, c'eſt à dire que ſur deux onces, pour exemple, d'huile de vitriol on y mette vne once d'huile de girofle, & vne de celle de camfre preparée, comme nous dirons cy-deſſous. Vous remarquerez qu'auſſi-toſt que vous aurez meſlé vos huiles de girofle & de camfre auec la diſſolution vitriolique de voſtre or, le vaiſſeau s'eſchauffera, & il s'eſleuera vne grande ebulition par l'antipathie des eſprits de ces

trois huiles ; pendant cela vous laiſſerez vos matieres au froid, & lors qu'elles ſeront vn peu remiſes, vous les pouuez mettre ſur le feu pour diſtiller & ſeparer ſucceſſiuement ces trois liqueurs, dont la derniere en ordre de diſtillation, ſera l'huile d'or, & le vray or potable.

Pour l'huile de camfre propre à l'vſage dont nous venons de parler, il faut qu'il ſe faſſe de ceſte ſorte. Prenez du camfre, mettez le en poudre, & le diſſoluez dans l'huile d'amandes douces, ſur vn feu lent, eſtant diſſout parfaitement, verſez ſur cette huile vne quantité raiſonnable de bon eſprit de vin, & paſſez apres le tout par le bec d'vn alembic à feu de ſa- Huile de camfre.

ble, & voſtre huile de camfre ſortira belle, claire & tres-propre à la ſuſdite operation.

## X. *Maniere de faire l'or potable.*

PRenez de bon ſucre candi puluериſé, fondez le ſur le feu, & puis faites le boire à des briques embrazées, leſquelles en eſtant vne fois bien imbuës, ſeront miſes ou dans vne retorte, ou dans vn alembic, pour eſtre diſtillées à feu lent, & alors vous aurez vne huile d'vne grande efficace; car non ſeulemẽt elle peut diſſoudre par ſon acreur pluſieurs corps ſolides, mais meſmes le corps du Soleil, lequel eſtant preparé par le

Mercure, par l'eau forte, & par le souphre sublimé selon l'art, peut estre facilement dissout, estant mis en digestion quelque temps au B. M. ou dans le ventre du cheual, & finalement il se peut reduire en huile, si dās le mesme bain on en distille doucement la liqueur du sucre, qui laissera derriere soy l'huile de Soleil, ou l'or potable le plus facile & le plus innocent que nostre art ait encor preparé.

### *Huile d'or de Rudelius Medecin de Scucberg en Misnie.*

PRenez vne once d'or, & seize onces de regule d'antimoine, fondez le regule & du-

rant ſa fuſion iettez y par deſſus le Soleil, laiſſez les enſemble vn quart d'heure ſur le feu ſans ſoufler, retirez voſtre matiere au bout de ce petit eſpace, mettez la en poudre & l'enfermez entre deux creuſets bié lutez de peur que rien ne reſpire, & la laiſſez ſur vn feu de four à vent vn iour entier, & vos materiaux par vn tel feu deuiédront preſque noirs, laiſſez les refroidir & les broyez derechef, & puis mettez les ſur le fourneau & faites augmenter le feu à ceſte fois: que ſi la matiere ſe pouuoit facilement broyer, ce ſera ſigne qu'il faudra renouueller le ciment, & luy donner le quatrieſme degré du feu, & vous trouuerez par ce moyen

vne belle poudre blanche, ſur laquelle vous verſerez du vinaigre diſtillé qui doit par la voye de la digeſtion extraire vne couleur brune de ceſte poudre, & ſi vous le diſtillez au bain il reſtera au fonds de voſtre vaiſſeau vne huile rouge, & preſque de la couleur de rubis.

*Autre huile d'or fort particuliere au ſieur de la Violette.*

PRenez deux liures de ſel blanc fondu, vne liure & demie, de fin ſalpetre, refondez le tout dans vn grand creuſet, & iettez par deſſus vne liure de tripoli pulueriſé, remuant bien la matiere, & la iettant apres en

vn mortier de marbre pour la reduire totalement en poudre. Notez que ſi vous pouuez recouurer de ces cailloux blancs du lac de Geneue, dont nous auons deſ ja parlé, ou de ces pierres à feu tranſparentes, calcinées & reduites en poudre, comme on fait d'ordinaire en les iettant dans l'eau, ces choſes diſ-je ſeroient beaucoup meilleures que le tripoli De ce meſlange faite comme deſſus, vous en tirerez par vne cornuë de terre les eſprits, comme l'on fait ceux des eaux fortes. Ceſte eau, qu'on peut nommer l'eſprit, ou pluſtoſt la quinteſſence du ſel commun & du nitre, doit eſtre rectifiée au B. M. par dix ou douze cohobations, reme t-

tant la diſtillation par deſſus le marc, afin d'en tirer ceſte partie d'eau qui ne participe point de la nature du feu, qu'on appelle le phlegme aqueux. Ceſte operation doit eſtré continuée iuſqu'à ce que de deux liures de liqueur, par exemple, il ne vous en reſte qu'vne demi liure ou peu dauantage, eſtant alors voſtre eſprit merueilleuſement eſpuré, pondereux & ſeparé de toutes ſes aquoſitez ſuperfluës.

Ce qu'ayant fait, vous prendrez vne partie du regule d'antimoine preparé auec le Mars, & deux parties de Mercure ſublimé que vous pulueriſerez, meſlerez & mettrez enſemble dans vne cornuë pour en tirer vne liqueur gommeuſe, que

vous ferez resoudre à l'humide, laquelle vous redistillerez encore par la cornuë pour en tirer vne huile claire & pondereuse comme le Mercure, ce qui succede heureusement, pourueu qu'en la distilation vous en separiez la premiere humidité.

Ceste huile claire & dephlegmée, sera mise dans vne cornuë de grandeur conuenable, & l'esprit de sel que vous auez reserué cy-deuant sera mis aussi dans le recipient, en suite de quoy vous ioindrez la cornuë auec son recipient, & les luterez ensemble de sorte que rien n'y respire, & donnant feu de sable par degrez, vous tirerez de la cornuë vne liqueur.

mercuriale

mercuriale, qui tombant ſur l'eſprit du ſel fera de grandes & d'eſtranges ebulitions, dont il ne ſe faut pas eſtonner. Ceſte diſtillation eſtát acheuée, vous oſterez ſoudainement le recipient, & le mettrez dedans de l'eau froide, pour moderer vn peu la grande ferueur des eſprits, leſquels ſeront mis apres dans vn petit alembic accompagné de ſa chappe & de ſon recipient, & le tout poſé ſur l'areine froide la matiere diſtillera ſans feu trois iours durant, apres leſquels vous pourrez mettre du feu pour acheuer toute la diſtillatiõ de la liqueur, cependant vous obſeruerez qu'il s'eſleucra vne poudre blãche qu'il faut que vous mettiez

à part pour d'autres vſages, & quant à la liqueur mercuriale, vous la mettrez dans de fortes bouteilles bien bouchées, & bien enſeuelies dans du ſable moüillé, de peur qu'elle ne s'exhale par le grand feu dont elle eſt animée.

Vous ferez d'vne autre coſté vne eau philoſophale de ſel armoniac & de ſalpeſtre, dont la façon vous a eſté monſtrée cy-deſſus, & dans quatre onces de ceſte eau, vô⁹ verſerez quinze gouttes au plus de voſtre eau mercuriale, qui compoſeront vn extracteur pour tirer la teinture d'vne once d'or que vous aurez amalgamé auec deux parts de regule, & quand il aura tiré toute la teinture,

vous le ſeparerez doucement par inclination de voſtre corps pour y en remettre de nouueau iuſqu'à tant qu'il ne demeure qu'vn corps blanc, ce que vous ferez au B.M. par vne tres lente chaleur.

Aſſemblez toutes ces eaux teintes, & diſtillez au Bain ce qui ſera de plus clair, & le reſte mettez le dãs vne cornuë, pouſſez-le & donnez ſur la fin grãd feu, afin de faire ſublimer au col de la retorte le ſoleil qui ſera eſclatant & radieux comme vn rubis, lequel ſe reſout à l'humide en huile, dont les vſages ſont admirables.

Si vous meſlez ladite eau mercuriale auec l'huile de vitriol ou de ſouphre par eſgales

portions, & que par la cornuë vous en tiriez la liqueur, vous aurez vne huile qui se coagule au froid, & se dissout en la main chaude, ou en quelque autre lente chaleur, qui est propre à dissoudre le Soleil & la Lune.

## *Essence & teinture d'or.*

FAites vne eau regale auec le sel commun ou le sel armoniac, ou l'esprit de sel, ioignez à douze onces de ceste eau quatre onces d'vn sublimé qui soit fait exprez, & que l'on ait sublimé par sept fois comme l'on le sublime à la premiere, c'est à dire, qu'il soit ioint à de nouueau vitriol en la proportion ordinaire, afin qu'il en soit par-

faitement emprainct. Ayant ainsi meslé ces choses, vous les laisserez digerer ensemble quatre ou cinq iours, puis les distillerez, & pousserez les esprits iusqu'à ce que le Mercure se sublime. Si vous faites ceste operation en bon Artiste, vous aurez vne eau mercuriale tres-excellente, qui dissout & ouure merueilleusement bien le sol, car si vous y mettez de l'or dedans, & que vous teniez le tout en putrefaction par trois fois, separant à chacune le phlegme du dissoluant, vostre matiere restera bien ouuerte: mais pour l'ouurir au souuerain degré, il faudra remettre de nouuelle eau mercuriale par dessus vostre matiere, mesmes il sera be-

Eau Mercuriale.

ſoin de la cohober iuſqu'à la troiſieſme fois, apres laquelle vous donnerez bon feu de ſublimation, & lors vous verrez monter voſtre Soleil au deſſus de voſtre alembic rouge comme du ſang exalté, volatil & fort propre à ſe reduire en teinture par l'aide de l'eſprit vegetal animé alcooliſé & rendu capable de la derniere exaltation de l'or. Cela fait, vous lauerez voſtre teinture de Soleil auec diuerſes eaux pour en ſeparer tous les ſels & tous les eſprits acrimonieux qui y pourroient eſtre reſtez, & de ceſte ſorte vous pourrez faire vne excellente teinture de Soleil. Vous la pourriez bien faire auſſi auec la meſme eau regale, où en lieu

de Mercure ſublimé vous mettrez en meſme quantité de la góme & huile mercuriale que l'on tire lors qu'on fait le Mercure de vie, y procedant comme deſſus, iuſqu'à ce que voſtre Sol deuienne volatil, car c'eſt en quoy conſiſte tout le ſecret de ceſte operation : apres auoir tiré voſtre teinture ſolaire de la ſorte, vous irez encore plus auant ſi vous ioignez à trois parties de cet or volatil vne partie du Mercure du meſme luminaire, que vous tirerez par les ſels reſſuſcitatifs, & ainſi vous viẽdrez à vne parfaite Medecine, dont les effects ſont ſouuerains & infallibles pour toutes maladies.

## Or sudorifique.

IL faut faire vne eau regale â la façon commune, & dans ceste eau vous ferez dissoudre de l'or en feuilles ou en limaille, ou bien en petites lamines, puis vo⁹ verserez goutte à goutte par dessus vostre dissolution d'vne excellente huile de tartre faite par la resolution de son sel, & soudainement il s'esleuera de l'vnion de ces deux liqueurs vne grande ebulition, ce qui fait cognoistre qu'il ne faut point verser tout à coup vostre huile de tartre, mais seulement goutte à goutte comme nous auons dit, faisant de petites ebulitiõs à chaque fois,

continuez cela iuſqu'à ce que la matiere ne boüillonne plus. Mettez le vaſe de vos matieres quelque peu de temps en vn lieu froid, & voſtre Soleil calciné ſe precipitera au fonds du vaiſſeau, & quand vous le verrez en cet eſtat, verſez doucement toute l'eau par inclinatiō, & lauez les reſidences auec des eaux chaudes, & les faites apres deſeicher auec addreſſe à la chaleur du Soleil, ou à celle de quelque eſtuue, de ſorte que la matiere ne ſe puiſſe point enflammer, car eſtant ſeiche elle conçoit flamme comme poudre à canon, non ſeulement à la moindre chaleur, mais meſmes par le ſeul mouuement, faiſant ſon action en bas, au

contraire de la poudre à canon qui pousse en haut; si bien que si vous mettez vn peu de ceste poudre sur vn bois bien espais, & qu'on y mette le feu, elle fera vn tel effort qu'elle le percera tout outre, & c'est pourquoy on en pourroit faire merueilles, s'il estoit aisé de la porter sans qu'elle s'enflammast, comme elle fait par la seule agitation.

Or bruslant sudorifique.

Voyla la matiere Solaire d'où les Philosophes nous apprennent à composer le grand Sudorifique qu'ils appellent Or bruslant, duquel ils se seruent auec la precaution & maniere qui suit. Prenez quatre ou cinq grains de vostre chaux d'or, & les mettez dans vne

cueillier d'argent, que vous remplirez d'vn excellent eſprit de vin, apres mettez y le feu tenant la cueiller bien droicte, & la couurant d'vn verre fait en forme de cloche vous ſublimerez voſtre Soleil, & obſeruerez pendant ceſte ſublimation, vn petit bruit, & vn petit nuage obſcur, qui ſe fera à l'entour du verre. Ce qu'ayant veu vous remettrez de l'eau de vie ſur la meſme poudre, & procederez touſiours comme deſſus, reïterant la meſme operation durãt tout vn iour, pour auoir vne quantité raiſonnable de voſtre Soleil ſublimé, lequel ſera d'vne conſiſtance tres ſubtile & azurée, que vous raclerez auec des plumes, & que vous garde-

rez soigneusement. Si vous en donnez deux ou trois grains auec du sucre ou de la conserue ou dans quelque liqueur propre, vous purgerez extraordinairement les malades par vne sueur espaisse & vnctueuse, pour chasser toutes sortes de fievres putrides & pestilentes, & mesmes les maladies les plus inueterées & deplorables.+

*Sudorifique contre la peste.*

P. p. 30

*Remarque de l'Autheur.*

I'ay+ plusieurs fois obserué que ceste poudre d'or auant qu'estre sublimée, & sans autre preparatió que d'estre simplement precipitée auec l'huile de tartre, est vn remede incroyable pour les pestes, si l'on en donne peu de grains 24 heures apres auoir esté surpris, car elle chasse tout le venin par les

p. 55
+ cette poudre apres quelle sera passee par lesprit de vinaigre qui aura laissé son esprit par la sublimation ne vomit plus flamme cest sans doute pourtant si elle servira pour la medecine bien que l'on la puisse reduire en ... l'autheur dit l'auoir fait

vase pour sublimer a la sublimation

petit vase pour y faire bouillir lesprit de vin avec la poudre

ſueurs, & reuſſit fort heureuſement, pourueu qu'on ſe tienne en repos dans le lict, & qu'on ne ſe remuë point.

D'ailleurs ſi vous conſiderez les grãds effects de ceſte chaux Solaire, & la facilité qu'elle a de cõceuoir la flamme, peut eſtre trouuerez vous qu'elle ſeroit propre à faire le feu des Philoſophes, dont le Treuiſan à tant fait de cas, & qu'il a tenu ſi caché. Feu des Philoſophes.

## Or purgatif.

PRenez d'vne huile tirée de parties égales d'antimoine purifié & de Mercure ſublimé, & de l'huile de ſel extraite à la façon commune, autant de l'vne que de l'autre, & les meſlez

ensemble selon l'art, puis les distillez, & dans la liqueur que vous en tirerez mettez y de l'or, & vous le verrez dissoudre soudainement. Ceste liqueur ou dissolution de Soleil estãt meslée auec vn peu de sucre ou quelque conserue de bõ goust, fera des operatiõs admirables, si vous en donnez à discretion selon l'âge & les forces des personnes malades: Si l'on tire aussi par l'alembic la liqueur de ceste dissolution d'or, il restera vne poudre au fõds du vaisseau, laquelle retenãt en soy les vertus mercurialles de l'antimoine & du sublimé, peust estre donnée en substance ou en infusion pour vne Medecine purgatiue, apres auoir esté bien adoucie.

Ou bien ſi vous precipitez dans l'eau froide toute la diſſolution auſſi toſt qu'elle ſera faite, vous ferez vn caillé beaucoup plus excellent que l'ordinaire, pource que la chaux d'or y ſera compriſe, laquelle eſtant adoucie par diuerſes ablutions, il s'en fera vn grand remede purgatif, ſoit que vous la donniez en ſubſtance ou en infuſion auec quelque liqueur conuenable.

## *Or de vie.*

C'Eſt or de vie ſe fait auec vne partie d'or pur & quatre parties de Mercure amalgamez & diſſous enſemble auec l'eau forte commune, car le

Mercure ſe diſſout en cete eau, & le Soleil s'y precipite en poudre. Faites diſtiller apres l'eau forte iuſqu'au ſec, afin que le tout ſe precipite au fonds, remettez ſur la matiere ſeiche de nouuelle eau forte, diſtillez encores & reïterez cela deux ou trois fois: En fin mettez ceſte matiere en la gerbe pour la calciner parfaitement, & pour chaſſer toute l'acrimonie des eaux fortes, lauez voſtre chaux auec l'eau de fontaine premierement, & puis auec de l'excellente eau de vie, & vous aurez vn precipité miraculeux, duquel ſi vous donnez vn ou deux ſcrupules ſeulement auec deux drachmes de l'eſſence d'aloës, & autant de celle de myrrhe
ſeparement

ſeparement extraittes, & auec vne drachme de l'eſſence de theriaque, vous chaſſerez la peſte prouoquant les ſueurs en abondance, & ferez vn purgatif & par fois vn vomitif tres-excellent.

On pourra ſi l'on veut tirer vn ſel, ou bien vne eſſence tres-noble de ce precipité Solaire, ſi apres auoir eſté bien adouci par diuerſes ablutions d'eau commune, on le met en digeſtion dans du vinaigre quelque temps, dont vous pourrez faire vne excellente medecine, quand apres l'auoir precipité auec l'huile de tartre, comme il faut pour en tirer l'eſſence, on vient à l'adoucir encores auec de l'eau commune, & finale-

Sel ou eſſence d'or.

ment auec de bon esprit de vin.

## *Or vegetable.*

PRenez vne drachme d'or en limaille ou bien calciné en quelque ſorte que ce ſoit, & de la limaille ou de la chaux de lune trois drachmes, du Mercure de cinabre commun, ou de celuy du cinabre fait d'antimoine & de ſublimé douze drachmes, meſlez le tout enſemble dans vn grand matras, & aprez l'auoir bouché de cotton ſeulement, vous le mettrez ſur vn feu mediocremēt chaud, & vous verrez la matiere croiſtre & vegeter de iour en iour en forme de feüilles, ce qui peut arriuer en moins de trois

sepmaines,& qui vous donnera autant de plaisir que d'estonnement à le voir, dont vous pourrez faire quelque belle composition pour la santé. [illegible]

## *Or calciné des Philosophes.* +2 r 293

AMalgamez vne once d'or, auec sept onces de Mercure bien purifié, remuez bien sur le feu l'vn & l'autre auec vn baston; & l'ayant tiré hors du feu vous continuerez à le remuer durant vn quart d'heure, puis vous le ietterez dans vne escuelle plaine d'eau froide,& lauerez apres vostre matiere auec du vinaigre & auec de l'eau, puis vous la seicherez

dans vn linge bien net, & finalement vous la mettrez dans vne liure de bonne eau forte, & la tiendrez dans vn matras dessus le feu, iusques à ce que le Mercure soit dissout, & que vostre or tombe au fonds en chaux ou en poudre impalpable, laquelle sera mise dans vn autre matras auec du vinaigre, & là vous la ferez bouïllir durant six heures, apres vous verserez le vinaigre, & y mettrez en sa place de l'eau, que vous tiendrez encores sur le feu pour adoucir vostre matiere, & continuerez d'y remettre de nouuelles eaux iusqu'à ce que tous les esprits de l'eau forte en soient dehors. Apres cela vous meslerez vostre poudre.

auec six onces de bon sel commun preparé, que vous mettrez dans vn creuset couuert d'vn autre percé, & le porterez dãs vn petit four plein de charbons ardants, où vous le tiendrez 24. heures, laissant mourir le feu dessus les creusets, vous separerez en fin le sel par diuerses ablutions d'eau boüillante, & vostre or vous restera pur & net, preparé & calciné à la maniere des Philosophes.

*Vous auez icy plusieurs belles methodes de tirer les esprits de l'or, d'en extraire les teintures, & de les reduire en essence potable. Nous pourrions vous en donner encores plusieurs autres descriptions qui se trouuent dans les escrits de nostre Autheur, en ayant eu (comme il dit*

*luy mesme en sa Tetrade) congnoissance de plus de cinquante manieres, mais nous nous contentons de vous presenter celles-cy, auec promesse de vous donner bien-tost la communication du reste.*

Tetrade Chap.33. sur la fin.

## DE L'ARGENT.

### Belle preparation de Lune contre les affections du cerueau.

du Gland. p. 234
B. C. p.
p. 4. p. 168

CHAP. III.

POur preparer la Lune & la rendre propre contre les plus faſcheuſes maladies du cerueau, il la faut calciner philoſophiquement, & la diſſoudre apres dans de l'excellent huile de vitriol de Cypre, qui ſeule a ceſte vertu de reduire en liqueur les metaux parfaicts ſans l'ayde du ſalpeſtre: quād vo⁹ aurez diſſou

la Lune, vous ferez euaporer ou distiller la moitié du dissoluant, & mettrez le reste au froid, où se formeront des glaçons de Lune, lesquels vous pourrez resoudre dans de l'huile de sauge pour vous en seruir contre la manie & autres maladies de cette nature.

## *Autre preparation.*

VN certain Philosophe de mes amis & grand personnage, prepare vn excellent remede auec la Lune en ceste sorte, il fait calciner des lames d'argent auec du souphre, les mettant lict sur lict entre deux creusets, prenant bien garde que le souphre ne s'allume ny

ne s'eflamme aucunement, & pource que le souphre deuient noir comme du charbon, il le separe des lames de la Lune auec de l'eau, & trouue apres ses lames calcinées & en estat de se pouuoir reduire en chaux subtile les pilant dans vn mortier, & quand il a preparé cette chaux, il la met dans vne cornuë & verse de l'eau dessus, puis il distille & cohobe plusieurs fois, & dit que par ce moyen l'esprit de la Lune passe en partie auec l'eau, & que si on donne de cette eau seulement quelques cueillerées aux malades de la manie, melancholie, & autres infirmitez du cerueau, on en reçoit vn merueilleux soulagement. [illegible]

Dii. Civ... ℞ p. 87
t. q. p. 170

## Huile de Lune.

PRenez des lames de Lune couppées en petits morceaux, & les faites dissoudre dans vne eau forte, qui soit rectifiée auec du sel de tartre ou composée auec le mesme sel, & lors que vostre Lune sera dissoute par ceste eau, versez y vn peu de bonne eau de vie & puis la laissez reposer 24. heures en vn lieu froid & humide, & dans ce temps là, il se doit former au fonds des petits cristalins: d'autre part vous prendrez des blancs d'œufs que vous distillerez, & dans ceste eau distillée vous y ferez digerer deux ou trois iours vos cris-

ſtalins,& puis vous mettrez le tout dans vn alembic où vous ferez diſtiller par le bain , & il vous reſtera au fonds du vaiſſeau vne huile d'argent tres-precieuſe.

## Mercure de Lune.

ON tire diuerſemẽt le Mercure de Lune, quelques fois on ſe ſert des longues & frequentes trituratiõs du Mercure commun auec la Lune, iuſqu'à ce que le tout paſſe par la peau de chamois en forme d'argent vif. Quelquesfois on vſe de la chaux d'argent, faite auec le Mercure vulgaire qu'õ imbibe d'huile de tartre & du vinaigre animé de ſel armoniac , & qu'on reſuſcite apres par le moyen des eaux

chaudes qui ſeparent les ſels de la chaux de Lune & en font paroiſtre le Mercure. Ceſte façon eſt beaucoup meilleure que celle des putrefactions que pluſieurs autres font dans les ſels reſuſcitatifs & qu'ils ſubliment apres. A la verité l'on tire bien de cette ſorte le Mercure de Lune, mais c'eſt en fort petite quantité.

Or pour tirer plus aiſement le Mercure de l'argent, il faut prẽdre des lames de Lune fort deſliées, les mettre dans vn matras & verſer par deſſus du vegetal reſſuſcitatif calciné iuſques à la blancheur, & ſur ce vegetal on doit mettre de l'aigle volante & du ſel armoniac, & que les dozes ſoient en telle

proportion, que ſur trois onces de lamines de Lune, on ſe contente d'y mettre autant du vegetal reſſuſcitatif qu'il en faut pour couurir les lamines, & trois onces de l'aigle volante, & vne once & demie de ſel armoniac, mettez le tout dás vne terrine ſur vn feu que vous gouuernerez ſelon l'art, & vous trouuerez au fonds voſtre Lune toute rongée, qui vous aura laiſſé deux onces de Mercure coulant, ou pour le moins vne once & demie, ſi vous trauaillez regulierement.

## *Calcination de Lune.*

AMalgamez vne once de Lune de Copelle en limaille ou en feüilles auec huict onces de Mercure purifié, broyez cette matiere auec du ſel commun preparé durant vne heure, dans vn mortier de bois; puis oſtez le ſel par des ablutions d'eau commune, cela fait, broyez encore la meſme choſe durant vne heure auec de l'eau ſimple toute pure, apres vous mettrez du ſel dans l'eau pour broyer encore vne heure cet amalgame, puis vous repeterez la meſme choſe auec de l'eau ſeule, derechef auec du ſel, continuant ce procedé iuſques à

vingt fois ; mais à la derniere vous y laisserez le sel & mettrez le tout dans vn grand creuset entre les charbons ardants, tournant & broyant tousiours cette mixtion, iusqu'à ce que le Mercure en soit entierement exhalé, enfin vous lauerez vostre matiere restante auec de l'eau chaude pour la purifier de son sel, & vous trouuerez au fonds de vostre vase vne chaux de Lune tres-subtile, tres-blanche & telle que doit estre la chaux philosophique des metaux.

## DV FER.

### *Preparation du fer qu'on appelle Crocus Martis.*

CHAP. IV.

PRenez de la limaille d'acier ou des lames qui ſoient bien d'eſliées & les arrouſez d'vrine ou d'eau commune ſeulement, & dans peu de temps il ſe formera vne rouïlle ſur la ſuperficie de la matiere : d'abord que vous la verrez paroiſtre, vous jetterez voſtre acier dans de l'eau boüillante qui attirera toute la roüille, ſi vous trou-

blez l'eau quelque temps auec les mains, car par vne telle agitation vous separerez le plus subtil, faisant cela plusieurs fois pour auoir bonne quantité de cette roüille ; vous prendrez cette matiere & la mettrez en vn creuset dans vn four à vent, & soudainement vostre mars se rougira, lequel sera tres-facile à dissoudre dans vne eau forte composée de deux parties de vitriol, d'vne de sel commun & de deux de bol : si vous laissez dans cette eau quatre ou cinq iours vostre acier rouge, il se dissoudra parfaictement, & si vous en separez l'eau par l'alembic & que vous poussiez le feu sur la fin, vostre fer sans doute se sublimera, lequel

Huile de Mars,

eſtant mis à l'humide ſe reſoudra en huile rouge tres precieuſe.

## *Regule de Mars.*

CE regule ſe prepare en diuerſes façons, mais celle-cy paſſe pour la meilleure quād on prēd quatre onces de cloux de mareſchal, qu'on les met dans vn creuſet ſur vn grand feu pour les faire rougir, & qu'apres on y iette par deſſus huict onces d'antimoine auec vn peu de ſalpeſtre, & le tout ſe fond facilement en eau ſans y meſler du tartre comme l'on fait à l'ordinaire, tirez aprez voſtre creuſet du feu & le laiſſez refroidir à l'air, puis caſſez le

creuſet,& vous trouuerez le regule au fonds que vous ſeparerez de ſa craſſe, & que vous ferez refondre encore vne fois auec vne once de ſalpeſtre: apres vous le refondrez tout ſeul par deux fois,& vous trouuerez à la derniere quatre ou cinq onces de fort beau regule, qui portera l'impreſſion de l'eſtoile de Mars.

## *Teinture de Mars.*

PRenez du ſuſdit regule de Mars, telle quantité qu'il vous plaira, & auec du ſable d'Eſtampes ou de la pierre ponce, preparée à la maniere que nous auons deſia ſpecifiée, faites lict ſur lict dans vn creu-

ſet que vous luterez, & que vous mettrez apres calciner au feu de reuerbere 24. heures, puis eſtant froid, vous mettrez en poudre ſubtile toute voſtre matiere, & verſerez par deſſus de bon vinaigre blanc pour en tirer la teinture, qui rendra voſtre vinaigre vermeil & le plus beau du monde, duquel vous donnerez vne pleine cueillerée dans du boüillon aux femmes malades des fleurs blanches, ou du flux de ſang maternel. Ce meſme remede ſert auſſi pour arreſter toutes ſortes d'hemorrhagies & deſbordemens de ſang. Auec ce regule martial on peut adiouſter tous les metaux, pour en tirer apres

la teinture selon la methode que nous venons de prescrire, pour en faire vn remede à vne infinité de maladies.

*Sel ou cristal de Mars.*

IL faut prédre du mache-fer, le mettre en poudre le plus subtilement qu'il sera possible, apres il faut le reuerberer 24. heures, & verser par dessus d'vn bon vinaigre distillé, pour extraire le sel ou le cristal de vostre matiere, & quand vostre extracteur sera coloré, vous le verserez par inclination pour en remettre d'autre en sa place, & lors que vous aurez assez

de vinaigre teinct, vous le ferez distiller iusques au sec, & dans le fonds de vostre vaisseau, vous trouuerez vne matiere iaunastre, qui est le sel que vous demandez. Vous le rendrez si vous voulez de couleur blanche comme neige, si vous y remettez de nouueau vinaigre par dessus & que vous le fassiez digerer & distiller cõme deuant, iusqu'à ce que vostre sel demeure fort blanc & cristalin & que le vinaigre en sorte insipide comme de l'eau, si de cette eau vous en donnez vne cueillerée ou deux, & de ce sel enuiron cinq ou six grains, vous produirez des effects incroyables contre les jaunisses, les hydropisies, les cachexies,

les pasles couleurs & autres semblables maladies: Et ce qui semble de plus merueilleux, c'est que cette operation se fait sans violence, & sans autre action manifeste que par celle des vrines.

---

## *DV CVIVRE.*

### *Moyen d'extraire le vitriol de Venus.*

### CHAP. IV.

LE vitriol que l'on tire du cuiure passe dans le sentiment de tous les Philosophes pour le meilleur de tous, tant pour les corps

humains, que pour les metalliques.

La methode de le tirer veut qu'on prenne du meilleur cuiure calciné par le fouphre, ou d'vn excellent verd de gris, ou d'vn bon æs vſtum, & que l'vn ou l'autre de ces trois cuiures preparez ſoient meſlez auec du vinaigre, pour en tirer le ſel & les criſtaux, & qu'apres on en faſſe exhaler le vinaigre iuſques au ſec, & la matiere qui reſte au fond du vaſe eſt ce qu'on apelle vitriol de Venus.

Huile du vitriol de Venus.

On le prepare plus auant, quelques fois on en tire l'huile, duquel on vſe principalement en la precipitation du Mercure de Venus, lequel precipité ſert d'vn excellent ſudo-

rifique & bezoardique contre toutes ſortes de peſtes, ſi l'on en donne vn grain ou deux ſeulement.

## *Mercure de Venus.*

LA plus courte preparation de ce Mercure eſt de prendre vne partie de la limaille de cuiure la plus pure & fraiſche qui ſe pourra trouuer, deux parties de ſel armoniac ſublimé, & autant ou vn peu dauantage du ſel d'or ; apres on met ces trois choſes en poudre le plus ſubtilement que l'on peut, puis eſtans meſlées, on les met dans vn grand matras qu'on enſeuelit dans le ſable, pour luy donner vn double feu,

c'est à dire dessus & dessous, iusqu'à ce que la matiere se puisse fondre comme de la cire, & lors vous tirerez vostre matras hors du sable & du feu, pour le ietter dans vn vaisseau plein d'eau fraiche, & soudainement vostre Mercure coulera dedans l'eau clair & net, & de couleur verdastre.

Vsage du Mercure de Venus.

Prenez de ce Mercure de Venus, mettez le dans vn pot d'alembic, & versez par dessus de bon esprit de souphre ou de vitriol, tenez le en digestion quelque temps & puis distillez, remettez la distillation par dessus le marc de vostre cuiure & redistillez, continuez cette operation, iusqu'à ce que vostre matiere deuienne de cou-

leur du ſoucy, & pour la rendre plus innocente vous l'adoucirez & la deſpoüillerez des impreſſions du ſel, par pluſieurs ablutions des eaux propres à cet effect: Si ceſte operation eſt faite exactement, vous auez en main vn des plus grands remedes ſudorifiques contre la peſte, dont la doze n'eſt que d'vn ſeul grain, ou de deux au plus, auec quelque liqueur conuenable.

---

# DE L'ESTAIN.

## *Remede specifique tiré des fleurs de l'estain contre les suffocations de matrice.*

### CHAP. VI.

Fleurs d'estain.

Il faut neuf pots de terre.

IL faut tirer les fleurs de Iupiter par le moyen d'vn vaisseau de terre, qui soit composé de plusieurs petits pots, posez l'vn sur l'autre, & lutez de telle sorte qu'ils ne fassent qu'vn corps & qu'vn canal, & dans cette sorte de vaisseau vous jetterez peu à peu de la limature de Iupiter

meflée auec du salpestre pul-uerisé, mais auparauant que de jetter cette matiere, il faut que vostre vaisseau soit eschauffé iusques à la rougeur, & vous verrez incontinant apres la proiection monter l'esprit du salpétre, qui distillera bien-tost dans les autres vaisseaux inferieurs. Si vous faites cette operation selon l'art, vous ferez sublimer le Iupiter en forme de fleurs, & finalement vous le verrez distiller dans les autres vaisseaux qui sont au dessoubs, si bien que d'vne liure de Iupiter, vous en pourrez extraire pour le moins demy liure d'esprit. Toutesfois ie ne serois pas d'aduis de passer iusques à l'extraction de cet esprit,

mais bien qu'on s'arrestast plustost à ramasser les fleurs aussitost qu'elles seront esleuées, & qu'elles paroistront attachées au vaisseau blanches comme neige, sans leur donner le téps de fondre, & de distiller en bas par la force du feu, car en cette nature de fleurs, le Iupiter se trouue preparé de telle sorte, qu'on en peut tirer le sel à la faueur du vinaigre, duquel on se peut seruir pour beaucoup d'operations medecinales & metalliques, d'autant que ce sel estant dissou', comme il peut estre à l'humide, il se conuertit en vne huile admirable contre toutes les maladies histeriques: car si vous en donnez seulement depuis quatre iusques

Huile de Iupiter,

à six gouttes dans de l'eau de melisse, ou dans quelque autre liqueur conuenable, vous arresterez aussi-tost toutes suffocations de matrice.

*Poudre excellente pour la suffusion des yeux preparée auec l'estain.*

DEuant que de passer au remede particulier de la suffusion des yeux, il faut vser des generaux & trauailler sur tout au retranchement de la cause premiere, & à la suppression des fluxions qui tombent du cerueau sur ceste noble partie. Apres il faut arrouzer les yeux malades de l'eau que vous preparerez suiuant cete methode.

Faites fondre de l'estain fin en vn feu lent, & le remuez aussi-tost qu'il sera fondu iusqu'à sa parfaicte reduction en chaux, cela faict prenez de cette chaux de Iupiter quatre onces, de la tuthie d'Alexandrie deux onces, & de la poudre de cristal deux onces, meslez ces trois poudres ensemble & les mettez dans vn creuset au milieu d'vn grand feu de charbon pour les embrazer iusques à la blancheur du feu, apres retirez vostre creuset tout estincelant, & versez la matiere qui sera toute allumée dans du vinaigre distillé, où vous la laisserez esteindre tout à fait, en suitte versez le vinaigre par inclination, & remettez la matiere dãs

vne re

vn autre creuſet pour la faire rougir dans les charbons ardants comme auparauant, & pour l'eſteindre en fin dans du nouueau vinaigre comme deſſus. Mais vous remarquerez que la rougeur de la ſeconde ignition doit eſtre grande, & que la matiere deuant qu'eſtre miſe au feu pour la ſecōde fois, doit eſtre miſe en poudre, ſi bien qu'il faut qu'elle ſoit ſi ſeiche & ſi chaude, qu'elle puiſſe boire en deux fois la moitié du vinaigre diſtillé: ceſte matiere eſtant ainſi deux fois eſteinte, il la faut laiſſer repoſer quelque temps, afin qu'elle aille à fonds, & puis vous en ferez exhaler le vinaigre ſur vn petit feu de cendres, & il reſtera vne

matiere pasteuse sur laquelle vous verserez de l'eau rose, qui surnage deux ou trois doigts, mais il faut que tout cela soit mis de la sorte dans vn matras bien luté sur vn bain ordinaire, pour estre circulé deux ou trois iours, au bout desquels vous trouuerez vne eau specifique & propre contre toutes les suffusions de la veüe, & cette cure est d'autant plus admirable qu'elle se peut faire dans peu de iours, car il ne faut seulement qu'en arrouser les yeux quatre ou cinq fois, pour oster la cause de ces larmes qui empeschent la beauté de leurs fonctions.

## DV PLOMB.

### Chap. VII.

*Preparation du Saturne experimentée contre la lepre des corps humains, & metalliques, & dont on peut faire vn olimpique dissoluant.*

FAittes distiller en grande quantité de bon vinaigre, iusqu'à ce que vous en ayez vn poinçon, car c'est la baze & le fondement de cet œuure. Et pour le mieux fortifier, distillez le plusieurs fois sur ses feces, apres meslez tout ce que vous en aurez di-

ſtillé auec autant d'autre, qui ne ſera point dephlegmé & les faites paſſer enſemble, afin que le diſtillé en deuienne plus efficacieux. Pour les lies qui reſteront au fonds on les peut mettre dans vne cornuë ſur vn bon feu, par la force duquel on en peut tirer vne excellente huile, qui peut bruſler d'elle meſme, & diſſoudre toutes ſortes de mineraux.

Huile bruſlante & diſſoluante.

Apres auoir preparé ce diſſoluant, il faut prendre 80. liures de litharge en poudre, & non de la ceruze, ny du miniũ, ny de la chaux de plomb, comme font pluſieurs Artiſtes, & ſur tout Iſaac Hollandois, prenez, diſ-je, cette litharge, & la mettez en diuers matras fort

grands & fort capables, & verſez par-deſſus de voſtre vinaigre diſtillé tant qu'il ſurnage de ſix doigts, puis ſur vn feu de cendres, vous en tirerez le ſel de Saturne par vne lente digeſtion, & ſur les feces qui reſteront apres l'extraction du ſel & des criſtaux, vous verſerez de nouueau menſtruë en la meſme quantité que nous auons ditte cy-deſſus, & cela vous le continuerez iuſqu'à ce que toute voſtre litharge ſoit reduitte en criſtaux, qui ſont à parler proprement, ce que les Philoſophes appellent le chaos ou la premiere matiere metallique. Sur ceſte matiere criſtaline, vous remettrez pour la derniere fois de nouueau vi-

naigre distillé, & ferez dissoudre le tout sur vn feu lent, & le filtrerez afin qu'il se fasse vn menstruë parfaittement pur & net, lequel estant passé par le bain vaporeux, laissera dans le fonds de l'alembic vne matiere fondante comme la cire, laquelle s'endurcit au froid comme elle se fond à la chaleur. Apres vous diuiserez ceste matiere fondante en plusieurs alembics, & remettrez par dessus du nouueau menstruë petit à petit, comme pour le nourrir & l'abreuer seulement, ce que vous ferez en ne versant d'abord que deux onces, puis trois, puis cinq, puis sept, augmentant de la sorte iusqu'à ce que la matiere n'en veüille

plus receuoir, ce que vous cognoiſtrez quand vous verrez que le diſſoluant en ſortira autant aigre qu'il eſtoit au commencement; ſi bien que toutes les fois que vous diſtillerez voſtre matiere imbue, vous prendrez garde de continuer iuſqu'à ce que le phlegme en ſoit auſſi aigre que deuant, car c'eſt ainſi que l'enfant reiette le laict de ſa nourrice apres que ſon eſtomach en eſt rempli. Ceſte matiere eſtant ainſi preparée & côuertie en vne gomme excellente & precieuſe, vous la digererez au bain vaporeux l'eſpace de 30. ou 40. iours, iuſqu'à ce qu'elle deuienne de couleur noire, & d'vne odeur puante comme

celle de la poix liquide, & c'est de ceste poix liquide & noire, que vous deuez tirer sur le mesme bain vn phlegme excellẽt, qui peut seruir de mẽstruë propre à tirer de la terre calcinée vn sel precieux, comme nous dirons cy-apres: & d'autre costé par la continuelle distillation que vous ferez de ladite poix sur l'arene, faisant enfin bon feu dessus & dessous, vous tirerez par les degrez ordinaires iusques à feu tres-violent, vne huile rouge & fort espaisse, laquelle jointe auec les distillations precedentes, composeront ensemble vne eau aussi forte & violente comme celle que l'on tire du vin, & qui sera mesmes d'aussi grãde ver-

tu: laquelle est appellée par les Philosophes l'eau de vie de Saturne, dont la substance est si pure & si subtile, qu'il la faut tenir dans vn vaisseau bien clos de peur qu'elle ne s'exhale. Eau de vie de Saturne.

Pour acheuer la perfection de ce dissoluât, il faut remettre ceste eau de vie de Saturne sur vn bain doux, dans vn alembic à col fort long, où le plus pur esprit de ceste eau montera le premier imperceptiblement, iusques à ce que vous verrez paroistre quelques lignes & quelques filaments à trauers le verre de la chappe, qui sera signe infaillible que tout l'esprit sera monté, c'est pourquoy vous cesserez alors ceste distillation, pour retirer ce premier

eſprit precieux que vous conſeruerez ſoigneuſement en vn lieu froid, & dans vn vaiſſeau bien ſigillé. Apres cet eſprit, il ſortira par vn bain plus fort, vn phlegme lactée qui peut ſeruir beaucoup mieux que le premier dont nous auons parlé cy-deuant, à lauer voſtre matiere calcinée, & finalement par vn degré de feu plus fort, apres auoir changé de recipient, vous ſeparerez encores vne eau ardente, qui d'abord ſortira blanche & aqueuſe, & puis rouge & oleagineuſe, mais celle cy ſera peſante & reſtera dans le fonds du vaiſſeau, toutesfois vous la pourrez faire paſſer ſi vous voulez par la force d'vn plus grand feu.

Quant aux terres ou feces qui resteront au fonds des cornuës en forme de poudre noire, elles se peuuent encores dissoudre par vn autre nouueau vinaigre distillé, & se conuertir par ce moyen en de nouueaux lapils d'vne consistence gluante & gommeuse, & finalement par l'ayde des digestions & des distillations obseruées cy-dessus, en des esprits merueilleusemẽt actifs & bruslants. Quelques-vns diuisent ceste terre en deux, & quoy qu'Isaac mesme espouse cette diuision, neantmoins i'estime que le meilleur & le plus court sera de calciner toute la terre ensemble, & de la reuerberer par vne douce flamme iusqu'à ce quelle soit

jaunie cóme de l'ocre, & quand ceste terre sera iaune par la cohobation des phlegmes, on en pourra de nouueau separer le sel, selon les reigles & les operations ordinaires de l'art.

Estant paruenu à l'extractió de ce rare & precieux sel, vous prendrez le premier esprit que vous aurez tiré peu à peu par diuerses cohobations & que vous aurez reserué, puis vous le verserez sur vne once de ce dernier sel, reiterant ceste imbibition, iusqu'à ce qu'vne once de ce sel en pese trois ou quatre, & qu'il ait retenu le poids du sel armóniac de cet esprit, & qu'en fin le volatil surpasse le fixe: si vous trauaillez à

ceste operation exactement, vous trouuerez au fonds vne terre excellente, laquelle vous sublimerez dans vn rencontre de verre bien clair & bien seellé, où vous aurez le plaisir d'y voir sublimer vn Mercure philosophal en forme d'vne terre felice, ou plustost d'vn beau talc, que vous garderez comme vne matiere de grand prix.

Mercure des philosophes.

Pour couronner ceste œuure il faut prendre vne part de ce Mercure & la joindre auec 4. de l'esprit dont nous auons parlé cy-dessus, ou biẽ auec autãt de la premiere eau ardãte pour en faire vn dissoluant de Soleil & de Lune, tel que les Philosophes l'ont imaginé, capable

Vray menstruë de l'or & de l'argent.

de les reduire en vn eſprit, ſans deſtruire leurs corps, ny ſans perdre leurs eſpeces. Si bien que de ceſte vrayement philoſophique diſſolution, on en peut faire des œuures admirables pour la ſanté des corps humain, auſſi bien que des metalliques. Cela meſme ſe peut faire du coral comme de la litharge, & en ce cas vous en ferez ſans doubte le plus beau & le plus innocent de tous les diſſoluants.

### *Autre diſſoluant de l'or par les glaçons de Saturne.*

PRenez du minium ou pour le mieux de la litharge, diſſoluez la dans du vinaigre par

deux fois, puis la filtrez & la congelez, reiterez ceste operation de dissoudre, de filtrer & de congeler trois fois, & quād à la derniere vous aurez congelé iusques à la consistéce de l'huile, vous mettrez vostre congelation en vn lieu froid l'espace de huict ou dix iours, durant lesquels il se formera des glaçons, dont vous verserez par inclination toute l'humeur, & les deseicherez fort doucement sur vn linge prez du feu, mettez aprez ces glaçons ainsi deseichez dans vn pot d'alembic, auec de la bonne eau de vie rectifiée trois fois sur du sel commun preparé & fondu, renouuellant à chaque fois le mesme sel, ou plustost la

faiſant paſſer ſur du ſouphre ou du vitriol ; puis vous mettrez le tout en digeſtiõ au bain par trois ou quatre iours; enfin diſtillez ceſte eau de vie ainſi rectifiée ſur les glaçons dont nous venons de parler, iuſques en cõſiſtence de miel ou d'huile. Cela fait, vous laiſſerez congeler derechef voſtre matiere en forme de glaçons que vous broyerez auec de l'or calciné, à ſçauoir ſix poids de glaçons auec vn d'or ſeulement, puis vous mettrez le tout dans vne cornuë bien bouchée au vẽtre du cheual l'eſpace de 40. iours, de là vous porterez voſtre vaiſſeau ſur vn feu de cẽdres, pour en diſtiller doucement toute l'humidité eſtrange, & le met-

tant apres sur le sable vous en tirerez l'huile auec beaucoup de fumées blanches que les Philosophes appellent menstruelles, ce que vous ferez en augmentant le feu par les degrez de l'art. Pour acheuer heureusement cet ouurage, vous prẽdrez toute l'huile & la mettrez dans vn petit alembic sur vn B.M. fort doux, pour en tirer premierement l'eau de vie, & secondement le phlegme que vous discernerez de l'eau de vie par les larmes qui tomberont dans le recipient. Prenez en suitte cette eau de vie, & la mettez sur les feces de vostre huile, & laissez ainsi l'vn & l'autre deux iours au bain, & tant que vostre eau y deuienne co-

lorée, apres distillez cette eau teinte & la remettez sur la matiere pour la distiller encore, & continuez ainsi de distiller & de remettre l'eau sur les feces de l'huile iusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la teinture. Que si les eaux que vous auez tiré de vostre huile n'estoient suffisantes pour l'entiere extraction de vostre teinture, vous les mettrez dans vn bain doux pour en tirer le tiers, qui seruira encore vne fois à tirer le reste de la teinture qui sera dans les feces de vostre huile, selon le procedé que nous auōs monstré cy-deuant: enfin vous retirerez par le bain toute vostre eau de vie teinte (laquelle vous pourra tousiours seruir) & vous

trouuerez au fonds vne huile d'or, tres-excellente pour la santé, estant aromatisée auec vne huile de canelle ou autrement, & donnée auec les eaux specifiques aux maladies à qui vous voulez opposer sa vertu. Huile d'o excellent.

## *Huile de Saturne.*

PRenez de la chaux de plõb & la dissoluez dans de fort bon vinaigre, puis filtrez & à feu lent euaporez les trois parties de vostre vinaigre, laissez enfin congeler le reste 24. heures ou à l'air si c'est en Hyuer, ou dans la caue si c'est en Esté, & dans ce temps-là le sel du plomb se conuertira tout en glaçons, separez apres par in-

clination voſtre vinaigre, & mettez les glaçons ſur vn petit feu de cendres pour en ſeparer le reſte du vinaigre que vous y pouuez auoir laiſſé ; & ceſte operation ſe fera par le bain iuſqu'à ce qu'elle vous laiſſe vos glaçons entierement ſecs. Quand ils ſeront en cet eſtat, vous les mettrez, apres les auoir reduits en poudre, dans vn matras, & verſerez par deſſus du nouueau vinaigre qui ſoit de la meſme force que le precedent, puis vous diſſoudrez, filtrerez & euaporerez des trois parts les deux de voſtre menſtruë, & laiſſerez finalemēt former des glaçons au froid de l'air ou de la caue comme auparauant. Il faut apres diſtiller

le reste de vostre vinaigre par la cornuë à feu lent du commencement, & puis à tel degré de chaleur qu'il en sorte vne belle huile rouge, ce qu'estant arriué, vous changerez promptement de recipient, & puis augmentant le feu de flamme, vous tirerez toute l'huile de Saturne dont les qualitez sont diuerses, tant pour la medecine des corps humains, que pour celle des metaux.

### *Autre excellente huile de Saturne.*

IL faut tirer le sel de Saturne calciné, ou de la ceruse selon la methode de

l'art, puis le diſſoudre, le filtrer & le coaguler auec des eaux communes, autant de fois qu'il eſt neceſſaire pour le rendre parfaitement blanc & criſtalin. Apres vous le mettrez au B.M. auec vn bon eſprit de vin pour le circuler quelque téps, afin qu'il deuienne plus net & plus pur qu'il n'eſt d'ordinaire par les preparations communes, & finalement il le faut remettre au meſme bain auec de l'eau roſe, pour le circuler comme deuant. Ce ſel ainſi preparé ſe reſout en vne huile pretieuſe dont 4. ou 5. gouttes ſeulement meſlées auec vne liqueur conuenable, ſeront vn remede tres-grand & tres-prompt contre toutes les inflammations

internes, telles que sont les peripneumonies, les pleuresies, les chaleurs de foye, les fievres & semblables. Ses vertus vont encor plus auant, car elles esteignent toutes les inflammations externes & guerissent mesmes les ophtalmies, si on mesle vn peu de ceste huile auec de la tuthie preparée. Elle est aussi excellente contre toutes sortes d'vlceres chancreux.

### *Fleurs de Saturne qui sont vn remede specifique aux ophtalmies.*

IL faut faire vn vaisseau de terre qui soit composé de huict ou neuf petits pots, mis l'vn sur l'autre, comme nous

l'auons dit au Chap. de l'estain, & par le canal vous jetterez peu à peu de la limature de plomb meslée auec du salpestre, apres que le vaisseau sera rouge de feu, alors vous verrez distiller l'esprit du salpestre par le bec du premier pot d'en bas, & la douceur de Saturne montera dans les autres vaisseaux superieurs en forme de fleurs, si bien que d'vne liure de Saturne vous en tirerez tousiours demy liure de ces fleurs, desquelles vous ferez le sel auec le vinaigre & de ce sel reduit en huile vous aurez vn remede excellent contre l'ophtalmie & contre toutes les maladies des yeux.

## *Extraction du mercure de Saturne.*

PRenez deux liures de bon minium tel qu'il eſt, lors qu'il ſe peut conuertir promptement en verre, mettez le dans vn creuſet au milieu d'vn grãd feu & l'abreuuez d'vn vinaigre excellent par ſix ou ſept fois, apres meſlez auec ce minium preparé de la ſorte autãt de bon tartre crud, & finalement diſtillez ce meſlange de minium & de tartre par la cornuë l'eſpace de douze heures, mais faites que le feu ſoit fort bon dez le commencement, & vous aurez dix-ſept onces de mercure dãs voſtre recipiẽt

qui doit estre à demy plein d'eau froide : & pource qu'au fonds de la cornuë il se trouue de vray or, on peut s'imaginer auec apparéce de raison qu'elles sont l'or, que les Philosophes ont appellé le grain fixe separé de son Mercure, & de faict vn tel mercure Saturnien est beaucoup plus leger & plus vif que n'est le mercure vulgaire.

## *Autre façon d'extraire le Mercure de Saturne.*

MEslez deux liures de minium auec autant de bon tartre, & les mettez dans vn pot qui soit vitré & percé de petits trous par le fonds, apres

mettez ce pot ſur vn autre qui ne ſoit ny vitré, ny percé, que vous mettrez ſous terre pour ſeruir de recipient, apres auoir bien luté les joinctures & mis au fonds vn peu d'eau fraiſche pour attirer le mercure, & empeſcher la rupture du vaiſſeau. Enfin couurez bien le pot qui contient la matiere d'vn autre pot fort bien luté & luy donnez vn feu mediocre durant les ſix premieres heures, puis vn plus grand feu durant les ſix autres, & finalement luy donnerez tres-grand feu aux ſix dernieres heures, & vous trouuerez le mercure de Saturne au fonds de voſtre recipient.

## Maniere de faire le verre de Saturne.

LE Saturne eſt vn metal de qui les effects ſont ſi grãds & ſi merueilleux pour la ſanté meſmes des corps humains, que non ſeulement en l'eſtat où nous venons de le preparer, il peut quelques fois produire, de grandes choſes, mais encores, ſi par les reigles de la vraye philoſophie on le vitrifie par la force des calcinations & des reuerberatiõs. Car le verre eſtãt, comme il eſt, l'extreme degré, & la derniere perfection où toutes choſes peuuent eſtre emmenées par art, il ne faut

point douter que celuy de plomb ne possede en soy, non seulement vne matiere tres-pure, mais encor vne abondance extraordinaire de sel, plus grande mesme qu'on ne la peut trouuer en nul autre metal, car le Saturne abonde si fort en sel que par la vitrification les deux autres principes, qui sont les liqueurs & les souphres se perdent totalement, si bien qu'il ne reste d'ordinaire que le pur sel, qui souuent surmonte plus de la moitié le poids du metal dont il est extraict, c'est pourquoy les Philosophes qui cherchent le mercure & le souphre de Saturne, crient si hautement *Cauete*, *Cauete à*

*à vitrificatione*. Cela nous apprend que toutes les choſes metalliques qui participent plus du ſel que des deux autres principes, ſe peuuent entierement vitrifier, entre leſquelles le Saturne, dont nous parlons, qui eſtant plus pourueu de ſel que de mercure ny de ſouphre, ſe reduit facilemẽt en verre. Ce n'eſt pas que les autres metaux ne s'y puiſſent auſſi reduire par la longueur & par la force d'vn feu continuel, excepté l'or, qui eſtant d'vne nature plus parfaite que les autres metaux à cauſe de la grande égalité & combination des elements qui ſont en luy, ne peut eſtre aucunement reduit en verre, car on le trouue

ſi iuſtement composé d'eau, de terre & d'air, que rien ne peut exercer ſur luy aucune alteration de roüillure ny de corruption, meſme le feu ne ſçauroit imprimer aucun changement en ſa maſſe, dautant qu'elle eſt d'vne nature ignée, & qu'au lieu d'en eſtre deſtruite, elle en eſt pluſtoſt conſeruée, par ceţe maxime de nature, que *tous les ſemblables ayment & conſeruent leur ſemblable.*

Pour le fer il n'eſt pas abſolument impoſſible de le vitrifier, quoy que l'on ne le vitrifie qu'auec beaucoup de difficultez, pource qu'il participe beaucoup plus du ſouphre, qui eſt d'vne nature ignée, que du ſel, qui, comme nous auons dit,

dit, eſt la baze de toutes les vitrificatiõs, car le ſel eſtãt d'vne nature terreſtre ſe purifie par la force continuelle du feu, & ſe reduit finalement en verre & en vne nature pellucide & tranſparente.

L'argent n'eſt gueres moins difficile à deuenir verre que le fer, pource qu'il eſt d'vne ſubſtance grandement fixe, & ſi ce n'eſt qu'on le pouſſe en partie à ceſte perfection, par les additions des ſels, & par la longueur des grands feux, encore ne ſera il pas veritablement verre, mais pluſtoſt vne pierre de couleur de hyacinthe, à qui la violence du feu aura fait perdre la ſienne de ſaphir, pource qu'elle eſt volatile, & non entierement

tierement fixe, comme la substance de l'argent.

Mais reuenons à nostre Saturne, lequel est le fondement dont on fait toutes sortes de pierreries artificielles, apres que les Artistes l'ont reduit en glaçons par l'ayde de l'acide dissoluant vegetable. On fait donc le verre de Saturne en ceste sorte.

Prenez du minium quatre parties, du sable d'Estampes ou de petits cailloux blancs de riuiere, bien calcinez vne partie, meslez cela en vn creuset dans vn grand feu, & vous ferez promptement vn verre qui sera de couleur iaune & de nature transparente, lequel peut donner vn bon ingrez aux me-

Proprieté du verre de Saturne.

decines trop fixes, & trop ſeiches & par conſequent priuées de leur inceration.

Vous remarquerez que ce verre de Saturne n'eſt point composé du meſlange des cailloux, ny d'aucune autre choſe que l'on puiſſe adiouſter à ſa vitrification, mais qu'il eſt tel de ſa propre nature,& pour preuue de cela, ſi vous le remettez en la meſme nature metallique où il eſtoit,& qu'apres ſans le faire paſſer par aucune calcination, vous le mettiez, tout plomb qu'il eſt, en vn creuſet bien luté dans le four d'vn verrier ou d'vn potier, durant tout le temps de la cuiſſon des pots, & qu'apres auoir retiré voſtre matiere, vous broyez ce qui ne

ſera pas vitrifié dez la premiere fois, que vous le remettiez au meſme four pour y eſtre reuerberé de nouueau, & que vous continuiez cela trois ou quatre fois, vous trouuerez voſtre Saturne entierement reduit en vn verre tres-beau & tres-propre à la compoſition des pierreries. Si vous voulez vous exempter de la peine de pulueriſer ſi ſouuent voſtre matiere, il ne faut que la mettre dans le feu du verrier, car au bout de cinq ou ſix iours qu'il aura demeuré dans ce feu continuel, il ne manquera pas de s'y vitrifier auſſi-bien qu'en toute autre façon.

Ie penſe que ſi l'on faiſoit ſublimer ce verre de Saturne Coniecture de l'Autheur

auec du ſel armoniac on le pourroit rendre fondant à la chandelle, & par ce moyen en faire vne cire tranſparente. Comme auſſi ſi l'on meſloit ce meſme verre reduit auparauãt en poudre, auec du camphre, ou du ſuccinum, ou auec quelque autre reſine ou gomme ſulphureuſe & tranſparente, on en pourroit faire vne belle cire d'Eſpagne diaphane & pellucide, laquelle ne ſeroit à la verité propre que pour l'vſage des grands Seigneurs, à cauſe qu'elle ſeroit extremement chere.

Cire d'Eſpagne tranſparente.

ſe trouuent auec le Mercure ſont diſſoutes, comme les eſprits du vitriol & du ſel, outre que ceſte eau le purge & de ſa venenoſité & de ſa noirceur, ſi bien qu'apres ces dix ſublimations & ces dix ablutions d'eau boüillante, il deuient grandement pur & net, & par conſequent propre à toutes les belles operations de la Chymie.

## *Sublimation de Mercure.*

PRenez d'vn fort bon Mercure bien net & bien choiſi, mortifiez le par l'eau forte & le reduiſez en glaçons, meſlez quatre liures de ces glaçons le mieux qu'il ſera poſſible auec deux liures de ſel, & quatre li-

ures de vitriol ou de Hongrie, ou de Cypre, ou du Romain,& quand le tout ſera ſi bien meſlé qu'on ne puiſſe diſcerner le Mercure,vous le mettrez entre deux bonnes terrines bien iuſtes & bien lutées,dont la ſuperieure ſoit percée en haut , & quand elles ſeront bien adaptées ſur vn four de ſublimatió, donnez leur feu par degrez , & lors que la matiere commencera à ne pl⁹ exhaler de phlegme , ce ſera ſigne que tout le Mercure s'eſleuera , ce que vous cognoiſtrez ſur vn couſteau de fer, ou ſur vne lame de cuivre , alors bouchez le trou auec du papier , reſueillez voſtre feu de charbon & le faites fort grand l'eſpace de huict ou

neuf heures, & durant trois heures apres faites feu de flamme auec du bois, & à la fin du temps vous aurez vn tres-beau sublimé, vne farine blanche, qui sera montée au plus haut, & vn Mercure coulant qui se sera reuiuifié, separez les & calcinez apres le Mercure coulant, auec celuy qui sera monté comme farine dans de nouuelle eau forte, de laquelle vous arrouserez aussi le sublimé, finalement vous prendrez le tout ensemble & le meslerez auec de nouueau sel, & de nouueau vitriol crud en la mesme doze que dessus, gardant tousiours la proportion du Mercure auec les autres simples, puis vous remettrez

vos matieres dans les terrines comme auparauant, lesquelles pourront encores vous seruir, & vous donnerez le feu par les degrez de sublimation ; enfin prenez le sublimé, tant celuy que vous trouuerez dur & ferme, que celuy que vous verrez en farine ou poudre blanche, & les rebroyez auec autant de vitriol , qui soit preparé de telle sorte, qu'apres l'auoir dephlegmé & imbibé de son phlegme par distillations reiterees il deuienne enfin colchotar philosophique Ce sublimé donc & ce colchotar estãs bien meslez, seront mis dans vne bouteille de verre , ou pour le mieux, dãs vn matras fort grand , enseueli dans le sable en vn four de su-

blimation, puis faites le feu si fort que le vaisseau en rougisse sur la fin, & dans sept ou huict heures vostre Mercure s'esleuera fort beau & fort cristalin, apres auoir emporté auec soy la meilleure essence ou le meilleur souphre du vitriol, & cela vous le deuez reiterer plusieurs fois, adioustant tousiours du bon vitriol preparé & dephlegmé, & continuant iusqu'à ce que vostre Mercure n'en veuille plus, ce que vous cognoistrez au poids de vostre sublimé, lequel apres sa parfaite preparation ne s'augmentera plus comme auparauant, car iusques alors le sublimé s'abreuuant des esprits du vitriol & du sel, pese deux onces da-

uantage, ou vne once & demie pour le moins. Et notez cela, car ce sont les vrays poids & les vrayes mesures des Philosophes & des Sages, qu'ils n'ont iamais voulu declarer, & qu'ils ont tenu si secrettes.

Poids & mesures des philosophes

## *Autre sublimation de Mercure.*

ON fait calciner à feu tres-lent deux liures de bon vitriol Romain, ou de celuy de Hongrie pour le mieux, lequel touche aussi-bien que le cuivre sur le cousteau, apres on met ce vitriol dans vne iatte de terre vitrée, remuant tousiours auec vne spatule, de peur que le vitriol en se desechant

n'adhere aux parois de la terrine, & quand il ſera comme en paſte, faites y couler par vn linge peu à peu vne liure de bon Mercure de Cinabre, & incorporez ſi bien le tout enſemble que le Mercure n'y paroiſſe point, puis y meſlez vne liure de ſel commun preparé, & broyez bien le tout enſemble ſur le marbre, & mettant ce meſlange entre deux iattes, donnez les meſmes degrez de feu que nous auons dit en la ſublimation precedente, & vous ferez vn tres-beau ſublimé. Remeſlez derechef ce ſublimé auec de nouuelle matiere, & le reſublimez comme deſſus iuſques à ſept fois.

Il n'est pas besoin d'y mesler du sel aux dernieres sublimations, il suffit seulement d'y mettre du vitriol deseiché philosophiquement, c'est à dire imbibé de son phlegme par diuerses distillations, & par ce moyen vous ferez vn des plus beaux & des plus parfaits sublimez du monde.

[illegible] precipitez [illegible] pour [illegible]

## Excellents†precipitez de Mercure.

POur faire vn excellent precipité de Mercure, il faut prendre deux parties d'huile de vitriol ou de souphre, & vne de Mercure, de cinabre ou d'argent, que vous ferez dissoudre l'vn dans l'autre par vne lente

chaleur, & quand vous aurez dissout demy liure de Mercure dans vne liure d'huile, vous adjousterez quatre onces de sel marin ou de sel de colchotar selon quelques vns, ou de sel de tartre, qui est le seul adoucissement des eaux fortes & de tous les esprits acres du vitriol, & en y adioustāt de l'eau commune de fontaine on precipite le Mercure au fonds en forme d'vn beau caillé, puis on le laue auec tant d'eaux douces, qu'il en demeure doux au goust, & finalement on vse d'vne eau cordiale, & puis en suite d'vne eau de vie que l'on brusle par dessus, de sorte qu'il en reste vn excellent precipité. D'autres apres que l'vn ou l'autre des

Dulcoration des eaux fortes.

ſels, dont nous auons parlé, y a eſté mis, y adiouſtent de l'eau de fontaine, qu'ils font diſtiller iuſques au ſec, renouuellant plusieurs fois ces diſtillations auec de l'eau commune, & la matiere eſtant ſeiche au fonds de l'alembic ils la font ſublimer, & pource qu'en ceſte ſublimation le Mercure attire l'eſprit acre du vitriol, de ſorte qu'il ne s'en peut aller par aucune diſtillation, & par conſequẽt demeure ſuſpect aux Medecins, & dangereux aux malades, ils le font paſſer par le blãc d'œuf. Toutesfois la premiere methode de ces precipitez me ſemble la meilleure.

Il y en a d'autres qui font repaſſer ſouuent l'eau forte par deſſus

deſſus le Mercure, comme nous dirons cy-apres au Turbith mineral du Flamand. Quant à moy, i'aymerois mieux ſublimer le Mercure en le precipitant auec l'huile de ſouphre, & mettre ſur vn tel precipité du ſel marin preparé, afin que le Mercure s'impregne du feu de nature, & puis auec la meſme eau, à ſçauoir le Mercure de Lune, i'en ferois comme de mon vray Mercure de vie vn remede excellent contre les veroles, les eſcrouëlles & tous autres maux deplorables.

## *Autre excellent precipité de Mercure, de la composition & de l'vſage du ſieur de la Violette.*

FAites diſſoudre du Mercure dans vne eau forte extraordinaire, faite de vray vitriol de Hongrie, de bon ſalpeſtre & de ces petits grenats de Hongrie, qui ſont pleins d'vn ſouphre Solaire, repaſſez trois ou quatre fois l'eau deſſus les feces, iuſqu'à ce qu'elle deuienne de couleur d'vne haute hyacinthe, & qu'elle ſoit emprainte du ſouphre des ſuſdits grenats, car lors que vous aurez ietté voſtre Mercure dans ceſte eau, il attirera le ſouphre Solaire

des grenats, & ainsi vous en ferez vn excellent remede, au lieu qu'autrement il seroit plus nuisible que profitable. Le Mercure que l'on voudra precipiter, doit estre necessairement ou de cinabre, ou d'antimoine, que vous ferez dissoudre dedans ceste eau forte, iusqu'à ce qu'il soit reduit entierement en eau: puis vous le precipiterez dans de l'eau de fonteine, où vous aurez dissout du sel commun preparé, ou pour le mieux celuy que l'on tire du colchotar, & vous verrez soudainement coaguler vostre Mercure au fonds, versez apres l'eau claire par inclination, & lauez le caillé par tãt de diuerses eaux douces, qu'il n'y reste

aucune acreur. Faites enfin bouillir pour le mieux cefte chaux douce auec l'eau de vie de coral, & puis lauez le tout auec de l'eau rose, & quand la matiere fera bien feiche, verfez y par deffus de quelque bon efprit de vin, le faifant brufler fur la matiere iufques au fec. On peut faire la mefme chaux blãche, ou le mefme caillé auec de l'eau forte commune, & le precipiter dans de l'eau de fel, & finalement l'adoucir & le defecher. Ce dernier precipité pourroit feruir contre les cancers & les vlceres externes, mais ie ne voudrois pas en donner par dedans qu'il ne fuft auparauant fublimé & refublimé plufieurs fois.

Or la meilleure precipitation du Mercure, se doit faire auec les huiles de sel commun ou de nitre, ou auec les aigreurs de souphre & de vitriol, qui sont les vrays vinaigres de mõtagne dont les impressions, biẽ que ioinctes au Mercure, ne sont pourtant pas si nuisibles, ny si vomitiues comme celles du sel armoniac, ou du vinaigre distillé, qui ne s'effacent que malaisement, quoy que l'on les laue par plusieurs & diuerses ablutiõs. Quãd dõc vous voudrez precipiter le Mercure de cinabre ou d'ãtimoine auec les huiles metalliques susdites, vo⁹ prẽdrez deux parts de l'vne de ces huiles, auec vne part de Mercure, & vous mettrez

Vinaigre de montagne.

le tout dans vn matras à feu lent, iuſqu'à ce que tout le Mercure ſoit diſſou & reduit entierement en eau, apres vous verſerez deſſus premieremẽt trois ou quatre onces d'vn bon ſel preparé, & ſecondement de l'eau de fontaine, pour coaguler voſtre Mercure en caillé blanc, puis vous l'adoucirez le plus que vous pourrez en le faiſant paſſer pluſieurs fois par les eaux cordiales, & finalemẽt par l'eau de vie, & de ceſte maniere vous ferez vn excellent Mercure precipité. Il y en a qui le font ſublimer ſur le ſel preparé & ſur le ſublimé doux, & tirent de là vn fort vtile purgatif.

## *Precipité de Mercure ſans eau forte.*

PRenez du vif argent & de l'or, faites en vn amalgame à la maniere des Orpheures, apres ſeparez en le Mercure par le cuir le plus qu'il vous ſera poſſible, & mettez la matiere qui n'aura peu paſſer dans vn matras, lequel, ſigillé ou nõ, ſera mis en vn four d'Athanor, ou dans quelque temps apres voſtre matiere s'eſleuera au haut du verre & ſe rougira peu à peu, prenez bien garde de ne point augmenter le feu, de peur que le Mercure ne vienne à s'exhaler auant que d'eſtre digeré parfaictement. Et de

ceste sorte vous aurez vn Mercure precipité par le moyen de l'or, duquel les vertus sont merueilleuses & en grand nombre, dont les principales sont celles qui suiuent.

Premierement ceste poudre est excellente pour la guerison des gouttes, si vous en faites prédre vne fois le mois le poids de demy drachme, auec deux onces de conserue de buglosse en forme de pilules: elle est encores admirable contre les maux veneriens, car si vous en donnez 4 ou 6. grains seulemēt auec quelque conserue, ou du vin durāt huict iours, vous guerirez de la verole entierement.

Que si lors que vous faites l'amalgame, vous y mettiez de

l'argent au lieu de l'or, & que vous en dóniez auec de la conserue de bethoine ou de melisse, le poids de 4. grains, vous guerirez asseurement de la manie, de toutes sortes de melancholie, & mesmes de l'epilepsie, pourueu que vous mesliez ce precipité auec de l'eau de piuoine.

*Mercure precipité au rouge par le moyen de l'or.*

+p. 116
L. 147 247

PRenez six parts de Mercure de cinabre ou de quelque autre, vne part d'or calciné, meslez les & les amalgamez ensemble & n'en mettez seulement qu'vne once & demie en chaque matras, sur le feu continuel d'vn Athanor, sans estre

hermetiquement bouché, afin que l'humeur de Mercure ſe puiſſe exhaler, & vous ferez dans trois ſepmaines au plus tard, vn precipité rouge le plus beau, & le plus vtile à la ſanté qu'on ſe puiſſe imaginer.

### *Mercure precipité au rouge par le moyen de la chaux viue.*

PAr l'ayde de la chaux viue nouuelle qui ne ſoit que d'vn iour pilée groſſierement, on fait vn precipité de Mercure commun extremement rouge, & la maniere de le bien faire eſt, de mettre du Mercure commun dans vne cornuë, & par deſſus de ceſte chaux nou-

uelle tant qu'elle couure le Mercure de quatre doigts, donnez le feu par degrez pour le faire ſortir dans vn recipient à demy plein d'eau, & le Mercure laiſſera quelque portion de ſa ſubſtance meſlée dedans celle de la chaux, prenez apres celuy qui ſera paſſé dans le recipient que vous trouuerez beaucoup plus pur & plus net qu'auparauant: eſſuyez le & le remettez dans la cornuë, de ſorte qu'il aille au fonds, ce qu'il fera bien ayſement à cauſe de ſa peſanteur: pouſſez encores le feu par degrez, & reiterez cette operation ſix ou ſept fois, car tant plus vous la reitererez, & tant mieux elle reuſſira, pour ce que le Mercure ſe diminuë

tousiours de son poids: enfin prenez la matiere, à sçauoir la chaux qui sera dans le fonds de la cornuë, & la faites dissoudre dans vne grande iatte d'eau, mouuant auec la main & faisant sortir ce qui sera de plus leger, comme quand on prepare le minium, & par plusieurs & diuerses ablutions, vostre chaux passera toute d'vne terrine en l'autre, si bien qu'il ne vous restera dans le fonds de vostre iatte, que le Mercure precipité par les esprits du sel de la chaux aussi rouge que le pauot.

## *Mercure precipité en toutes sortes de couleurs.*

ON peut precipiter le Mercure en toutes les couleurs qu'on veut, si quãd apres l'auoir dissout dans l'eau forte, on y iette les choses qui peuuẽt tout ensemble le precipiter & le colorer: ainsi vous le rendrez blanc comme du laict, si sur l'eau forte qui l'aura dissout, vous y iettez du sel marin: vous le rendrez fort rouge, si sur la mesme eau vous y iettez de l'vrine: vous le ferez rouge tané, si vous y versez de l'huile ou du sel de tartre, & vous le ferez deuenir tout verd, si vous y mettez du sel de

Venus, enfin vous le metamorphoſerez par le moyen de diuers ſels dont la Philoſophie enſeigne les proprietez en toutes les couleurs que vous deſirerez.

## *Mercure precipité diaphoretic & fixe.*

IL faut premierement faire vne eau forte qui ſoit compoſée de ſalpeſtre, d'alum & de vitriol, de chacun vne once & demie, & l'ayant bien dephlegmée diſſoluez dans deux liures de ceſte eau vne once d'antimoine, du talc, du cinabre; du ſouphre, de chacun vne once & demie, du ſublimé, du verdet, du crocus martis de chacun

demy once, & quand le tout aura trempé 24. heures, vous en retirerez toute l'eau à fort grãd feu, iusqu'à ce que tous les esprits soient passez, & apres que vous l'aurez derechef bien dephlegmée, vous y dissoudrez de fort bon Mercure, lequel se precipitera à la quatriesme distillation, & si vous poussez le feu à la derniere, vous trouuerez au fonds de la cornuë vostre Mercure, reduit en vne poudre tres-rouge & fixe, que vous pourrez adoucir par plusieurs ablutions d'eau douce, & si vous la voulez rendre merueilleuse pour la santé, & mesmes pour les œuures Chymiques, vous y ferez passer par dessus de l'eau de vie tartarisée

iusques à neuf fois, & iusqu'à tant qu'elle en sorte insipide ou douce. Quelques-vns pour le mieux au lieu du Mercure commun, prennent celuy de cinabre qu'ils font reuiuifier, ou qu'ils amortissent par le moyen du souphre, & qu'ils resuscitent apres par l'eau de vie, & par celle de tartre.

## *Autre Mercure precipité diaphoretic & fixe.*

IL faut bien purifier la quantité que vous voudrez de Mercure d'antimoine ou de cinabre, puis vous le precipiterez tout seul par soy mesme, en le mettant dessus le feu dans vn matras de bon verre clos hermetiquement,

metiquement, le faiſant ainſi cuire doucemẽt dans vn Athanor, l'eſpace de 20. ou 25 iours, ou le temps qu'il faut pour le precipiter parfaittement, apres cela diſſoluez le dans du vinaigre qui ſoit diſtillé deux fois, faiſant repaſſer du nouueau vinaigre diſtillé par deſſus le Mercure precipité, iuſqu'à ce qu'il ſoit entierement diſſout. Et quand vous l'aurez reduit en cet eſtat, vous le mettrez dans vne eſcuelle de verre, qui ait le fonds plat & bien vni, afin qu'il ſe ramaſſe tout congelé au milieu, & qu'il reiette tout à l'entour de ſoy les excrements & les ſcories puantes, qui ne ſont point homogenées. Cependant vous rectifie-

rez d'ailleurs vne bonne huile du lion vert, que vous ferez passer par le bec du vaisseau par trois fois auec son esprit, puis à la quatriesme, vous passerez l'huile toute seule par la cornuë à feu de cendres moderement chaud,& ce qui restera dedans sera le germe ou le sel de l'huile, lequel est tres-propre à tirer l'esprit de l'or,&ce qui sera sorti dehors sera le phlegme,dont nous auons besoin pour adoucir nostre Mercure: ce phlegme donc ou ceste huile rectifiée, sera mise par dessus le Mercure que nous auons purifié,tant qu'il surnage la matiere de trois doigts,& cela se doit faire dans vn petit alembic de verre, sur vn feu de cendres

Maniere d'extraire l'esprit d'or.

mediocre & temperé, où vous tiendrez vostre vaisseau l'espace de sept heures, apres vous separerez vostre huile par distillation selon les degrez de l'art,& vostre Mercure vous restera congelé en blancheur au fonds du vaisseau: remettez encore la mesme huile sur ce Mercure congelé, faites la repasser & continuez cela iusqu'à ce que l'huile ait perdu toutes ses forces, ce qu'estant arriué vous cóforterez l'estomach de l'Austruche par nouuelle liqueur du Lion vert, le digerant autát de temps que vous auez fait cy-deuant, reiterez cela tant que le Mercure rectifié deuienne rouge comme sang. Cela fait, prenez ce Mercure rubifié

& le mettez subtilement en poudre dans vn matras de fort bon verre, qui soit bouché hermetiquement, & le tenant dans vn Athanor sur vn feu conuenable, l'espace de sept iours entiers, vous aurez vn Mercure fixe, que l'on peut appeller le vray Mercure diaphoretique, dont on se peut seruir pour vn remede tres-excellent à plusieurs grandes maladies.

t. Wall[illegible] p. 192 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 33
t. 4. p. 345

## *Turbith mineral.*

PRenez du Mercure de cinabre ou d'antimoine, mettez le dans vn matras, versez par dessus de l'huile

de vitriol ou de ſouphre qui ſurnage deux ou trois doigts, laiſſez le tout au froid, iuſqu'à ce que le Mercure ſoit reduit en chaux, de ceſte chaux diſtillez en la liqueur par la cornuë ou par l'alembic, verſez encores par deſſus de nouuelle huile de vitriol, puis la diſtillez, verſez derechef de nouuelle huile & rediſtillez, faites cela quatre ou cinq fois, & vous trouuerez vne poudre iaune, laquelle eſtant bien deſeichée vous lauerez tres-bien auec de l'eau commune, pour en oſter l'acrimonie & vous y mettrez enfin de l'eſprit de vin, puis vous le diſtillerez, & ſi vous voulez

le rendre plus innocent & plus parfaict vous y verserez de l'eau rose & la ferez passer comme l'esprit de vin. Ainsi vous aurez vn turbith excellent dont la doze se donne depuis six iusques à douzes grains au plus.

*Autre turbith mineral.*

PRenez vne once de feuilles d'or roulées, & douze onces de Mercure, dissoluez l'or en eau regale, & le Mercure en eau forte commune. Ioignez les deux disolutions dont se fera vne Eclypse. Distillez apres à feu de degrez, & le donnez violent sur la fin le plus que vous pourrez. Cassez vostre

cornuë, pulueriſez la matiere precipitée que vous trouuerez au fonds, remettez la dans vne autre cornuë & repaſſez par deſſus trois ou quatre fois toute l'eau que vous aurez diſtillée, pouſſez à la derniere fois voſtre feu, pour faire eſleuer tout ce qui ſe pourra ſublimer, & ne prenez que le fonds, que vous mettrez en poudre dedãs vn creuſet ſur des charbons ardents, pour chaſſer le plus qu'il ſera poſſible les eſprits de l'eau forte. Prenez ceſte poudre, triturez la bien ſur le marbre, & puis dans vn mortier de verre, broyez la auec de l'eau commune diſtillée, & vous verrez ſurnager vne graiſſe par deſſus voſtre poudre, que vous verſe-

rez & garderez à part, reiterez ceste ablution auec de nouuelle eau iusqu'à ce qu'il ne surnage plus rien de gras, & que vostre eau en sorte aussi douce que quand vous l'auez mise. Ceste eau que vous aurez reseruée est telle, que si vous en touchez les vlceres chancreux & veroliques, elle consumera la chair morte en piquant vn peu la viue & les guerira certainement. Et quant à la poudre qui vous reste, vous aurez le soin de la lauer auec les eaux cordiales, & d'y faire passer finalement l'eau theriacale de Paracelse, qu'il compose auec la theriaque, la myrrhe, le safran & l'eau de vie, car vostre poudre en tirera l'odeur & en

Eau theriacale de Paracelse.

deuiendra plus cordiale. L'vſage de ceſte poudre eſt de prouoquer vn doux vomiſſement neceſſaire aux veroles, & pour le moins ſept ou huict ſelles, ſi vous en donnez ſix ou ſept grains en ſubſtance auec de la conſerue de roſe, ſon action continue quelques fois iuſques au lendemain, c'eſt pourquoy il ne faut point donner la ſeconde priſe que le troiſieſme iour, & celle-cy purgera non ſeulement le lendemain, mais quelques fois trois ou quatre iours, c'eſt pourquoy vous n'en donnerez point durant le temps de ſon operation, & differerez la troiſieſme priſe, iuſqu'à ce que la purgation de la ſeconde finiſſe,

auquel tẽps vous pourrez hardiment dõner la troisiesme qui purgera beaucoup de iours, & par ce moyen on guerit la maladie de Naples, quand mesme elle seroit accompagnée de mille vlceres, car la premiere prise seulement fait cesser toutes les douleurs, & les autres couppent la racine du mal.

*Autre turbith mineral d'vn excellent Medecin Flamand.*

IL fait son turbith mineral en precipitant le Mercure dans vne bonne huile de vitriol ou de souphre, bien dephlegmée, repassant ceste huile deux ou trois fois par dessus le Mercu-

re, & pour luy donner vn plus grand adouciſſement, il le laue auec diuerſes eaux, & le rend comme il luy plaiſt, tantoſt purgatif & tantoſt ſudorifique. Pour le rendre purgatif, il le meſle auec du diagrede, ou bien auec quelque autre cathartique, & du tout il n'en donne que la quantité de quelques grains : mais pour le rendre ſudorifique, il le fixe par l'addition du ſalpeſtre qu'il allume & qu'il laue par diuerſes ablutions, dont la doze ordinaire eſt de 18. grains, & l'extraordinaire d'vn ſcrupule que l'on donne à ceux à qui l'on deſire prouoquer beaucoup de ſueurs.

## *Mercure eſſencifié.*

PRenez du Mercure commun, purgez le bien auparauant en le diſtillant par la cornuë trois ou quatre fois, auec du tartre crud de Montpellier, faites apres vn precipité par le moyen de l'eau forte, que vous cohoberez trois fois, donnant ſur la fin vn grand feu pour en pouſſer tous les eſprits, diſſoluez le apres dans du vinaigre, que vous y verſerez touſiours de nouueau iuſqu'à ce que toute la matiere ſoit diſſoute, & cela vous le ferez ſur vn feu de cendres, où vous diſtillerez à la fin le vinaigre iuſ-

ques au ſec, & deſſus ceſte matiere ſeiche, vous verſerez de l'eau commune & la diſtillerez, reiterez cela quatre fois & renouuellez l'eau à chaque fois, puis la diſtillez iuſques au ſec, & voſtre matiere bien deſeichée ſera miſe l'eſpace de quatorze iours en digeſtion auec de l'eſprit de vin, au bout deſquels vous ſeparerez par diſtillation cet eſprit; mais vous prendrez garde de n'ouurir point le vaiſſeau qu'apres deux fois vingt-quatre heures, parce qu'en ceſte eſpace là, la matiere acheuera de ſe diſſoudre: les criſtaux ſe formeront au col de la retorte, & vous trouuerez au fonds de voſtre cornuë vne huile

de couleur de cendres dans laquelle vous pouuez dissoudre de la chaux de Soleil faite selon l'art, à sçauoir vne partie de chaux d'or dans trois parties d'huile, apres elle se congele en poudre rouge dans vn Athanor l'espace de 20. iours, on donne de ceste poudre la doze d'vn grain & demy dans du vin, laquelle purge par le bas & par les sueurs, & guerit par ce moyen de la verole, de l'hydropisie, & de plusieurs autres maladies.

## *Mercure de vie.*

PRenez quatre liures d'antimoine, de l'estain & du plomb, de chacun demy liure,

faites fondre l'eſtain & le plôb dans vn creuſet, puis iettez y l'antimoine, & quand le tout ſera bien chaud, mettez y vne liure de tartre, vne liure de ſalpeſtre, pulueriſez, & vous ferez vn regule, lequel eſtant refroidi vous ietterez en fonte & en lingot, mettez en poudre ceſte matiere dans vne cornuë à feu de ſable, auec deux parties de ſublimé, adaptez vn grand recipient & pouſſez apres le feu, tant que rien n'en puiſſe plus ſortir. Notez qu'au fonds du recipient il ſe trouuera vn peu d'antimoine reuiuifié que vous ſeparerez; pour recueillir le Mercure de vie, il ne faut que verſer de l'eau dans le recipient, laquelle

ſe blanchira incontinent, verſez le tout dans vne grande terrine, iuſqu'à ce que vos fleurs ſoient allées à fonds & que l'eau ſoit deuenuë claire, puis verſez ceſte eau pour en y remettre d'autre iuſqu'à ce qu'elle ſoit inſipide; & voſtre Mercure de vie alors ſera faict. On le prepare pour les malades encores mieux, le faiſant cuire l'eſpace de quatre iours au ſable tres-chaud dans vn matras clos hermetiquement, puis on bruſle par deſſus ſept ou huict fois de l'eau de vie tres-bien rectifiée, & la doze eſt depuis deux iuſques à quatre grains dans vne conſerue, tant contre les eſcroüelles, que contre

tre la verole, vlceres, vers & autres maladies.

## *Autre Mercure de vie.*

FAites vne huile de Mercure à la façon de la gomme du Mercure de vie, purifiez la par plusieurs distillations, d'ailleurs prenez vne drachme d'or en feüilles, & demy once de bonne pierre ponce, mettez le tout dans vn creuset luté à feu de reuerbere 15. heures, apres puluerisez vostre matiere & la mettez dãs vn matras, où vous verserez par dessus sept onces de vostre huile de Mercure peu à peu, puis donnez feu dessus & dessous, & il distillera vne huile claire & rouge comme

ſang, que vous precipiterez en eau & ſera blanche-iaune. Ce precipité bien adouci auec pluſieurs ablutions d'eau, ſera mis dans vn vaiſſeau de verre clos hermetiquement, reueſtu d'vn tres-bon lut enſeueli dans le ſable, & donnez feu d'Athanor iuſqu'à ce que la poudre ſoit colorée en rouge, donnez en deux grains iuſques à ſix auec conſerue de roſe, & vous ferez merueilles pour la gueriſon de diuerſes maladies, elle eſt vn peu vomitiue, mais ſi vous y adiouſtez ou meſlez quelque purgatif, comme de l'eſſence de ſenné, vous ferez vn remede reſtauratif de la nature.

## *Huile de Mercure douce.*

+p. 110 ttt
2.t.4.p.316

IL faut faire la fixation du ſel armoniac auec la chaux viue, comme il ſera monſtré ailleurs en noſtre Panacée, & en tirer le ſel par diſſolution d'eau & coagulation, & ce ſel le faire diſſoudre à l'humide, ce qui aduient en peu de temps. A ce ſel reſout, adiouſtez tant de Mercure ſublimé qu'il en pourra diſſoudre en paſte, & mettez le tout dans vn verre propre, en la caue, & le Mercure ſublimé ſe diſſoudra facilement en eau, par le moyen de la liqueur du ſel armoniac ; s'il n'eſtoit bien diſſout, adiouſtez y derechef de la liqueur de voſtre ſel, pour

faire vne vraye diſſolution. Ceſte mixtion donc eſtant bien diſſoute, vous la ferez purifier au B. M. deux iours, & eſtant purifiée, par le meſme bain plus chaud, vous en ſeparerez vn phlegme, & il vous reſtera au froid vne matiere qui ſe congelera en forme de glaçons, ceſte matiere ſoit derechef reſoute à l'humide, digerée & ſeparée de ſon phlegme comme auparauant, & puis coagulez & diſſoluez tant que la matiere ne ſe coagule plus, ains qu'elle demeure touſiours fluide par ces reiterées coagulations & reſolutions, car c'eſt par ce moyen qu'elle s'adoucit d'elle meſme. Mais pour accroiſtre ſa vertu,

vous ferez cohober auec elle vn bon esprit de vin que vous separerez par le bain, & il vous restera vne huile de Mercure douce, dont les proprietez sont admirables pour la cure des veroles & des escroüelles, il s'en donne seulement deux ou trois gouttes auec quelque liqueur. Elle esmeut puissamment les sueurs, & fait faire quatre ou cinq selles, purgeant le seul venin & purifiant toute la masse du sang, & guerit toutes les veroles les plus inueterées de douze ou quinze prises seulement.

[illegible]

## *Autre excellente huile de Mercure douce.*

PRenez de la gomme du Mercure de vie emprainte le plus qu'il ſera poſſible du feu de nature, diſtillez la, & la purifiez vne ſeule fois : auec ceſte liqueur claire, peſante & mercuriele, & qui au froid ſe coagule en glaçós meſlez d'vn excellent eſprit de ſel au prealable circulé auec vn bon eſprit de vin tout ſeul, que vous ſeparerez apres de voſtre matiere mercuriele glacée, iuſqu'à ce qu'elle ſoit entierement diſſoute & qu'elle ne ſe glace plus. Et quand vous l'aurez miſe à ce point, vous prendrez ceſte

mixtion & la mettrez en putrefaction au B.M. ou dans le ventre du cheual l'eſpace de 42. iours, qui ſont vn mois philoſophique, durant lequel temps vous verrez faire merueilles ſur les couleurs: ainſi voſtre matiere d'acre qu'elle eſtoit déuiendra douçe par la conionctiõ de l'eſprit du ſel, & par la digeſtion de la chaleur, & ſe rendra d'elle meſme vne grãde & ſoueraine medecine, qui n'eſtant point vomitiue, ſera tres ſinguliere pour la ſanté, la doze eſt ordinairement de deux ou trois goutes en quelque liqueur propre, ou meſlée auec quelque ſyrop ou violat ou autre qui s'en rendra tres-plaiſant.

[illegible]

## *Eau mercurielle.*

PRenez vne liure de bõ Mercure ſublimé, douze onces d'antimoine crud, broyez, meſlez & mettez le tout enſemble dans vne retorte ſur les cendres à feu de degrez, & vous diſtillerez vne matiere cõme du laict, diſtillez ce laict à part & vous tirerez vne eau claire: mettez ceſte eau dans vn alembic & tirez en par le bain le phlegme, & il vous reſtera au fonds vne eau mercurielle minerale, qui diſſout tous les corps, & fait paſſer le ſol par l'alembic. Au lieu d'antimoine crud ſeruez vous du regule & vous ferez mieux.

## *Autre eau mercurielle.*

PRenez vne liure de bon ſublimé, vne liure de ſel armoniac ſublimé, meſlés le tout enſemble, faites ſublimer quatre ou cinq fois, remettez touſjours le ſublimé ſur lés feces, & broyez l'vn & l'autre enſemble, ſouuenez vous de faire la ſublimation dans vne grande cornuë, laquelle ſera iointe à vne aſſez grande bouteille, pour receuoir le ſel armoniac & tout ce qui paſſera; mettez à l'humide ceſte matiere pour la faire diſſoudre, eſtant diſſoute faites la diſtiller comme eau forte, prenez apres les feces, pilez les & les

resublimez auec le quart de sel armoniac, remettez à l'humide & dissoluez, puis distillez & joignez les eaux que vous aurez en grande quantité, & qui sont vrayement eaux mercurielles.

## *Autre eau mercurielle, ou laict virginal du Mercure sublimé.*

PRenez vn bon Mercure sublimé auec du vitriol à nostre façon, dissoluez le dans de l'eau forte qui soit faite de vitriol & de salpestre, distillez iusques au sec & donnés apres bon feu de sublimation, prenez ce qui sera sublimé, dissoluez le encores dans de nouuelle eau forte, distillés & resubli-

mez derechef, continuez cela tant qu'il ne faſſe plus de feces au fonds, que vous ſeparerez touſiours, & par ces reiterées ſolutions & diſtillations, vous preparerez vn ſublimé qui ſera fort beau, tranſparent & criſtalin, dont les feces ſeront auſſi belles que le ſublimé, & par ce moyen vous aurez vne quinteſſence de Mercure, que pluſieurs font d'vne autre façon, faiſant ſublimer le Mercure par ſept fois auec du ſel ſans vſer d'eau forte : mais ie trouue que le Mercure y emporte touſiours les eſprits du vitriol, & qu'il s'en impregne abondamment, & c'eſt à quoy il faut prendre garde, cóme à la choſe qu'on recherche le plus. Lors

que vous aurez rendu ce ſubli-
mé dans vne telle quint-eſſen-
ce, vous le mettrez en vn ma-
tras, ſigillé hermetiquement
au feu d'Athanor, ou tel qu'il
n'excede la chaleur du Soleil,
pour le calciner l'eſpace de 20.
iours. Mettez apres ce ſublimé
calciné de la ſorte en poudre
dans vn alembic ſur le bain va-
poreux, de façon que l'eau ne
touche point l'alembic, & vo-
ſtre Mercure ſublimé ſe diſ-
ſoudra & diſtillera en vne eau
mercurielle ou laict virginal,
auec lequel paſſera l'eſprit du
vitriol, qui eſt vn merueilleux
diſſoluant.



# TRAICTÉ DE LA MEDECINE MINERALE.

## *DE L'ANTIMOINE.*

### CHAP. I.

### *Elixir d'antimoine.*

L'Antimoine eſt hermaphrodite, maſle & femelle, d'vne & d'autre nature, ſouphre, mercure, fixe & volatil, le premier né de la nature

Du liu [illegible] p. 28 v. t. 3 p. 61

metallique, moyenne ſubſtance entre le mercure & le metal, le ſeul diſſoluant & le ſeul feu de nature, qui ſe meſle à toutes choſes, & auquel toutes choſes peuuent eſtre meſlées, le dragon & le Lion deuorant, le diſſoluant & le coagulant. De ceſte matiere ſe doit exprimer le ius & le ſang, car c'eſt le Lion rouge dont entend parler Paracelſe, qui n'eſt autre choſe que ceſte pretieuſe matiere dont on tire vne pure ſubſtance, en ſeparant toutes ſes immondices, tant par les operations qui ſuiuent les traces de nature, que par les ablutions diuerſes ; comme nous monſtrerons en la grande Triade de Paracelſe.

Au liure des Teinctu. phyſ.

Pour pratiquer donc cette œuure, il vous faut premierement en ſeparer le regule, y mettre le moins que vous pourrez de ſalpeſtre, fondez ce regule, pulueriſez le & le lauez auec des eaux, tant de fois, qu'il n'ait aucune noirceur, ſi bien que quand vous le repilerez il reſte pondereux, fort blanc & fort net comme de l'argent, car en cet eſtat il peut eſtre amalgamé auec les corps parfaits.

Prenez de ce regule vne partie, de l'or paſſé par l'antimoine à la commune façon deux parties, du Mercure ſublimé, fait comme il eſt montré au Chap. du Mercure, & qui ſoit ſi bien preparé, & ſi bien purifié de ſes

ſels & de tous ſes eſprits arcenicaux, que vous en puiſſiez donner par la bouche ſans aucune incommodité quatre parties. Il faut meſler l'or auec le regule fondu, pource que par ce moyen il ſe calcinera d'vne calcination philoſophique, & y meſlez auſſi le Mercure ſublimé, de ces trois matieres bien purifiées & nettoyées faites vn meſme corps, vne triade ou concordance chymique, & de ces trois par la ſublimation, vous ferez vne ſeule & meſme ſubſtance, car comme dit Arnauld de Villeneufue. *Quidam in fine operationis poſt incerationem aut dealbationem ſpirituum addunt corpus perfectum. Tu autem propter cauſas prædictas, pone in principio corpus*

Triade de Paracelſe.

*corpus mundum, quod eſt corpus, & fermentum: non enim Spiritus & corpora ſe amplexantur ad inuicem, ni fuerint ab omni ſorde optime mundata, ſed cùm ſic fuerint, fit ex his corporeum ſpirituale, & ſpirituale corporeum:* Ce qui ſe fait par des reiterées ſublimations, où conſiſte tout le ſecret des Anciens; mais les modernes, comme Paracelſe, y adiouſtent la concordance aſtronomique du vin, ainſi ſe fait vn grand Elixir & medecine vniuerſelle pour la ſanté des corps humains.

## *Eſſence d'Antimoine.*

IL le faut calciner tout ſeul dans vne terrine deſſus le

feu, en le mouuant tousiours auec vne spatule de fer, & prenant garde qu'il ne fonde, iusques à ce qu'il deuienne gris-blanc, que s'il se mettoit en grumeaux, ce qu'il faut empescher le plus qu'on pourra, il le faut remettre en poudre & le calciner derechef, car par ce moyen la partie arcenicale & veneneuse de l'antimoine s'esuanoüit. Prenez cette chaux d'antimoine, mettez la en poudre subtilement, & auec vn vinaigre tres-fort tirez en le sel, & quand vostre menstruë sera de couleur de hyacinthe, versez le par inclination & remettez y en d'autre, tant qu'il ne se teigne plus. Toutes ces teintures doiuent estre mises dans vn

alembic à feu de cendres, pour eſtre exhalées iuſques à ſiccité: & ſur la matiere ou le ſel qui vous reſtera, apres l'extraction du vinaigre, lauez le auec force eau diſtillée pour adoucir voſtre matiere le plus que vous pourrez, laquelle miſe entre les blancs d'œufs endurcis ſe reſoudra à l'heure meſme en vne huile propre à la gueriſon de tous les vlceres phagedeniques & chancreux.

Huile d'antimoine.

Mais il faut paſſer plus outre, & prendre cette matiere adoucie par les ablutions, pour y verſer par deſſus vn excellent eſprit de vin, lequel dans la digeſtion & la circulation que vous en ferez, ſe rougira comme vn rubis, remettez ſur la

matiere tant d'eſprit du vin, qu'il n'en attire plus de teinture, apres la parfaite circulatió, faites diſtiller & ſeparer l'eſprit de vin, & il vous reſtera vne poudre rouge & merueilleuſe en ſes effects, de laquelle vous donnerez ſept ou huict grains, pour purifier la maſſe du ſang, renouueller & reſtaurer la perſonne, guerir les lepres, veroles, eſcroüelles, & bref les maladies corporelles & ſpirituelles, epilepſies, hydropiſies, &c.

Pour paſſer encore plus auãt auec le meſme remede, il faut auoir quantité de ceſte poudre rouge, & la circuler derechef dans vn pellican auec vn tres-bon eſprit de vin;

puis pousser le tout à grand feu, & il sortira vne huile tres rouge, doüée de plus grandes vertus que la poudre, laquelle vous verrez separée de ses impuretez, & l'huile estre renduë tres-spirituelle, tres formelle & tres-actiue.

*Autre essence d'Antimoine.*

PVluerisez subtilement vne liure d'Antimoine & l'incorporez auec huict onces de salpestre, apres calcinez le dans vn creuset sur des cẽdres chaudes, sans que le feu s'y mette, puis rebroyez le auec quatre onces de salpestre, calcinez le de nouueau sur les cendres,

procedant ainsi iusques à trois fois. Puis estant subtilement puluerisé, broyez le dans vne iatte vitrée auec de l'eau bien chaude que vous retirerez par filtre, pour continuer ainsi iusques à ce qu'elle n'en sorte plus salée, & vous trouuerez vostre antimoine blanc, lequel deseiché au Soleil, sera mis dás vn matras à long col sur cédres lentes, auec bonne eau de vie, durant quatre heures, laquelle vous vuiderez apres par inclination, pour y en remettre de nouuelle, & continuerez ceste digestion & infusion d'eau de vie iusques à cinq fois, que le menstruë aura bien attiré toute l'essence de l'antimoine. Faites éuaporer toutes vos eaux

de vie par distillation au B. M. & il vous restera au fonds vne poudre, sel ou essence d'antimoine, duquel vous en donnerez seulement vn grain auec conserue de roses, & vous ferez merueilles. D'autres prennent toute cette poudre, la reuerberent & fixent durant 24. heures pour la medecine, mais l'essence est beaucoup meilleure, pource qu'elle purge sans vomir. Le secret est en la calcination sur des cendres, sans que le feu s'y mette.

## *Precipité d'Antimoine.*

PRenez de l'huile de sel, faite auec le bol armene, & digerez auec ceste liqueur de l'anti-

moine crud ou en regule durãt quelques iours, puis diſtillez à grand feu, & vous tirerez vne huile rouge qui ſortira en aſſez bonne quantité, ſi vous mettez cette huile dans de l'eau de fonteine, elle ſe precipitera en vne poudre blanche comme la poudre du Mercure de vie, de laquelle ſi vous en donnez ſix, ſept ou huict grains, elle purgera ſans vomiſſement.

## *Sudorifique d'Antimoine.*

PRenez de l'antimoine vne liure, du ſalpeſtre deux liures, meſlez tres-bien le tout, & le iettez peu à peu dans vn creuſet bien rougi, prenez de-

rechef la matiere au fonds du creuſet, peſez & adiouſtez autant de ſalpeſtre, & remettez comme auparauant dans le creuſet rougi, faiſant cela par trois fois : lauez tres-bien voſtre matiere auec pluſieurs eaux, & il reſtera vne poudre blanche que vous adoucirez, & que vous meſlerez auec autant de ſalpeſtre, & que vous reietterez dans le creuſet rougi comme deuant, relauez enfin tres-bien voſtre matiere & la dulcifiez, de laquelle vous prendrez vn ſcrupule, que vous ferez infuſer vne nuict dans l'eau de chardon beniſt, & vous aurez vn excellent ſudorifique, cette poudre

sert à faire plusieurs infusions, qui pourront encores esmouuoir puissamment les sueurs.

### *Crocus ou souphre d'Antimoine.*

PRenez de l'Antimoine & du salpestre parties egales, meslez tres-bien, & puis iettez peu à peu cette poudre dans vn creuset qui soit rouge mediocrement, & en faites le foye d'antimoine, qu'il faut pulueriser & faire boüillir dans de l'eau, tant qu'il fasse vne lessiue rouge, laquelle vous coulerez par le papier gris ou la filtrerez autrement, & puis vous y ietterez vn peu de vinaigre ou simple ou distillé, & soudain la

teinture ou le ſouphre rouge ſe ſeparera & ſe precipitera au fonds. Ce ſouphre ainſi ſeparé & deſeiché, peut ſeruir d'vn grand remede pour purifier la maſſe du ſang, & meſme d'vn excellent purgatif. Monſieur Wolfius Medecin ordinaire du Tres-Illuſtre Prince Maurice Landgraue de Heſſen, en a fait vne belle experiēce en vne ieune fille, qui auoit des galles aux iambes & ailleurs ſi vilaines & faſcheuſes, qu'il doutoit que ce ne fuſt quelque eſpece de lepre : les galles par la friction auec le ſouphre & le Mercure s'en alloient ; mais elles reuenoient apres. Pour la gueriſon entiere, il luy fit prendre de ce crocus d'Antimoine l'eſpace

Experience notable d'Antimoine.

d'vn mois, meslé auec vn extraict diuretique, seulement en doze de six ou sept grains pour drachme du diuretique qu'elle prenoit le matin & faisoit deux ou trois selles, sans nulle perturbation ny vomissement estant meslé de la sorte. Et ayant vsé de ce remede vn mois durant, elle fust pleinement guerie. Ceste experience luy fait loüer tous les remedes qui procedent de l'Antimoine, plus que ceux du Mercure.

## Teincture mixte d'Antimoine.

PRenez du verre d'Antimoine, pulucrisez le, & en mes-

lez deux onces auec vne once de ſucre candi, puis adiouſtez y d'vn excellent eſprit de vin, mettez y le feu, & tournez auec vne cueilliere iuſques à vne entiere extinction, ſeparez par inclination le plus clair, & y remettez du meſme eſprit de vin, ralumez le & le laiſſez eſteindre, faites cela pluſieurs fois, en ſeparant touſiours le clair : ſi vous donnez vne cueillerée de la liqueur qui en ſort, laquelle eſt vne huile du ſucre empreinte de la teinture d'Antimoine, vous ferez faire deux ſelles ſans vomiſſement, & deux cueillerées en feront faire quatre.

Pour le faire d'vne autre façon, on tire auparauant

la teinture de l'Antimoine auec le ſeul eſprit de vin, puis on le coule, & l'on adiouſte à cet eſprit de vin, tant de ſucre qu'il en faut, & l'on met le feu pour en faire l'huile, qui ſera mieux emprainte de ceſte façon.

*Fleurs d'Antimoine.*

FAites les fleurs d'Antimoine de meſme que vous faites celles de l'eſtain & du plomb, de ces fleurs on fait vn excellẽt purgatif en la quantité de ſix, ſept ou huict grains, infuſez dans du vin ou en ſubſtance, ſans aucun vomiſſement. Mais ſur ces fleurs, il faut faire diſtiller de l'eſprit de vitriol acide

conioinct auec son phlegme par plusieurs fois, & deseicher apres le tout.

## *Regule d'Antimoine.*

HErmes pour faire vn regule met quatre onces de cloux de mareschal en vn creuset, estans bien rouges, il y iette huict onces d'Antimoine & vn peu de salpestre, & fait fondre le tout sans tartre, puis il laisse refroidir, & il trouue le noyau du regule, il le fond encore, y iettant enuiron vne once de salpestre pour la seconde fois, & le laisse encore refroidir, puis il le refond seul par deux fois, & il tire quatre ou cinq onces de regule, qui a l'impression du

Mars lequel eſt excellent. Voyez les proprietez de ce regulé au Chap. du Fer. Mais pour en faire vn plus excellent remede, prenez quatre onces de regule preparé comme deſſus & le fondez, à ce regule adiouſtez vne once de Soleil & le tout ſe calcinera, pulueriſez le & le mettez dans vn matras, verſant deſſus d'vn excellent eſprit de ſel, tant qu'il ſurnage trois ou quatre doigts, & en peu d'heures il ſe teindra tres rouge, par la diſſolution qu'il fera de l'or. Ceſte diſſolution exhalée, il vous reſtera vne poudre qui ſans vomir & donnée de ſoy en ſubſtance ou en infuſion, fait de merueilleux effects pour l'euacuation & purgation des

corps. On la donne auec de la conserue, mais sans estre separée de son menstruë,& donnée en petite quantité de quatre ou cinq goutes, c'est vn souuerain remede pour plusieurs maladies deplorées, les meslant auec quelque liqueur.

## *Cristaux d'Antimoine.*

PRenez trois onces de regule d'Antimoine, & 4. de bon salpestre de trois eaux, calcinez les ensemble selon l'art, donnez grãd feu sur la fin, tant que vostre matiere deuienne blanche, puluerisez les apres, & les faites reuerberer huict ou dix iours dãs vn matras clos hermetiquement. Puluerisez

vostre matiere sur le marbre, & la mettez dãs vn matras, versant par dessus de l'esprit de guaiac rectifié, qui surnage la matiere de quatre doigts. Mettez en digestion sur vn feu de cendres, faites que la matiere boüillonne par trois ou quatre iours, & retirez apres vostre esprit de guaiac empraint d'vne partie du sel d'Antimoine: euaporez au bain les deux tiers de vostre esprit, mettez le reste à l'humide, & il se conuertira en cristaux, que vous separerez auec vne cueillier de bois percée : euaporez encores le tiers de vostre esprit, mettez à l'humide, & il se conuertira en lapils, que vous recueillerez comme deuant. Ayant quanti-

té de ces lapils, vous les deſecherez doucement ſur les cendres iuſques à la parfaite ſiccité : c'eſt vn excellent purgatif, du poids de huict ou dix grains, ſans qu'il prouoque aucune nauſée ny vomiſſement.

## *Sel d'Antimoine.*

MEttez l'Antimoine en poudre la plus deſliée qu'il ſera poſſible, faites le diſſoudre dans ſon eau propre, qui n'eſt autre que la regale. Ceſte diſſolution ſoit miſe dás vne eſcuelle plombée ſur des cendres chaudes, où vous la ferez éuaporer tant que voſtre poudre ſoit bien ſeche, faites la boüillir dans l'eau de pluye

par deux heures, puis estant reposée vous la vuiderez par inclination, en y mettant de nouuelle eau, iusques à ce qu'elle en sorte douce & claire. Vostre poudre estant seche, mettez la dans vn vaisseau de verre net, pour la calciner à petit feu, iusques à ce qu'elle acquiere vne couleur de cerize, l'entretenant vn mois en vn tel feu: puis la reduisez sur le marbre en poudre impalpable, la mettant dans vn matras auec du vinaigre qui surnage deux doigts, la faisant boüillir au B.M. l'espace d'vn iour, adioustant tousiours de nouueau vinaigre à mesure qu'il diminuera. Et puis mettez ce vinaigre dans vne cornuë de verre, continuant les

ebullitions & les ſeparations du vinaigre trois iours durant, leſquelles vous mettrez touſiours dans la cornuë, & les en ferez exhaler ou diſtiller, iuſqu'à ce qu'il reſte au fonds vne poudre blanche : ſur laquelle vous remettrez de nouueau vinaigre, & quand il aura boüilli l'eſpace de deux heures, vous le laiſſerez repoſer vn iour, & tant que le vinaigre deuienne fort clair, lequel vous vuiderez dans vne cornuë, remettant ſur les feces de nouueau vinaigre, y procedant comme deſſus iuſqu'à tãt qu'elle ſoit biẽ diſſoute. Diſtillez tous vos vinaigres au bain, & vous trouuerez au fõds voſtre ſel blanc, que vous ferez boüillir dans de l'eau de pluye

par deux heures, puis ayant laiſſé repoſer l'eau tout vn iour, elle s'eclaircira, vuidez la dans vne cornuë ſans troubler aucunement les feces, & ſans que rië en decoule auec l'eau, apres retirez l'eau par le bain, & vous trouuerez au fonds voſtre ſel parfaict, lequel eſt appellé ſel philoſophique, & peut ſeruir d'vne noble medecine pour toutes les maladies du corps humain, tant pour celles qui ſont au dedans, que pour celles qui ſont au dehors.

Sel philoſophique.

### *Huile d'antimoine.*

PRenez le ſel comme il eſt preparé cy-deſſus, mettez le dans vn matras de verre à long

col, ſigillé hermetiquement, & tres-bien luté de peur qu'il ne ſe rompe, & que la vertu ne s'exhale, mettez le apres pour le calciner au feu d'Athanor, & luy donnez au commencemẽt vn feu de telle chaleur que celle du Soleil de Mars, laiſſez le ainſi huict iours, puis augmentez le feu, de ſorte que voſtre main le puiſſe ſouffrir durant autres huict iours, & lors que vous verrez voſtre matiere iaunir, augmentez le feu d'vn degré, où vous la laiſſerez encores huict iours, & elle deuiendra tanée comme vne chaſtagne, tenez la dans cette chaleur ou dans vne vn peu plus grande, iuſqu'à ce qu'elle deuienne de couleur d'eſcarlatte, & la laiſ-

ſez en cet eſtat hüict iours, & vous verrez que ſa couleur ſera moitié noire & moitié rouge, alors vous luy donnerez le feu grand, & ne craignez point de luy en donner trop, pource que voſtre ſel eſt fixe, & que le feu ne luy ſçauroit nuire, laiſſez le apres refroidir, & pour en faire vne huile, pulueriſez le ſubtilemẽt & le paſſez par le tamis des poudres cordiales; ceſte poudre eſtant faite, mettez la dans vn matras auec du vinaigre par deſſus, faites la diſſoudre au B.M. durant 4. iours, puis laiſſez repoſer vn iour voſtre matiere, & vuidez apres le plus clair du vinaigre, remettez y en de nouueau iuſques à la quatrieſme fois, remuant quatre

fois le iour voſtre matiere, & ce qui demeurera au fõds eſt inutile à la medecine, mais prenez vos trois diſſolutions, paſſez en le vinaigre par la cornuë & vous trouuerez au bas vne poudre, que vous mettrez dans vn alembic de verre auec ſon recipient, qui ſoit dans l'eau froide biẽ luté auec ſa chappe, de peur que l'eſprit n'en ſorte, faites petit feu durant quatre heures, augmentez le vn peu durant autres quatre heures, & l'entretenez ainſi iuſqu'à ce que vous voyez monter l'eſprit rouge cõme du ſang. Cõtinuez ce meſme feu par 5. heures, iuſqu'à ce qu'il commence à chãger de couleur. Alors faites le feu ſi grand que vous pourrez,

&laissez le ainsi l'espace d'vne heure,& quād vous verrez que vostre alembic commencera d'estre plein de neige,faites vn bon feu iusqu'à ce que l'alembic deuienne clair comme il estoit auparauant : quand le tout sera refroidi, l'huile d'Antimoine sera parfaite, laquelle est incomparable pour la guerison des corps humains, & sur tout pour celle de la lepre, de la peste,& de toutes les autres maladies deplorables.

## *Autre huile d'Antimoine.*

METtez en poudre fort subtile vne liure d'Antimoine, tel qu'il est au sortir de la mine,mettez le dās vn grand

creuſet verni par dedans, & l'abreuez d'vne bonne huile de tartre, iuſqu'à ce qu'ils ſoient bien incorporez, faites apres deſeicher à feu lent voſtre mixtion deux ou trois heures, abreuuez la derechef & la deſeichez, iuſqu'à ce qu'elle en ait beu ſon poids, & que vous ayez deux liures de matiere, alors pulueriſez ſubtilemẽt voſtre Antimoine imbu de tartre, & le mettez dans vn grand matras de verre, auec de la bonne eau de vie, qui ſurnage quatre doigts, puis fermez voſtre matras auec vn autre, & le lutez bien auec du lut de ſapience, de ſorte que rien ne reſpire, mettez le au fumier quatre iours, & vous trouuerez voſtre

eau de coleur citrine, que vous verſerez par inclination, & auſſi-toſt vous y en remettrez d'autre, & procederez ainſi, iuſques à ce qu'elle ne ſe colore plus. Cela fait, diſtillez par le bain toutes vos colatures que vous aurez gardées, remettez l'eau qui diſtillera ſur vos feces iuſques à ſept fois, & à la derniere l'huile vous reſtera tres-rouge, eſpaiſſe, & fort douce, qui guerit tous les cancers, & les *noli me tangere:* & qui circulée auec vn bon eſprit de vin, eſt vn remede admirable contre toutes les maladies internes du corps humain.

## *Mercure d'Antimoine.*

ON tire le regule de l'Antimoine, puis on le conuertit en Mercure, auec les ſels reſſuſcitatifs par les digeſtions & les ſublimations ordinaires ; & pour cet effect, on reduit le regule ou le cinabre d'antimoine en poudre bien menuë, puis on le remeſle auec autãt de vitriol de Hongrie , & vn peu de ſel, pour le faire ſublimer ſelõ l'art, & vous aurez vn bel aigle volãt en forme de Mercure ſublimé, que vous pourrez reuiuifier en Mercure coulant, comme on reuiuifie le ſublimé commun, d'ailleurs le cinabre d'antimoine ſe peut encores ayſement

conuertir en Mercure coulant, ſans qu'il ſoit beſoin de le ſublimer, en le meſlant auec autant de tartre à demi calciné, ou auec de la chaux viue, ou de la crouſte de pain à demi bruſlée, & vn peu de ſel armoniac, & quant au reſte, ſuiuez les reigles de l'art, diſtillant par la cornuë au feu, & en la maniere que vous aurez compoſé le cinabre antimonial, ainſi vous tirerez vn double Mercure, qui coulera vif dans le recipient plein d'eau froide, & vous aurez vn aigle tres-excellent, qu'on peut vrayement appeller Mercure philoſophal.

Mercure du cinabre d'antimoine.

Mercure philoſophal

# DV VITRIOL.

## CHAP. I.

### Magistere de Vitriol.

PRenez du Vitriol, distillez en par la cornuë à grand feu le phlegme, l'esprit & l'huile, & separez apres par distillation l'huile du phlegme & de l'esprit, ce que vous ferez selon l'art. Quand vous adiousterez sur trois ou quatre liures de vitriol, demy liure de coral en poudre ou dauantage, & cinq ou six onces de semence de perles, ce sera pour le mieux. Du colchotar reduit en poudre qui contien-

Sel du vitriol du coral & des perles.

dra la chaux du coral & des perles, vous en tirerez tout le ſel auec des eaux communes diſtillées ſelon l'art. Ce ſel ſoit de nouueau diſſout & coagulé par diuerſes fois auec le phlegme de vitriol, tant qu'il deuienne blanc & tranſparant comme neige. Sur ce ſel mettez l'eſprit & l'huile dans vn matras clos hermetiquement, en digeſtion & circulation du B. M. chaud par pluſieurs iours, puis diſtillez par le meſme bain, ou par les cendres, toute la liqueur qui laiſſera auec ſon propre ſel tous ſes eſprits, & il en ſortira comme inſipide, que vous garderez pourtant pour en donner vne cueillerée aux febricitans, & pour vous en ſer-

uir

uir contre les rougeurs du visage, & contre beaucoup d'autres maux. Du magistere qui vous demeurera au fonds sec & en forme de sel, vous le reduirez en poudre, que vous reseruerez comme vn remede tres-precieux, pour toutes les opilations, cachexies, hydropisies, melancholies hypocondriaques, & infinis autres maux, estant donné tout seul auec des liqueurs propres.

Mais pour en faire vn plus grand Magistere, distillez des cristaux de tartre de nostre façõ, & l'huile fœtide en estãt separée, & la liqueur purifiée par redistillation auec le colchotar & le coral, vous tirerez de ses feces calcinées tout le sel selon

Magistere philosophique du vitriol tartarisé.

l'art, que vous ioindrez à ſa liqueur, & ceſte liqueur digerée & circulée au bain, & puis di-diſtillée, laiſſera vn magiſtere en forme de ſel, qui deſia fait merueilles pour les obſtructiõs & cachexies: mais eſtant meſlé lors qu'il eſt en liqueur, auec celle du vitriol impregnée de ſon ſel propre, & le tout enſemble digeré & circulé, il s'en fait le magiſtere des magiſteres.

### *Separation & conionction des elements du vitriol, pour vne medecine vniuerſelle.*

PRenez du vitriol de Hongrie autant qu'il vous plaira, faites le diſſoudre dans de

l'eau commune en lieu chaud, filtrez par le papier, & coagulez ce que vous aurez filtré, reiterez cela trois fois, apres calcinez le vitriol coagulé entre la couleur iaune & la rouge, puis dissoluez le dans du vinaigre, filtrez le & le coagulez comme vous auez fait auec l'eau par trois fois, ou tant qu'il ne vous laisse plus de feces. Puis le coagulez dans le bain, & le calcinez derechef iusques à couleur d'or, & dans vne retorte de verre distillez l'esprit à feu de sable, puluerisez la teste morte, reuersez dessus son propre esprit, & distillant à feu nud, il vous viendra de l'eau & de l'huile, reiterez cela par la cohobation de son esprit par trois

Separation des elemens du vitriol.

fois, puluerisez tousiours la matiere, & y remettez l'esprit par dessus. Tirez apres le sel des feces auec du vinaigre, & le filtrez, coagulez le sel filtré, & le dissoluez derechef, filtrez & coagulez par trois fois, & les elements estans ainsi separez, vous les conioindrez de ceste sorte. Prenez trois parties de l'esprit, deux de l'huile & vne de sel, mettez le tout dans vn mortier de verre à digerer dans l'Athanor durant 30. iours, & il se fera vne pierre dont vn seul grain suffira aux spasmes, aux paralysies, aux palpitations de cœur, aux affectiõs de matrice, comme aussi à l'epilepsie & à toutes les maladies desesperées du corps humain.

Conionctiõ des elemens du vitriol.

*Extraction du vitriol de tous les metaux.* f.76.

ON peut tirer le vitriol de tous les corps metalliques calcinez par le ſouphre auec de l'eau de pluye ou de neige diſtillée : car ces corps par le moyen de la calcination s'empreignent de l'eſprit vitriolique du ſouphre, qui eſt le ſeul moyen pour l'extraction du vitriol.

D'autres font diſtiller d'vn bon vitriol le phlegme, l'eſprit & l'huile, puis de ces trois conioincts enſemble, ils en prennét trois onces qu'ils meſlent auec trois liures d'eau diſtillée & là dedans ils mettent le metal

calciné, duquel ils veulent extraire le vitriol, iusqu'à ce que ceste liqueur l'ait attiré, apres qu'ils n'en peuuent plus attirer, ils en separẽt les deux tiers par distillation, & au froid le vitriol se trouue coagulé, qu'ils separẽt enfin par diuerses fois, mais pour le mieux il faudroit consumer plus d'eau iusques à ce qu'elle s'espaississe sur la fin, ce qui arriue diuersement selõ la bonté du vitriol. D'vne liure de cuivre on tire plus d'vne liure & demie de vitriol, dautant que l'eau qu'on y met se coagule & en augmente le poids. De ces vitriols metalliques on tire des huiles tres-precieuses pour la santé.

D'autres reduisent tous les

metaux en vitriol, apres les auoir calcinez chacun à leur façon, & puis les imbibent de l'esprit ou de l'huile de vitriol, lequel a ceste proprieté par les seules imbibitions & digestiós, de reduire les corps calcinez en sa nature, dont on peut faire de belles & grandes operations pour la santé.

Reduction des metaux en vitriol.

## *Extraction du souphre de vitriol.*

l. p. 78

PRenez du vitriol, du plus verd & du plus beau de Hongrie, que vous conquasserez, & que vous exposerez au Soleil d'Esté dans des jattes, le remuant deux ou trois fois le iour: puis quand il sera blanchi

par les rayons du Soleil, vous le diſſoudrez dans de l'eau, & vous en ſeparerez vne ocre ou pluſtoſt vn ſouphre, qui reſtera au fonds, & le reſte vous le coagulerez en vitriol, & le remettrez encore au Soleil pour le blanchir, que vous lauerez auec diuerſes eaux, & voſtre ſouphre ſe ſeparera, continuant ceſte meſme procedure, tant que preſque tout voſtre vitriol ſe conuertiſſe en ſouphre, & qu'il aille à fonds. Ce ſouphre peut ſeruir à faire des anodyns.

## *Crocus Martis du vitriol.*

IL faut ſeulement rubifier le vitriol en toutes ſes parties, & par deſſus verſer de l'eau claire de fontaine, puis remuer & meſler auec vn baſton cete matiere dans vne terrine, où vous la laiſſerez reſider trois ou quatre heures, tant que l'eau ſoit claire, qu'il faut ietter, reiterant iuſques à ce que l'eau ſoit douce, & au fonds il vous reſtera vne poudre pourprine, qui eſt le *Crocus Martis*, qu'aucuns veulent appeller ocre, mais il eſt pourtant le vray *Crocus Martis* des Philoſophes.

## *Excellente huile de vitriol.*

PRenez du vitriol & le distillez à la commune façon pour en tirer le phlegme, l'esprit & l'huile, & du colchotar tirez en par le moyen de l'eau chaude tout le sel blanc. Sur ce sel (purifié auec son phlegme si vous voulez) remettez le phlegme, l'esprit & l'huile, puis mettez le tout en digestion au B.M. par quelques iours, chassez le pur d'auec l'impur, & apres vne assez longue digestió distillez l'humidité, & toutes les vertus tant de l'huile que de l'esprit, se ioindront & se mesleront auec le sel, duquel vous donnerez quelques grains dãs

du boüillon, ou du vin, ou dans quelque autre liqueur, propre pour toutes obſtructions & pluſieurs autres maladies.

## *Huile de vitriol & du ſel tout enſemble.*

QVand on ne trouue pas de bons vaiſſeaux de verre pour endurer le feu, on peut faire mieux & plus facilement l'huile de vitriol & du ſel, en deſeichant le vitriol iuſqu'à la iauneur, & le ſel iuſqu'à la decrepitation, & meſlant deux parties de vitriol pulueriſé ſubtilement auec vne de ſel, & deux de bol conquaſſé groſſierement, pouſſez à grand force

de feu, & le sel aydera à passer le vitriol, & vous aurez dauantage de liqueur propre à tirer le souphre des marchasites, plus que ne sont les eaux regales communes. Pour separer l'vn & l'autre esprit, mettez le tout au bain boüillant, & l'huile de sel sortira la premiere, d'vn goust aigre, & telle que si vous l'eussiez distillée toute seule, & l'huile de vitriol mediocrement acide, demeurera comme plus pesante en sa pleine force, propre aux vsages à quoy elle sert communement: ceste huile de vitriol se peut dephlegmer & purifier pour en dissoudre la Lune. Ie me voudrois seruir de ceste eau pour la

Dissoluant de Lune.

precipitation du Mercure, car elle n'eſt pas ſi corroſiue, ny ſi nuiſible que les autres.

*Huile douce de vitriol.*

VOus tirerez l'huile douce de vitriol, ſi ſur douze liures de colchotar vous mettez vne liure de phlegme, & le tout dans vn matras clos hermetiquement, enſeueli entre deux pots pleins de cendres, col & tout, & mis en lente digeſtion d'Athanor par huict iours, au bout deſquels voſtre matiere ſe putrifie & ſe digere, de ſorte qu'elle deuient comme de la boulie, il la faut mettre alors dans

vn luth de verre pour diſtiller à feu de reuerbere, & il diſtillera du commencement pour chaque liure de colchotar, vne ou deux onces d'huile douce, laquelle eſt le ſouuerain remede pour les fievres, les hydropiſies & meſmes pour le rouge ſans douleur, les polypus & les caruncules : ſi vous changez de recipient & que vous pouſſiez dauantage le feu, vous diſtillerez vne huile tres-acre & violente, en quantité de plus de trois ou quatre onces pour liure, qui eſt propre pour precipiter le Mercure, mettant ſur chaque liure d'huile demi liure de Mercure, & verſãt apres qu'il eſt bien diſſout en eau, quatre onces du ſel que vous ti-

rerez du colchotar auec l'eau commune de fontaine. Apres diſtillez ceſte eau par l'alembic à gros boüillons, & par ce moyen le ſouphre aigre de l huile de vitriol montera, & ſi vous renouuellez les eaux pluſieurs fois, & que vous les faſſiez diſtiller, vous en ſeparerez toute l'aigreur.

### *Autre huile douce de vitriol.*

ON rend encore l'huile de vitriol douce comme miel, & qui peut diſſoudre le Soleil parfaitement, en cette maniere. Diſſoluant de l'or.

Prenez de l'huile de vitriol bien faite, tant qu'il vous plai-

ra, mettez y dedans la quatriesme partie de son poids de la limature de Mars, meslez le tout selon l'art, & le mettez sur le feu de cendres par vne heure, & l'huile se changera en douceur: filtrez en apres cette huile par le drap, & ainsi vous aurez vne huile excellente, pour la dissolution de l'or.

D'autres dissoluent dans l'huile de vitriol, du sel de tartre tant qu'il en peut dissoudre, & redistillent derechef l'huile par dessus, reiterant tant de fois ceste solution & redistillation, qu'il puisse dissoudre l'or en feüilles ou calciné.

Pour le calcul redistil-

lèz

lez l'huile de vitriol ſur le criſtal.

Pour arreſter le ſang ſur le Crocus Martis.

Pour la roboration ſur le coral & ſur les perles.

Il y en a qui ſur deux ou trois liures de vitriol, adiouſtent vne liure ou demi liure de coral, & font pouſſer l'huile de vitriol tout enſemble, à quoy le coral ſert merueilleuſement.

## DV SOVPHRE.

### CHAP. III.

*Bausme de souphre souuerain à toutes affections de poulmon.*

PRenez des fleurs de souphre, oú du souphre commun, vne once, de l'huile de tartre trois onces, mettez le tout ensemble dans vn grand matras sur le feu de cendres, ou l'aprochez du feu, afin de faire boüillir l'huile iusqu'à ce que le souphre soit du tout dissout, ce qui se fera sans additiõ d'eau chaude, si tant est que l'huile de tar-

tre ſe conſumaſt par trop. Le ſouphre eſtant bien diſſout dãs l'huile, vous le tirerez du feu & le laiſſerez refroidir, & verſerez par deſſus hors du feu, du vinaigre blanc peu à peu, à cauſe de l'ebullition qui s'eſleuera auec vne fumée fort puante, puis laiſſez raſſoir le tout, & il ſe fera au fonds vn caillé, oſtez le vinaigre par inclination, & ſur le caillé verſez autant d'eau chaude que tout l'eſprit du vinaigre en ſorte, & qu'il vous reſte vn caillé doux, duquel vous en mettrez dans vn œuf, auec le bout des trois doigts à diſcretion, & vous verrez merueilles pour tous aſthmes, phtiſis & vlceres des poulmons.

## *Fleurs de ſouphre.*

PRenez du ſouphre, de l'alun, du ſalpeſtre, de chacun vne liure, mettez le tout dans vn alembic de verre fort capable auec ſa chappe, donnez feu par degrez au four d'Athanor, il ſortira vne eau auec laquelle vous pourrez precipiter le Mercure, quand les fleurs commenceront à monter, mettez vn alembic aueugle, & augmentant le feu, vos fleurs s'eſleueront, d'vne liure vous en tirerez touſiours 12. onces enuiron, ou dauantage.

## *Mortification du souphre.*

IL le faut puluerifer & le mé-
ler dans vne cornuë auec vne
bonne eau forte graduée par
six heures, tant qu'elle l'ayt dis-
sout sur cendres chaudes : puis
ayant retiré l'eau par distilla-
tion , vous y en remettrez de
nouuelle iusques à trois fois,
que vostre matiere demeurera
noire, laquelle vous lauerez par
tāt de fois auec de l'eau chaude
dans vne escuelle vitrée, qu'elle
en sorte douce & bien claire,
puis ayant bien deseiché vostre
matiere sur les cendres chau-
des, vous la mettrez en vn creu-
set bien luté , pour la tenir au
feu de flamme de reuerbere

par quatre heures, eſtant refroidie vous la trouuerez blanche, puis remettez la dans vn grand creuſet neuf pour la reuerberer encore, & vous la trouuerez iaune, & l'ayant derechef pulueriſée & reuerberée en vn creuſet neuf par quatre heures, vous la trouuerez rouge comme cinabre, & fixe, laquelle eſt admirable pour la ſanté, ſelon Paracelſe, qui la preparoit ainſi: d'autres tirent la teinture auec l'eau de vie, comme on tire celle de l'antimoine.

Teinture de ſouphre.

*Teinture de ſouphre rouge.*

PRenez du ſouphre, que vous diſſoudrez en huile de

therebentine,ſur ceſte diſſolution vous adiouſterez du pain biſcuit,remuant touſiours tant que la matiere deuienne ſeche & comme en poudre, mettez ceſte poudre dans vn matras, ſur laquelle vous verſerez d'vn bon eſprit de vin, qui en attirera la teinture rouge, & laiſſera la partie oleagineuſe au fonds auec le pain.

### *Huile de ſouphre rouge, contre la peſte.*

METTEZ deux onces d'eſprit de therebentine dans vn vaiſſeau ſur l'arene chaude, & faites y diſſoudre par diuerſes fois, neuf drachmes de fleurs de ſouphre;& il vous demeure-

ra vne maſſe noire comme de la poix. Sur ceſte maſſe verſez d'vn eſprit de vin biẽ faict, que vous tiendrez ſur le feu de ſable, & dans quatre heures, vous en tirerez la teinture rouge, remettez encore par deſſus de nouuel eſprit de vin, tant qu'il n'attire plus de rougeur, diſtillez tous vos eſprits teincts ſur le ſable dans vn alembic, & il diſtillera vne huile tres rouge. Son vſage eſt principalement pour la peſte, operant par les ſueurs.

[illegible]

## *Autre huile de ſouphre rouge.*

IL faut faire vn vaiſſeau de verre ou de terre de Beauuais en façon d'vn luth, puis donner

ſeu tres-petit du commencement, pour faire fondre le ſouphre que vous y aurés mis par petits morceaux, leſquels vous meſlerez auec autant de pierre ponce, qui eſt vn merueilleux vehicule pour pouſſer toutes choſes, & qui ne donne ny ne peut imprimer ſa qualité à la matiere, & notez qu'aprez il faut donner le feu grand par deſſus (car c'eſt ainſi & que le ſouphre, & que les raiſines,& toutes les gommes huileuſes & ſulphureuſes ſe diſtillent) & il en ſortira d'vne liure pres de 4.onces, & quelquesfois vn peu moins. Ceſte huile diſſout la Lune auſſi bien que celuy qu'on tire par la campane.

## DE L'ARCENIC.

### CHAP. IV.

*Preparation de l'Arcenic.*

L'Arcenic eſt eſgal au Mercure, tant en la proprieté qu'il a de blãchir, qu'aux vertus occultes de ſa nature, c'eſt pourquoy Paracelſe reiette en ſon *Liure de l'Aurore* le Mercure & toutes ſes preparations, & prend en ſon lieu l'arcenic bien preparé & bien purgé de toutes ſes impuretez. Pour le purifier donc & le preparer à la maniere des Philoſophes, prenez de l'arcenic criſtalin & du bon Sandaracha vul-

gaire parties égales, mettez les en poudre dãs vne cornuë auec quantité d'eau commune, & luy donnez feu de distillation, iusqu'à ce que l'eau soit passée, & qu'elle ait emporté dans le recipient toutes les noirceurs & toutes les impuretez de l'arcenic, & que tout ce qui se pourra sublimer soit esleué, puis ouurãt vostre cornuë vous trouuerez que tout le sublimé ne sera que folle farine blanche, qui est toute l'impureté de l'arcenic, & vous trouuerez au fonds toute la bonne substance en forme d'vn beau regule cristalin, lequel estant preparé de la sorte, se peut sublimer auec l'antimoine & le vitriol, au lieu du Mercure sublimé, &

Vray sublimé de l'arcenic.

faire auec cela la Triade de Paracelſe.

On prepare encores l'arcenic en pluſieurs ſortes, car les vns ſeparent ſa ſubſtance farineuſe en le ſublimant auec le Mars ou auec du ſauon, & d'autres par d'autres moyens, comme nous l'auons ſpecifié en noſtre *Liure de la preparation ſpagyrique des medicaments.*

## *Sublimation de l'arcenic.*

PRenez de fort bon arcenic, & le fixez en le calcinant auec le ſalpeſtre ſelon l'art, & de cet arcenic calciné prenez en ſix onces, auec autant de bon ſublimé, & quatre onces de ſel commun pre-

paré ou decrepité, mettez le tout dans vn ſublimatoire ou matras propre à feu de cendres, & quand l'humidité ſera toute ſortie, bouchez le auec du coton, luy continuant & augmentant le feu de ſublimation par degrez, tant que le ſublimé ſoit tout à fait monté au col du vaiſſeau, ce qui aduiendra dans douze heures ſi vous conduiſez bien le feu; expoſez finalement la phiole ou le matras à l'air, afin qu'il ſe caſſe de ſoy-meſme, & que vous en puiſſiez mieux ſeparer voſtre matiere. Prenez ce ſublimé, & le reſublimez encore par trois ou quatre fois, auec de nouuelle matiere, c'eſt pour luy donner vne impreſſion

coagulatiue, & vne teinture blanche de l'arcenic, ce qui eſt vn grand ſecret. Ce ſublimé eſtant ainſi preparé ſoit meſlé auec la moitié de tartre en poudre y adiouſtant du vinaigre, & procedant touſiours comme l'on fait en la reuiuification du cinabre, ainſi vous preparerez en ce ſublimé vn Mercure, lequel eſtant bien net & purifié, ſera preferable au vulgaire en toutes ſortes d'operations Chymiques.

# DV CINABRE.

## CHAP. V.

### *Cinabre mineral.* 1" 131'

DE tous les cinabres le mineral eſt touſiours le meilleur, & de celuy-cy il s'en trouue vn fort excellent, aupres de Marbourg en Allemagne, où il y a vne mine de Cinabre tres-rouge & du plus beau du monde, duquel on tire vn Mercure coulant, qui dore la cueiller d'argent, & ce Mercure ſe tire facilement, & en quantité raiſonnable; car ſi vous adiouſtez à vne liure de ce Cinabre pulueriſé tant ſoit

Mercure de Cinabre mineral.

peu d'argent vif, vous tirerez pour le moins demy liure de Mercure coulant, lequel est d'vne nature plus noble que le vulgaire, pource qu'il subtilise si fort les metaux, qu'estant amalgamé auec l'or, les orpheures ne peuuent s'en seruir à dorer, à cause qu'il en est par trop attenué.

## *Extraction du Mercure du Cinabre commun.*

PRenez du Cinabre commun telle quantité que vous voudrez, & l'ayant bien reduit en poudre vous le meslerez auec la moitié de son poids de tartre puluerisé, puis vous mettrez le tout dans vne grãde

cornuë,auec d'vn tres-fort vinaigre, qui surnage les matieres trois ou quatre doigts, les broyant auparauant bien fort, & puis en ayant retiré le vinaigre par vne lente distillation, vous l'osterez du recipiét pour le remplir à demy d'eau commune, apres vous l'ajusterez & l'accommoderez auec la cornuë, laquelle vous aurez auparauant posée sur le four & enseuelie dans le sable, & ferez bon feu par dessous,& sur la fin par dessus,& vous verrez distiller le Mercure coulãt en grande quantité dedans l'eau de vostre recipient, apres vous le separerez de l'eau,& l'ayant bien deseiché de son humidité,vous le garderez pour vous en ser-

uir à faire vos Mercures precipitez & autres choses.

Vous remarquerez que la chaux viue broyée peut seruir au lieu de tartre à reuiuifier en Mercure coulant le cinabre, comme aussi le Mercure sublimé estans meslez auec eux en mesme quantité que le tartre. Ces Mercures ainsi preparez sont bien de toute autre nature que le vulgaire, qui par sa grande froideur & crudité ne conuient nullement auec les choses chaudes & cuites, comme sont les metaux parfaits le Soleil & la Lune.

## *Cinabre d'Antimoine.*

PRenez de l'antimoine crud & du Mercure ſublimé, parties égales, meſlez les bien enſemble, & les mettez dans vne retorte adaptée & lutée auec ſon recipient, & ſur vn feu de ſable, vous en tirerez par degrez vne gomme qui ſera le beurre d'antimoine, & quand la gomme aura ceſſé de diſtiller, vous ferez feu par deſſus auſſi bien que par deſſous, & voſtre matiere ſe ſublimera toute tant aux coſtez qu'au col de la retorte, & par ce moyen vous ferez vn fort beau cinabre d'antimoine.

# DES PIERRES. precieuses.

## CHAP. VI.

### Essence de coraux & de perles.

† [illegible] p. 188

LEs coraux se peuuent calciner auec le† salpestre, & puis on en peut tirer l'essence auec l'eau de vie, laquelle ne touche pas au salpestre, & quand elle y toucheroit, ie ne pense pas qu'elle y peût nuire, veu l'excellent remede qu'on tire du salpestre, reduit en verre auec le souphre. Or pour faire la calcination du coral, il faut premierement le pulueri-

ſer, puis le meſler auec trois fois autant de bon ſalpeſtre, & y mettre le feu iuſques à la parfaitte calcination. On pourroit faire le meſme des perles, mais il ſera meilleur de les diſſoudre par le diſſoluant aigre du ſouphre dephlegmé, car encore qu'il demeure meſlé parmi l'eſſence, il ne luy peut eſtre que grandement vtile.

## *Diſſolution des perles par le vinaigre de Saturne.*

DIſtillez le vinaigre empraint du ſel doux de Saturne, & y diſſoluez les perles, apres diſtillez le vinaigre par deſſus les perles, & quand il ſera paſſé changez de recipient,

donnez feu doux, & d'abord vous verrez ſortir vn eſprit blãc & fort etherée, apres pouſſez vn peu le feu, & vous tirerez vne liqueur rougeaſtre, prenez toutes ces liqueurs & les mettez dans vne petite cornuë, qui ſoit miſe ſur quelque plaque percée pour receuoir la vapeur chaude d'vn bain, par laquelle les eſprits blancs & etherées ſe puiſſent ſeparer des autres, en changeant de recipient, & au fonds il reſtera vne liqueur rouge, oleagineuſe & ſulphureuſe. Si dõcques ſur ces perles ainſi diſſoutes, filtrées & depurées, vous verſez quelques gouttes de l'eſprit blanc de Saturne, vous verrez le corps de vos perles diſſoutes, ſe coagu-

ler auec le menstruë en vne matiere fort transparente, & presque toute semblable aux perles Orientales, fort propre à l'embelissement des femmes, & à fortifier toutes les parties nobles du corps humain.

Excellent Cosmetique.

Quand on a tiré de la litharge, ou du minium l'huile ardente auec tout son esprit, il faut la rectifier selon l'art, & premierement distiller le pur & le vray esprit mercuriel ardent, puis vne eau de vie rougeastre & oleagineuse, & finalement vn sel en forme de vinaigre tres-mordant, qui est le phlegme auec lequel on dissout les perles. Et auec l'esprit mercuriel qu'on y adiouste, elles se coagulent auec leur

Obseruatiõ de l'Autheur

phlegme acide. Ce mesme esprit qui a la vertu coagulatiue, bien qu'il soit ardant & flagrant a tant de froideur, que si vous y trempez vn doigt de la main, & que vous l'approchiez d'vne chandelle allumée, cet esprit s'allumera sans que vostre doigt le sente, car au contraire, vous sentirez vostre doigt plus froid que chaud, bien qu'il soit tout enflammé.

## *Magistere de perles & de coraux.*

LE Magistere de perles & de coraux se fait auec le vinaigre & l'esprit de tartre, car apres que vous aurez dis-

ſout l'vn & l'autre parfaictement dans le vinaigre diſtillé, & que vous y aurez adiouſté quelques gouttes d'huile de tartre, c'eſt à dire du ſel de tartre diſſout dans de l'eau de fonteine, mettant ſur deux liures d'eau 4.onces de ſel, le faiſant ainſi fort au gouſt pour eſtre plus penetrant (autrement les eſſences iroient au fonds & iauniroient) vous ſeparerez vos perles & vos coraux de leur menſtruë, puis vous les adoucirez par diuerſes ablutions, & vous en ſeruirez à pluſieurs beaux vſages de la medecine.

Le magiſtere de perles eſtāt meſlé auec quelque eau d'euphraiſe en forme de liniment,

efface les taches qui couurent la pupille des yeux, pourueu qu'elles ne ſoient pas trop inueterées, & que telles taches ne ſoient pas conuerties en membrane.

## *Eſſence des pierres medecinales.*

ON tire les eſſences des coques d'œufs, des coquillages, des calculs, des eſponges, des pierres qu'on appelle Lyncée & Iudaique, de la meſme façon que nous venons d'enſeigner, & telles eſſences ſont d'vne merueilleuſe force, pour diſſoudre & pouſſer hors de la veſcie les pierres des Calculiſtes. Mais les eſſences de la

pierre Iudaïque & de la Lyncée, sont incomparablement plus propres que les autres, car si vous en donez vn grain seulement, ou deux, auec du vin blanc, ou bien áuec quelque autre eau conuenable, vous donnerez vn diuretique, qui fera vriner presque iusques au sang.

Excellent diuretique.

I'estime qu'au lieu de vinaigre, on pourroit se seruir de l'esprit acide du vitriol ou du souphre, & que si l'on tiroit comme dessus, la teinture du sel de la pierre Iudaique, qu'on pourroit en faire vn aussi puissant diuretique pour dissoudre la pierre, pourueu qu'on en fit des iniections auec la syringue dans la vescie auec l'eau de blác

Dissoluant du calcul.

d'œuf, ou bien apres auoir diſſout dans le vinaigre laditte eſſéce, la faire diſſoudre encores dans les blancs d'œufs endurcis.

## *Eſſence de l'Hemathite.*

L'Eſſence de l'Hemathite ſe peut facilement tirer par le moyen de la pierre ponce, comme nous auons dit en plusieurs endroicts, ou bien par l'ayde du vinaigre roſat, & de ce vinaigre emprainct de ceſte pierre, on peut faire auec le ius de groiſelle ou celuy de plantin vn ſyrop, ou bien vne forme de potion ſpecifique & tres propre à ceux qui piſſent le ſãg. Si vous ne trouuez pas de l'hemathite, prenez du coral ou du

Crocus Martis, & le preparez de la mesme façon que l'hemathite.

## *Essence de Hyacinthe.*

PRenez les Hyacinthes les plus espurées & les plus despoüillées de leur brut que vous pourrez trouuer, mettez les bien subtilement en poudre, calcinez les apres auec les fleurs de souphre par trois fois, puis tirez en l'essence ou la teinture auec l'esprit de sel, par la digestion du bain, ou du ventre du cheual, ceste teinture est admirable contre les maladies nerueuses, si l'on en donne vne doze raisonnable l'espace de quinze iours, & de cela l'experience en a esté

Cure remarquable d'vn contract.

faite en vn contract, qui en fust parfaictement gueri, estant par ce remede purgé deux ou trois fois, car il a ceste proprieté de purger & de corroborer tout ensemble. Vous pourrez de mesme tirer l'essence des autres pierreries.

---

## DV CRISTAL.

### Chap. VII.

### *Huile de Cristal pour le calcul.*

CAlcinez & rougissez par diuerses fois le cristal puluerisé dás vn creuset, apres esteignez le dans du vinaigre, continuez ceste calcination & ceste extinction plusieurs fois,

car tant plus tant mieux, & mesmes il seroit bon de le reuerberer vn peu long-temps dans vn four, & d'abreuuer apres la chaux rouge de vinaigre plusieurs fois; sur ce eristal calciné de la sorte, vous mettrez de nouueau vinaigre, tant qu'il surnage 4. doigts pour en tirer vn sel, apres separez en le vinaigre, & le sel vous restera au fonds de couleur de porreaux, vous mettrez ce sel dessus le marbre pour estre dissout en lieu humide, & de ceste liqueur vous en donnerez quelques gouttes auec vn vehicule conuenable pour le calcul.

Le verre de Venize esteint par plusieurs fois dans l'esprit de vitriol & bien reduit en pou- Verre propre au calcul.

dre, à la mesme proprieté que le cristal, voire mesme plus grande, pour la contrition du calcul, dautant qu'il participe du sel alkali.

---

## DV TALC.

### CHAP. VIII.

### *Preparation du Talc auec la maniere de le reduire en huile.*

PRenez du Talc en poudre, du tartre & du salpestre, autant des vns que des autres, & les faites calciner dans vn grand feu de fusion, iusqu'à ce que vostre

matiere

matiere ſoit blanche, puis retirez les ſels, & le Talc vous reſtera calciné & reduit à vne parfaite blancheur. Enfin tirez en le ſel auec de fort bon vinaigre ſur vn feu de digeſtion, puis remettez ces vinaigres empraints du ſel de voſtre talc, dans vn pot d'alembic, pour le faire diſtiller iuſques au ſec, & mettez la matiere reſtante en reſolution à l'humide, & de ceſte ſorte vous ferez vne huile de Talc, s'il eſt veritable ce que l'on dit, que le vinaigre attire le ſel du talc, auſſi bien que des autres mineraux. Pour moy ie voudrois le diſtiller iuſqu'à la moitié ou iuſqu'aux deux tiers, & laiſſer former les glaçons au froid, comme de toutes autres

choſes, & la reſolution s'en feroit pluſtoſt.

## *Autre huile de Talc.*

PVlueriſez du Talc, ou le briſez le plus que vous pourrez, pour le mettre dans vn pot de terre, qui ne ſoit point cuict ny vitré, que vous luterez exactement, pour le mettre au four de reuerbere durant huict heures, afin qu'il ſe calcine parfaittement, puis mettez le dans vn petit ſac de toile neufue, que vous lierez tres-bien, pour le froiſſer entre les mains fort longuement, & qu'il ſe rende tel, qu'il puiſſe paſſer ayſement au tamis des poudres cordiales: eſtant donc en poudre fort

ſubtile comme de farine, mettez le dans vne cornuë de verre, & l'enſeueliſſez dans la terre en vne caue, ayant le bec tourné en haut, & couuert d'vn parchemin, laiſſez ainſi cela durant 20. iours, ſans y toucher, & dans ce temps voſtre talc ſera reduit en paſte, cela fait mettez voſtre cornuë ſur le four en vne jatte de terre ſur deux doigts de ſable, qui la couure tout à l'entour iuſques au haut, adiancez aprez le recipient & luy donnez petit feu, l'augmentant peu à peu iuſqu'à ce qu'il en ſorte vne liqueur blanche, puis vne rouſſe, & finalement vne tanée, ainſi vous verrez diuerſes couleurs & ſubſtances differentes & fort viſqueuſes,

ſortir d'vne meſme matiere, dont la premiere, qui eſt toute medecinale, eſt appellée terre par les Alchymiſtes, à raiſon de ſon humidité, & la ſeconde feu, à cauſe de ſa ſubtilité. Apres pilez vos feces reſtantes pour les faire boüillir dans vne chaudiere, ou dans vn pot auec de l'eau de puits; que vous coulerez & que vous garderez à part en vne phiole bien fermée, auſſi bien que les autres huiles. Ceſte derniere eau blanchit tout le corps, guerit les enfleures de iambe & les groſſes galles, amolit & blanchit les mains, & les nettoye de toutes taches, ſi l'on les en laue quelques fois. Mais la liqueur n'en oſte pas ſeulement les ta-

ches, mais aussi les verruës, les cicatrices & les autres marques, elle blanchit les dents & oste les rides du visage pour iamais,& si l'on en donne à boire deux gouttes dans du vin ou du boüillon, l'on chassera la mauuaise haleine qui procede de putrefaction, de plus elle fortifie la mere, resueille l'appetit & corrige tous les vices de l'estomach.

## *Autre excellente huile de Talc.*

PRenez quatre liures de bon sublimé fait expres de 4. liures de vitriol Romain, de deux liures de sel commun preparé, & de deux liures de Mercure de cinabre que vous aurez

fait mortifier dans du ſel & du vinaigre cinq ou ſix iours, & qu'ayāt paſſé par vn linge vous exprimerez peu à peu dans voſtre matiere de vitriol & de ſel, que vous aurez auparauant fondus ſur vn feu de charbon mediocre & à demi deſeichez, puis broyez le tout iuſqu'à ce qu'il ſoit reduit en poudre, & que le Mercure ne ſe diſcerne plus, alors mettez voſtre matiere ſur vn marbre, où vous la broyerez iuſqu'à ce que le tout ſoit en poudre impalpable, puis mettez la entre deux jattes de terre verniſſée pour la ſublimer, prenez apres de ce ſublimé, du colchotar, du verre de Venize, & du ſel commun preparé, remettez le tout pour

eſtre ſublimé comme deuant, & ce ſublimé doit eſtre encores reſublimé, auec autant de talc qu'il peſe, & autant de ſel commun preparé par ſix fois, remeſlant touſiours les feces auec les matieres ſublimées, les rebroyant enſemble chaque fois, & y mettant deſſus l'eſpeſſeur d'vn trauers de doigt de nouueau ſel preparé, & de ceſte maniere vous ferez vn ſublimé beau, criſtalin & biẽ deſpoüillé de toutes ſes venenoſitez, lequel eſt propre tant à la ſanté qu'à l'embelliſſement du viſage. Et pour les feces du ſel qui vous ſeront reſtées, vous les diſſoudrez dans de l'eau pour en ſeparer le ſel, & il vous reſtera vn Talc parfaittement

Calcination philosophique du Talc. beau & calciné philosophiquement, qui se peut dissoudre en cet estat, & se reduire en huile par l'ayde de l'esprit de vin, laquelle sera merueilleuse pour l'embellissement.

Prenez donc de ce sublimé vne liure, du sel de tartre fort beau & fort cristalin fait par diuerses dissolutions, additions & distillations d'eau de vie deux liures, broyez & meslez bien le tout ensemble, puis mettez à la caue sur la lame de verre à dissoudre, & le dephlegmez en suite par le bain, & finalement distillez le par les cẽdres, & tout vostre mercure de vie passera en vne eau pretieuse & transparẽte, vostre sel de tartre demeurant dans la cornuë beaucoup

meilleur qu'auparauant pour les mesmes ouurages. Ceste huile toute seule donne des-ja le lustre aux perles iaunes, & est vn des beaux decorements de la nature, estant meslée auec des eaux conuenables. blanchimẽt des perles.

Mais pour en faire la vraye & souueraine huile de Talc, prenez le talc calciné qui vous est resté, & l'abreuuez dessus le marbre ou dans vn vase de verre auec son double poids de vostre huile, mettez le tout en digestion au bain durant huict iours, puis passez le par la cornuë, & vne partie du talc meslée auec l'huile de Mercure passera dans le recipient, & au fonds demeurera le talc en forme de

*Lumen perlarum*, qui ſe diſſout de ſoy-meſme en toutes ſortes de liqueur, qui eſt la vraye & l'admirable huile de talc, laquelle blanchit merueilleuſement, nourrit le tein, & conſerue la beauté, de plus elle efface toutes les taſches & tous les vices de la peau, oſte les rougeurs du viſage, quand meſmes elles ſeroient naturelles, & blanchit tout à l'heure l'eſcarlate.

F I N.

# SECRETS
## PARTICVLIERS.



# SECRETS PARTICVLIERS.

## *L'eau antipodagrique de l'Autheur.*

LA baze de ce grand remede est vne eau composée de huict pintes d'eau de riuiere, en laquelle on esteint seize fois quatre billes d'acier pesant vne liure chacune, & vne bille de cuivre du poids d'vne demi liure, apres il faut infuzer dans deux pintes de cete eau, demi once de ver-

Voicy l'eau antipodagrique dont l'Autheur parle en son Conseil de la goutte.

re d'antimoine l'eſpace de 24. heures, & dans les autres ſix pintes, vous ferez diſſoudre deux onces de Mercure precipité: ces deux eaux ainſi preparées ſeront meſlées dans vn matras, pour en vſer comme nous dirons cy-deſſous.

Vous ferez le Mercure precipité à la façon commune, mais ſur quatre onces de Mercure & autant d'eau forte, vous adiouſterez demi once de ſouphre pulueriſé, que vous ferez diſſoudre dans l'eau deuāt que d'y mettre le Mercure, apres vous éuaporerez l'eau forte iuſques au ſec, & vous aurez vn Mercure precipité blanc comme neige.

Il y en a d'autres comme Ru-

ſandus, qui pour remede certain contre la goutte, vſent d'vne decoction faite de feüilles d'hiebles, de l'eſcorce interne du ſureau, des fleurs de camomille & de melilot auec vne iuſte quantité d'eau ferrée ou de vieille eau de mareſchal, ou de quelque eau où vous aurez eſteint pluſieurs fois du cuivre rouge de feu : ils adiouſtent apres à chaque liure de cete decoction, vne once de cuivre diſſout dans l'eau forte commune, & vn demi ſcrupule de Mercure ſublimé, & rendent ceſte eau plus ou moins acre, ſelon qu'ils adiouſtent plus ou moins de la diſſolution du cuivre & du mercure ſublimé. Le Medecin doit reigler les dozes

ſelon la qualité du mal & la diſpoſition du malade.

D'autres vſent contre le meſme mal de l'eau forte où l'on a deſparti de l'argent auec vne decoction de melilot, à quoy ils adiouſtent vn peu de Mercure ſublimé.

Il y en a d'autres qui font vn remede ſpecifique à ce genre de mal, par le moyen du phlegme & de l'eſprit qui ſe tirent du vitriol, & principalement de la verdeur du ſel marin, qu'ils appliquent vn peu chaudement auec des linges, ſur la partie douloureuſe.

Les autres ſe ſeruent heureuſement de l'eau où ils ont jetté plusieurs fois du plomb, du cuivre, de l'or & de l'argent,

apres

apres les auoir fondus, finalement ils font infuzer & macerer au bain marie de la litharge, de l'antimoine, du minium & des marchasites d'or & d'argent.

Plusieurs encores font vn remede qu'ils estiment singulier contre ces douleurs indõptables par les anodyns & paregoriques, ils le composent d'eau commune, où ils font macerer dix ou douze iours de la chaux viue, & y font cuire aprés des fleurs de boutons blancs de sureau, ils adioustent à cela du colchotar, ou des feces d'eau forte, & de ceste composition ils s'en seruent diuersement selon la qualité des maux.

D'autres adiouſtent à la recepte de Ruland, l'argent vif calciné ou reduit en ſel, par le moyen de l'eau forte en ſuffiſante quantité, car lors que ce Mercure eſt ainſi preparé, il eſt comme vn furet, qui penetre iuſques aux racines du mal pour y reſoudre les tartres, les ſels & les matieres gypſées, contenuës aux ioinctures, qui cauſent de ſi grandes douleurs, car il reprime & tempere la grande acrimoniè & arreſte la fluxion des nouuelles matieres qui tombent d'ordinaire ſur toutes ces parties, ſi bien qu'ō peut le nommer à bon droit le ſpecifique des douleurs arthritiques, & le grand diſſipateur des gommes qui les accompa-

gnent : il ne remedie pas ſeulement aux douleurs de la goutte, mais encores à celle de la verole & des nodus, pourueu qu'il ne ſoit appliqué exterieurement, & qu'il ſoit bien, & fidelement preparé & non tout crud, tel que les Apothicaires ont accouſtumé de le preparer ordinairement dans leurs onguents, emplaſtres & cataplaſmes. On peut encores diſtiller les eaux où l'on aura calciné & diſſout les Mercures, & de ces eaux emprainctes de ſon eſſence, en vſer comme d'vn remede de grande vertu.

Ce n'eſt donc pas ſans raiſon qu'à toutes les eaux antipodagriques, on adiouſte des matieres metalliques & mine-

rales, dautant qu'elles tiennẽt toutes de la ſubſtance mercurielle, laquelle eſt le vray refrigeratif, qui chaſſe les inflammations & l'acrimonie des matieres retenuës dãs les articles, & cela, non comme font les oxycrats, les ſucs de plantain & les narcotiques ordinaires qui bouchent les pores, incraſſent les groſſieres humeurs & les gommes durcies, & par conſequent irritent le mal au lieu de l'adoucir. Tout au contraire les choſes metalliques, par les ſels de nature mercurielle qu'elles communiquent aux eaux où l'on les fait infuſer, temperent les acrimonies des matieres coulantes, diſſipent, attenuent, reſoluent, & conſumẽt les gyp-

ſées & gommeuſes, & oſtent en meſme temps la cauſe conjointe, qui fait le mal & prouoque la douleur, & par conſequent gueriſſent totalement & radicalement la goutte & toutes ſes douleurs.

L'vſage de ceſte eau antipodagrique eſt d'y tremper vn linge en forme de iarretiere, duquel vous lierez la partie au deſſus de l'endroit malade, & elle chaſſera le mal en bas, & peu à peu vous deſcendrez la bande pour ſuiure le mal iuſqu'à ce qu'il ſoit entierement oſté.

## *Le vray Laudanum ou Nepenthes de l'Autheur.*

vrq p.157

LA preparation de ce remede suppose pour sa baze le narcotique du vitriol & de la Lune. Pour faire donc vn tel narcotique, il faut prendre quatre onces de vitriol bien rubifié & le poids de dix escus de Lune calcinée, puis il faut les mesler ensemble, & les mettre dans vne cornuë de verre à feu de cendres violent, apres auoir auparauant versé dessus vn demi septier de fort bon vinaigre distillé: repassez sept ou huict fois ce vinaigre dessus vostre matiere, & elle demeurera au

Souphre narcotique du vitriol,

196.

fonds visqueuse & gluante. Vous remarquerez qu'en telles distillations, il est necessaire d'auoir vn grand recipient, dõt l'ouuerture du col & le bec de la cornuë entrent l'vn dans l'autre, si iustement iusqu'à la pomme, que rien ne respire, & de plus il faut luter les ioinctures & rafraischir la pomme du recipient d'vn linge moüillé. Ces distillations estans acheuées, versez la derniere dessus vostre matiere, apres retirez les toutes pures & claires, & les mettez dans vn alembic, sur vn feu de cendres fort doux, pour en separer le vinaigre, & la matiere qui restera gluante au fonds, sera le vray narcotique & la vraye baze dont nous

auons parlé cy-dessus.

D'ailleurs faites l'huile d'or & d'argent, à sçauoir celle de Soleil auec l'huile de geneure, & celle de Lune auec l'huile de sauge.

Faittes d'autre part vne grande quantité de teinture de coral, ainsi vous aurez les fondements & les bazes que vous deuez auoir de ce grand & admirable secret.

Faittes boire au souphre doux du vitriol, par diuerses irrorations & mediocres exsucations son pesant, pour le moins de la teinture de coral qui est vitriolique, & dans laquelle vous aurez fait auparauant dissoudre quelques feüilles d'or. Et quand vne once de ce sou-

phre aura beu vne once & demie de ceste teinture emprainte de l'or, adiouftez y demy once de magistere de perles, de nostre façon, & comme nous l'auons descrit en nostre Panacée, de l'huile de Soleil & de Lune, faittes comme nous auons dit cy-dessus, vne drachme & demie. Sur ceste mixtion qui deuiendrā plus noire & plus espaisse que de la poix, adioustez y les essences de mumie, de theriaque & de mithridat, les confections d'alkermes, & de hyacinthe, des santaux de chacun demi drachme, des essences de carabe & de camphre, de chacune vn scrupule, du vray bezoard, & de la terre

bezoardique, de la corne de cerf preparée, de la licorne, & de la terre ſigillée de chacun vn ſcrupul, de l'eſſence de ſafran deux drachmes, des huiles de canelle, de noix muſcade, de macis, de girofle, de poivre, de chacune douze gouttes, des huiles d'anis, de fenoil doux & de l'eſcorce de citron, de chacune vingt gouttes, de la liqueur de ſouphre, tirée par la campane & fortifiée auec l'huile de ſauge, ou meſlée auec le ſel de ſauge deux ſcrupuls, des eſſences d'ambre & de muſc, de chacune demi ſcrupul, (notez que pour les femmes il n'y faut pas adiouſter ny le muſc, ny l'ambre) mettez ſur le tout vne once de

l'eau qui sort des premiers cornillons des cerfs, & le faites circuler en vn vaisseau clos hermetiquement, pour mieux faire les conionctions par trente iours, & vous aurez vn Laudanum le plus excellent du monde, duquel la doze de deux grains fera merueilles sans aucun narcotique à toutes douleurs de gouttes, veroles, epilepsies & autres maladies langoureuses, fievres continuës, defluxions, maladies d'estomach, nephretiques &c.

Voyez encores sur ce sujet les œuures de l'Autheur, où vous trouuerez plus amplemẽt les effects & les vertus admirables de ce Nepenthes.

## *L'elixir ou Mercure de vie de l'Autheur.*

PVrifiez le petit Roy par des diuerſes fuſions & ablutiõs iuſqu'à ce que vous l'ayez deſpoüillé de ſes noirceurs, & que vous l'ayez rendu fort peſant, & fort eſtoilé, prenez de ceſte matiere vne partie, du Mercure ſublimé, fait expres & dulcifié par le ſel, deux parties, diſtillez le tout & s'il ne paſſe entierement, remettez y de nouueau Mercure ſublimé, rediſtillez comme auparauant, & le tout paſſera comme vne graiſſe, mettez le recipient qui con-

tient ceste graisse dans vne caue quelques iours, & vostre matiere deuiendra liquide, ou plustost vne eau pesante mercurielle, apres mettez au B.M. ceste eau pour la purifier, iusqu'à ce quelle ne fasse plus de fece, puis faittes la calciner & precipiter dans l'eau que cognoissent les Philosophes, & dans vn moment vous ferez vn precipité blanc comme neige; outre cela vous verrez en ceste eau l'esprit du vitriol se dissoudre soudainement, separez l'eau & y en remettez de nouuelle tant de fois qu'elle n'ait plus aucune aigreur, & faites que la separation se fasse par distillation, pource que l'eau qui en sortira de la

forte, laissera au fonds du vaisseau vn excellent esprit de vitriol pour les epilepsies. Quant à la chaux qui restera douce au fonds du vaisseau, deseichez la bien, & la sublimez auec vostre souphre vitriolique, circulez apres cete matiere auec vn bon esprit de vin, pour en faire vn excellent remede, ou pour le mieux prenez de ceste chaux blanche trois parties, du regule preparé comme dessus, auec lequel vous aurez fondu de l'or ou de l'argent deux parties (car ainsi vostre matiere sera plus disposée à la sublimation) & vne partie de souphre vitriolique, sublimez & resublimez le tout deux ou 3. fois, & tant que la noirceur apparoisse, & vous

Espritde vitriol contre l'epilepsie.

aurez vn ſouuerain remede, qui fera de grands & de merueilleux effets pour l'epilepſie, ſi vous en donnez la doze de quatre grains : mais pour le mieux circulez le tout auec l'eſprit de vin & puis le diſtillez.

pas ma panacée [illegible] donnée par le sr [illegible] 336 singuliers Secrets [illegible] additions

## La Panacée de l'Autheur.

1.Operation.

PRenez du sel armoniac vne partie, de la chaux viue deux parties, meslez l'vn & l'autre ensemble, & les mettez dás vn pot de terre plombé, ou pour le mieux dans vn grand matras de verre, dont la pomme soit toute lutée, mettez le à feu de rouë, & l'approchez peu à peu dés le commencement, & sur la fin couurez le vaisseau de feu & le laissez refroidir, apres que ce feu aura duré quatre heures, & vous trouuerez vostre sel armoniac au fonds du vaisseau, separé de la chaux, lequel vous dissoudrez, filtre-

Fixation du sel armoniac.

rez & coagulerez ſelon l'art, puis vous le broyerez & le remeſlerez auec ſon double de chaux, & le mettrez dans vn matras & dans vn feu, comme vous auez fait la premiere fois, & au bout de ceſte operation vous le trouuerez au fonds du vaiſſeau, bien augmenté & plus fixe qu'il n'eſtoit auparauant, vous le rediſſoudrez encore, le filtrerez & le coagulerez comme deuant en vn vaiſſeau de verre ou de terre de beauuais; reiterez ceſte operation trois fois.

Enfin prenez voſtre ſel armoniac fixe, & le fondez en vn creuſet à feu de fonte, iettez le en lingot, comme on y iette les metaux, broyez le, & le mettez

ſur vn verre à la caue, où il ſe diſſoudra en eau blanche comme eau de roche; ce que vous verrez arriuer en peu de iours: faites dephlegmer ceſte eau par vn alembic au bain ou à feu de cendres, & prenez garde qu'au lieu de le dephlegmer ſeulement, vous ne luy oſtiez toute ſon humidité, & par conſequent vous ne le remettiez en ſa premiere forme de ſel.

Prenez de ceſte eau dephlegmée deux ou trois parts, mettez la dans vn petit corps d'alembic & la faites chaufer, puis mettez y vne part de Mercure ſublimé reduit ſubtilement en poudre, & ſur vne lente chaleur vous le verrez diſſoudre dans vn quart d'heure. Cela

fait, prenez du papier gris replié en petites pieces, & luy faites boire ceſte eau de ſel & de Mercure, mettant chaque piece abreuuée de la ſorte dans vne retorte, ou dans vn nouuel alẽbic, tãt que le papier ait beu toute l'eau, puis diſtillez à feu de ſable & voſtre eſprit mercuriel ſortira du vaiſſeau vn peu rougeaſtre à cauſe du papier & du grand feu dont vous l'aurez chaſſé, mais s'il eſt ainſi, vous le rectifierez par l'alembic, & vous le rendrez clair, beau, blanc, doux & d'vne odeur preſque ſemblable à celle du muſc. C'eſt icy voſtre diſſoluãt de perles, de coral &c. lequel donné ſeul peut ſeruir d'vn ſouuerain remede ſudorifique.

Diſſoluant de perles & coral.

Si donc vous desirez dissoudre des perles auec ce menstruë, prenez en vne once des plus orientales, lauez les bien, & les puluerisez, puis les mettez dans vn petit corps d'alembic, de qui le col n'ait qu'vn pouce d'ouuerture, bouchez le auec vne couuerture de verre, & le mettez sur vne fort lente chaleur de cẽdres, où les perles se dissoudront dans vne heure, & laisseront au fonds des feces noires, separez apres le plus clair de vostre dissolution, & le passez par l'alembic, & vous aurez vn dissoluant qui vous pourra seruir encores pour vne autre fois, & pour les residences qui demeureront seiches au fonds, vous y ferez repasser

par deſſus trois ou quatre fois d'vn bon eſprit de vin, & puis de l'eau diſtillée, par laquelle vous ſeparerez tous les eſprits mercuriels du diſſoluant, qui pourroient eſtre reſtez dans la matiere, & de ceſte ſorte vous reduirez vos perles en vne diſſolution philoſophique, qui ſera d'vne ſenteur auſſi douce & delicieuſe que le muſc.

Vous remarquerez qu'auſſitoſt que la diſſolution ſera faite, il la faut laiſſer refroidir, puis la filtrer par vn cornet de papier gris, que vous mettrez dans vn entonnoir, & quand par ce moyen le tout ſera filtré, vous ſeparerez

par l'alembic voſtre menſtruë iuſques au ſec, comme vous auez deſia fait cy-deſſus.

Diſſoluant du crocus martis.

Ceſt eſprit mercuriel ne diſſout pas ſeulement les perles, mais auſſi le crocus martis, duquel on tire vne excellẽte teinture rouge, qui ſeparée de ſon diſſoluant comme les perles, peut ſeruir à la ſanté & principalement à celle du foye, qu'il ne rectifie pas ſeulement, mais en guerit les plus grãdes maladies, comme les hydropiſies & les dyſenteries les plus obſtinées.

II Operation.

Prenez d'ailleurs du regule d'antimoine, empraint de l'eſprit des ſept metaux, & du Mercure ſublimé, parties egales, pilez le tout & le mettez dans

vne cornuë pour le diſtiller, & le faire paſſer en forme de graiſſe ou d'huile congelée, & la iettez apres dans de l'eau boüillante, où d'abord vous verrez voſtre huile ſe precipiter en poudre blanche, laquelle vous lauerez auec de l'eau froide par ſept ou huict fois, afin qu'elle deuienne douce & ſans acreur, que vous ferez apres rectifier auec de l'eſprit de vin.

Apres auoir preparé ceſte poudre, & l'auoir bien deſeichée, vous la meſlerez auec autant de bon ſalpeſtre criſtalin & de fleurs de ſouphre, & iettezrez le tout dans vn creuſet ou mortier de fer, puis vous y mettrez le feu auec vn charbon allumé, & le ſalpeſtre s'enflam-

mera & laiſſera voſtre matiere calcinée au fonds, prenez ceſte chaux & la diſſoluez dans de l'eau chaude pour en tirer le ſel, & ſur la poudre qui reſtera remettez de nouueau ſalpeſtre pour l'alumer encores; reiterez ce procedé quatre ou cinq fois pour chaſſer tout le venin arſcenical de l'antimoine, qui eſt ce qui rend voſtre poudre vomitiue.

Ces fleurs d'antimoine bien deſeichées ſerōt diſſoutes auec le meſme diſſoluant de perles mercuriel, faiſant & obſeruant tout le procedé de la diſſolution des perles. Que ſi le diſſoluant ne les diſſout totalement, vous vſerez de la cohobation.

Prenez du ſafran Oriental le meilleur que vous pourrez trouuer, tirez en l'extraict par vn excellent eſprit de vin ſelon l'art, lequel vous ſeparerez par diſtillation, & ferez apres repaſſer par deſſus voſtre ſafran deux ou trois fois de l'eau commune diſtillée, pour attirer l'odeur de l'eſprit de vin & celle du ſafran, laquelle eſt deſagreable à quelques vns, & quand vous ferez la derniere diſtillation, faites la iuſques au ſec, afin que l'eſſence du ſafran ſe deſeiche ſi fort qu'elle ſe puiſſe pulueriſer. III. Operation.

Prenez de l'eſſence de perles, de l'eſſence de fleurs d'antimoine & de l'eſſence de Compoſition.

ſafran autant de l'vn que de l'autre, meſlez bien le tout enſemble, & mettez par deſſus d'vn excellent eſprit de vin, qui ſurnage deux doigts, puis faites digerer le tout au B. M. par 24. heures, enfin diſtillez l'eſprit de vin, & voſtre medecine ſera faite.

Vſage. On donne aux petits enfans trois grains de ce remede, à ceux de 15. ans cinq grains, aux vieilles gens ſept grains, & aux robuſtes neuf ou dix, auec vn peu de vin ou d'autre liqueur conuenable, & vne doze de ceſte medecine peut operer dix fois inſenſiblement & imperceptiblement, par les ſueurs ſans alterer aucunement la cô-

ſtitution ny le temperament, c'eſt pourquoy il doit eſtre iuſtement eſtimé l'vn des plus excellents remedes contre toutes les maladies deplorables, & principalement contre les phthyſies, les langueurs, les hydropiſies, les hectiques, les cachexies & les fievres; bref c'eſt vne medecine generale, qui non ſeulement chaſſe tous les maux du corps humain, mais conſerue encores la ſanté, on en donne quinze ou vingt priſes conſecutiues, quand on veut deſraciner les plus rebelles maladies, car la proprieté principale de ce remede conſiſte à reſtaurer le bauſme radical. I'ay adiouſté

par fois à ceste composition vn peu de l'huile de Soleil, qui entre dans nostre Nepenthes, & de ma teinture de sel, qui faisoient merueilles.

[illegible]

[illegible]

## La grande Panacee ou l'Anodyn polychreste de Montanus.

LA preparation de ce remede consiste principalement en deux chefs, qui sont le souphre du vitriol, & la vraye essence de l'or.

Pour bien faire le souphre vitriolique, il faut prendre du vitriol Romain, ou plustost de celuy de Hongrie tout crud, que vous ferez cuire dans de l'eau commune, en vn bain marie chaud & boüillant, dans vn vaisseau de verre, iusqu'à ce qu'en la superficie il apparoisse vne petite

Souphre de vitriol.

peau, alors verſez par deſſus quelques gouttes d'huile de tartre, pour faire aller au fonds le ſouphre du vitriol, en verſant par inclination dans vn vaiſſeau de bois le reſte, où vous mettrez quelque baſton de bois, afin que le vitriol ſe puiſſe coaguler, & que le ſouphre aille au fonds, le vitriol qui adhere aux baſtons eſtant deſeiché à feu lent, ſe rend en poudre iaunaſtre, laquelle vous diſſoudrez encore en eau, & la cuirez comme auparauãt, iuſqu'à ce qu'il faſſe la petite peau, ſur laquelle verſez derechef quelques gouttes d'huile de tartre, bref cõtinuez ce procedé cõme à la premiere fois, tant que tout voſtre vitriol ſe

conuertiſſe en ſoufre: faites enfin circuler ce ſouphre auec vn excellẽt eſprit de vin pluſieurs fois, iuſques à la parfaite douceur. Ainſi ſe faict deſia vn grãd remede, lequel eſtant calciné philoſophiquement par l'aide d'vn eſprit de vin alkaliſé, ſe reduit en vne liqueur propre à toutes les cachexies, hydropiſies, fievres intermittentes, dyſenteries, coliques, & ſur tout à la peſte.



Pour l'eſſence de l'or, qui donne le nom de polycreſte à ceſte Panacée, elle ſe fait en ceſte ſorte.

Prenez de l'eau philoſophale, faite de nitre & de ſel armoniac, dont nous auons dit la preparation ailleurs, dans ſix

onces de laquelle diſſoluez vne once d'or, diſtillez, puis repaſſez par deſſus la chaux d'or, trois onces de ceſte nouuelle eau, & reiterez cela trois fois, ainſi pour diſſoudre vne once d'or, il faut preſque vne liure d'eau philoſophale.

Voſtre Soleil eſtant diſſout, faites en diſtiller l'eau ſur les cendres, dans vn alembic qui ſoit plus eſtroit par le bas que par le haut, car c'eſt par ce moyen que l'or paſſera mieux & plus facilement: prenez garde de ne point diſtiller iuſques au ſec, mais ſeulement en conſiſtence de miel ou de ſyrop, & de renouueller à toutes les fois de l'eau philoſophique, au poids de trois ou quatre onces, comme

comme nous auons desia dit, iusques à ce qu'en fin vous voyez monter l'or auec son dissoluant, & qu'il ne reste au fonds qu'vne chaux blanche, tirant sur le grisastre.

Cela fait, prenez le recipiēt où sera passé vostre or, auec son dissoluant, & y versez par dessus trois fois autant d'eau commune que pese vostre dissolution, & apres auoir bien meslé le tout, iettez y quatre onces de Mercure de cinabre pour vne once de Soleil, & il se fera d'abord vne eclypse, que vous laisserez resider au froid vingt-quatre heures, pendant lequel temps le Mercure s'amalgamera auec l'eau que vous verserez par inclination, y adiou-

ſtant de nouuelle eau de fonteine en aſſez grande quantité pour lauer l'amalgame plusieurs fois, apres on exprime le Mercure, & l'on remet ce qui paſſe ſur le reſte de l'eau que vous auez verſée par inclinatió, pour voir ſi elle ne retiendra rien encore de l'or que le Mercure aura pris & attiré, afin qu'ainſi vous ne perdiez rien de voſtre or. Prenez apres cet amalgame bien exprimé & le mettez ſur la gerbe dans vne petite eſcuelle de terre qui tienne le feu, & par ce moyen vous trouuerez vne chaux d'or merueilleuſement attenuée, tres-rouge & tres-propre à ſe diſſoudre dans l'huile de geneure, pour la compoſition de no-

ſtre Nepenthes. Mais pour la preparation de ce polychreſte, diſſoluez la dans vn excellent eſprit de vitriol dephlegmé, iuſques à la perfection & qu'il ſoit, s'il eſt poſſible, tiré du vitriol de Hongrie, celuy de Cypre ſeroit encore meilleur par ce qu'il a la couleur ſaphirine. Il faut remarquer en paſſãt que l'eſprit vitriolique, auſſi bien & mieux que l'eſprit de ſel a la vertu d'attirer & de s'impreigner de la ſeule teinture de l'or, ou du ſouphre Solaire, dont il ſe colore en façon de rubis, & ce menſtruë ainſi teint peut deſia ſeruir d'vne medecine vniuerſelle & ſouueraine à toutes les maladies deplorables, en doze de 3. ou 4. gouttes

auec du boüillon, ou quelque autre liqueur côuenable: Mais pour le polychreste, il en faut faire separer l'esprit du vitriol, impreigné de la seule teinture de l'or, & qui aura laissé vn corps blanc, dont vous pourrez faire autre chose, comme ie l'ay monstré en mon liure de *Spagyrica præparat. cap. de tinct. auri.*

Teinture de Soleil.

Pour la composition de ce polychreste, il faut prendre vne partie de nostre souphre de vitriol, & vne de la teinture ou de l'essence d'or, que nous venons de preparer, puis mesler bien le tout, & le circuler auec vn excellent esprit de vin par diuerses cohobations, ainsi vous ferez asseurement vn re-

mede d'vne merueilleuſe douceur, pource que la teinture de l'or adoucira beaucoup le ſouphre de vitriol, le rendant meilleur qu'auparauãt, ce qu'il fera tãt par ſa propre vertu, que par celle de l'eſprit de vin. Apres le meſlange de ces deux choſes, vous en ſeparerez au bain doux l'eſprit de vin, iuſques à la conſiſtence de miel, & lors vous aurez vne matiere rouge & de ſaueur fort douce, de laquelle prenez deux onces, de l'eſſence de ſafran demy once, du magiſtere de perles & de celuy de coral ( de la preparation que nous auons monſtrée en la Panacée precedente ) de chacun deux drachmes, meſlez ces trois matieres enſemble &

vous en ferez vne grande medecine generale, tant pour la guerison de tous maux, que pour la conseruation de la santé, & la prolongation de la vie.

Reutzius grand Medecin de Pomeranie asseure cette merueille, que la seule odeur de ce grand remede, lie tellement les esprits du cerueau, qu'elle prouoque d'abord vn doux & gracieux sommeil, & qui plus est, appaise soudainement toutes sortes de douleurs : on n'en donne iamais pour la cure des plus grandes maladies, que la doze de deux grains, que l'on fait dissoudre dans du vin, ou dans quelque autre liqueur propre : ainsi l'on fortifie non seulement la nature, mais l'on

redouble encores ſon baume radical, de ſorte qu'on peut dire veritablement que c'eſt l'vnique polychreſte, la ſeule panacée, & la vraye medecine de tous maux, & pour le dire en vn mot, le grand Arcane, qui purge, inciſe, expulſe, mondifie & robore tout enſemble, l'excellent Elixir, & le ſouuerain magiſtere, qui renouuelle tout le corps en le penetrant iuſques aux moüelles, & s'vniſsát à tous les eſprits naturels, vitaux & animaux, deſliure les parties principales du corps humain de tous les grands maux qui les peuuent attaquer, & ſur tout des epilepſies, des apoplexies, des paralyſies, des cõtractures, des ſyncopes, des palpitations,

& de toutes les chaleurs estrãges & febriles, comme aussi de toutes les douleurs & des obstructions, qui causent les cachexies, les hydropisies, les passiós hysteriques & semblables, bref c'est la medecine vniuerselle, & la plus grande apres l'Azoc, qui peut produire des merueilles encores plus grandes, si l'on y adiouste les teintures de coral & du sel tout animant.

## Le grand Electre de Paracelse auec les additions & experiences particulieres du Sieur de la Violette.

R*Ecipe auri puri ad quantitatẽ ducati vnius vel plurium, sume vnciam vnam antimonij per testam liquefac & funde, reitera bis aut ter, vt aurum quàm optimè per stibium purificetur. Huius auri ita per stibium purificati recipe vnciam vnam & vncias quatuor antimonij, aurum fac tenue velut monetã, & fac stratum super stratum cum antimonio in testa, & cùm inceperit ad ignem dissolui aut liquefieri agita ligno duro, neque abhorreas si nigrũ sit aut fumiget , exime ab igne &*

*impone ferreo cochleari vel infundibulo, pinguedine candelæ prius illinito & inuenies in fundo massulã, absterge pinguedinem, tunde materiam in mortario, quam ablue aqua calida vt fæces separentur, dein exsicca, tere subtilißimè, postea solue in stomacho struthiocameli qui in terra crescit seu nascitur, & virtute sua ab aquila roboratus est: hoc est, fac aquam ex sale nitro, quod vocatur ventriculus struthiocameli, crescitque in terra, neque Electrum soluit, sine ope aquilæ, id est, salis armoniaci, quorum sume ana oncias quinque non plus, aliàs frangerent retortam dando lentũ ignem in principio, dein augendo. Hæc aqua dicitur aqua Aquilæ vel aqua solutiua Philosophorum; hanc aquam infunde subtilißimè trito pulueri ex Sole & an-*

Aqua Philosophorum.

timonio facto ut supra, & ut aqua supernatet duobus vel tribus digitis: digere paululùm, pone in alēbico cū suo rostro ad ignem arenæ vel cinerum, distilla tertiò vel quartò distillatam aquam semper fæcibus reaffundendo, & has distillationes & redistillationes toties reitera, donec Electrum acquirat luteum seu calendulæ colorem. Quòd si stomachus struthiocameli debilis factus sit, affunde nouam aquam & fiet materia crassa & oleaginosa velut succus lapidis Agathi, crassum distilla, exime, refrigeretur, tere subtilißimè, pondera & ad huius quantitatem adde quadruplum de aquila extensa, hoc est, sublimato armoniaco.

Theophrastus ait in Manuali saltem esse addendum duplum de prædicta aquila extensa, sed mihi

*nõ succedebat. Feci ego vt hîc scriptum est, & factum est bene. Illa igitur bene trita, & mixta imponãtur cucurbitæ profundæ bene lutatæ, superpone Alembicum, appone vitrum ad excipiendum liquorem, distilla in arena, vltimò auge ignem semper magis ac magis vt verè sublimetur & ascendat, fietque Electrum paucis sumptibus, & exiguo labore velut Aquila exaltatum, & refertur ad id quod quærimus, inquit Paracelsus. Rogerius Bacho ait Solem, per antimonium in sua exaltatione fieri, si ingrediatur principium Arietis, hoc est antimonium.*

*Hoc Electro, ait Paracelsus, multos morbos præcauere poteris, necnõ meliorem modum esse inuentum nisi per hoc Electrum.*

*Testor ego hoc quia ipse feci, ve-*

*rum hoc esse Electrum Paracelsi & vera corruptio Solis per quam in suum liquorem redigitur, vt ab eo poßit extrahi essentia essentiarum.*

*Et secundùm quod dicit in Archidoxis corrosiuum omne per ablutionem separari posse, & dulce fieri non remanente vllo veneno aut corrosiuo. Plurima è contrario etiā dulcia per illam putrefactionem, siue præparationem fiunt corrosiua & venenum: velut ex lacte & melle putrefactis vehemēs, & fœtidißimū venenū oboritur, è contra ex aliqua corrosiui parte fit dulcedo mediante putrefactione & separatione. Nō igitur quis aliter indicet cum natura ipsa hoc ita præparet, transmutet & in meliorem substantiā alteret. Natura enim habet in se omnia quibus indiget, nisi quod moueatur arte & operatione.*

## *Sequitur.*

*QVod si nunc ita sublimaueris, refrigeretur rursus, exime & inuenies genuinum Electrum in fundo vitri, hoc totum exime & id quoque quod sublimatum est tere subtilißimè super lapidem aut marmor; affunde aquã calidam, stet aliquamdiu vt Electrum seu alcool Solis in fundo resideat, & erit subtilißimum album & flauum. Aqua calida aufer sal armoniacum & omne corrosiuum, reliquum est destructum aurum, quod non amplius aurum est, & quod non amplius suam obtinet formam: hoc sæpe ablue & sicca.*

*Paracelsus ait ex hoc oriri verũ purumque aurũ potabile; & addit, quòd si poßis hoc vlterius in aquam*

*redigere vel oleum, aut in puluerem rubrum, efficies ex eo quicquid voles.*

*Dulcem hunc puluerem de Sole vel Electro sume, impone phialæ mundæ colli angusti, affunde distillatum acetum quod sequitur.*

*Recipe salis liquefacti & subtilissime triti ll. j. mellis puris ll. j. impone in vas ferreum, bulliant simul, sal bene commisceatur & agitetur donec crassum & subnigrum fiat, postea ab igne exime, & superpone ligno humido vt congeletur & fiat durum velut placenta vitrea, tere subtilissimè fiet flauum. Impone postea in vitreatam testam & affunde aceti optimi albi ll. ij. bene agita & distilla in arena per Alembicum primo lento, postea aucto igne, vt ferè ignitum fiat, exibit acetum gra-*

Acetum philosophicum. *ti odoris & saporis, miræ virtutis; habens in se vim soluendi & extrahendi rerum essentiam.*

*Acetum istud affunde Electro prædicto aut pulueri aureo, & videbis quomodo acetum incipiet colorari, stet super cineres aut in B. M. ad ignem lentum separa acetum, reaffunde illud acetum, reitera hoc sæpe; extractiones omnes coniunge & acetum distilla in cineribus calidis & inuenies massam in fundo vitri, in qua mirifica astrologica virtus latet, & est etiam præparatum sic aurum ad sumendum intra corpus: fit tamen postea multò præclarius, subtilius magisque penetrans quando denuò resoluitur cum optima quinta vini essentia.*

*Recipe istam massam, tere subtilissimè, pone in phialam sicut antea, super*

*ſuperfunde optimum rectificatum vini ſpiritum vt ſupernatet tribus aut quatuor digitis, & attrahet omnem virtutem & eſſentiam & totũ colorem, in quo maximè ſita eſt omnis virtus; hanc coloratam vini eſſentiam à fæcibus per inclinationem ſepara, nouam reaffundendo, vt hoc modo nanciſcaris verum purum aurum potabile, ſeu tincturam, eſſentiam & virtutem ſolam Solis. Huius rei ſis certus; nam ipſe feci, nec de hac re quicquam dubita, eſt enim ex vero fonte Paracelſi, ſicut ego deſcribo. Neque refutabit aut improbabit id quiſpiam: nam ei ineſt etiam antimonium, & non eſt quod abhorreas, quod in ſolutione cũ ſpiritu, non niſi humida aquea ſubſtantia appareat, quæ cum ſale armoniaco in ſublimatione extingui-* Aurum potabile.

*tur, post modũ cum aqu a calida, omninò absorbetur & dulcificatur, ita vt nihil remaneat nisi pura essentia auri. Et quamuis aliquid remaneret, natura & puritas auri nihil alieni attrahit, siue patitur, cùm si-*mile simili gaudeat.

*Theophrastus etiam in Archidoxis ait, ex antimonio tantam vim tantùmque calorem exire velut ex fornace ignis.*

*Habes igitur hanc meam Electri experientiam per struthiocameli stomachum paratam, ex quo verum aurum potabile fit, sicut ipse feci antequam hunc modum Paracelsi adinuenissem: & ista sunt vera principia Paracelsi in suo dicto Manuali.*

p. 208 [illegible]

p. 208 [illegible]

F I N.



# TABLE DES MATIERES PRINCIPALES CONTENUËS EN CE LIURE.

## *DV TRAICTE' DE LA Medecine Metallique.*

### CHAPITRE I.

DV MERCVRE.

CHAP. VIII.

---

## DV TRAICTE' DE LA *medecine minerale.*

### DE L'ANTIMOINE. CHAP. I.

## DV TALC.

### CHAP. VIII.



## DES SECRETS particuliers.



*F I N.*

---

# *Fautes suruenues dans l'impreßion.*

Pag.33.qu'elle lisez qu'elles p.34.de souphre,l.le souphre,p.52.emalgamerez l,amalgamerez,p.76. si la matiere se pouuoit, l. si la matiere ne se pouuoit,p.103.l'excellent,l.l'excellente,p.119.Chap. 4.lisez Chap.5.pag.120.au fond,l.au fonds.p.154. il se trouue de vray or,l.il se trouue des feüilles de vray or,p.186.de mercure,l.du mercure, p. 200.à part.l.à part.p.228.d'esprit du vin,l.d'esprit de vin, pag.252.coleur,lisez couleur.